XXXVe Année
N° 249 (Nouvelle série n° 49) **Prix du Numéro : 60 fr.** Revue bimestrielle
Mars-Avril 1957

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 500 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **1.000 francs** minimum

PROGRAMME des TRAVAUX et EMPLOI du TEMPS des CONGRESSISTES au CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL de PARIS, de 1957

Nous avons donné quelques indications approximatives dans les numéros précédents de « *Survie* ». Nous sommes maintenant en mesure de vous donner quelque chose de plus précis en vous indiquant d'autre part les conditions générales d'admission au Congrès.

Les congressistes seront admis, sur la présentation de leur carte U.S.F. et moyennant une participation du montant de 3.500 francs par personne. Cette somme leur donne droit d'entrée à toutes les séances et au parcours d'excursion en bateau-mouche, mentionné au programme.

Des réductions de 20 % leur seront consenties sur les tarifs de chemin de fer, en s'adressant aux agences Wagons-lits Cook, chargées de centraliser les demandes. Ces agences peuvent en outre donner des billets de parcours circulaires avec des réductions de 20 à 30 % selon les cas, et retenir des chambres d'hôtel.

Les personnes désirant assister au Congrès sont donc priées de nous écrire de manière à ce que nous leur donnions des indications complémentaires s'il y a lieu.

Prière de fournir, dès que vous serez fixé, une feuille de renseignements sur papier format commercial, de manière à en faciliter le classement, les renseignements suivants :

Nom (en majuscules).

Prénoms.

Adresse complète.

Serez-vous accompagné de membres de votre famille ?

Si oui, combien, lesquels (noms et prénoms).

Ces mêmes renseignements doivent être envoyés à une agence de Wagons-lits Cook proche de votre ville, si vous désirez que des chambres vous soient retenues.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1957.

De 9 h. à 16 h. Inscription des Congressistes à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris (près place St-Michel).

15 h. Dans la salle de l'U. S. F., 10, rue Léon Delhomme (Métro : Vaugirard) et à la Maison des Spirites : Démonstrations médiumniques et conférences.

18 h. Réception officielle à l'Hôtel des Sociétés Savantes.

20 h. Banquet d'accueil, à l'Hôtel Lutétia, 43, Bd Raspail (Métro Sèvres Babylone). Hôte d'honneur : Lord *Dowding,* Maréchal de l'Air Britannique. Prix du banquet : 2.000 fr.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE.

9 h. 30. Visite de Paris et du tombeau d'Allan Kardec au cimetière du Père-Lachaise. Prix : 150 fr.

15 h. Cérémonie d'ouverture à l'Hôtel des Sociétés Savantes.

20 h. 30. A l'Hôtel des Sociétés Savantes, *Grande réunion publique,* avec Lord *Dowding* et un conférencier français.

LUNDI 9 SEPTEMBRE.

9 h. 30. Séance de travail à l'Union Spirite Française, 10, rue Léon Delhomme (pour les congressistes).

15 h. A l'Hôtel des Sociétés Savantes, *Séance Scientifique* avec exposé de John Langdon Davis, de Barcelone, et du Dr Karl Muller, de Zurich.

En même temps, Séance démonstrative médiumnique à l'U. S. F. et à la Maison des Spirites.

20 h. 30. à la Salle des Sociétés Savantes, *Grande Séance publique* avec M. Achille Biquet, de Liège, conférencier, et M. Maurice Barbanel, de Londres, dans la *Destinée Humaine.*

MARDI 10 SEPTEMBRE.

9 h. 30. Séance de travail à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic (Métro Kléber). (Pour les Congressistes).

15 h. Salle des Sociétés Savantes, *Conférence* sur *l'Education Spirituelle* chez les *Adultes* et la *Jeunesse,* par MM. Harry Dawson, de Manchester, Achille Biquet et Donnay, de Liège.

En même temps, *Séances démonstratives* à l'U. S. F. et à la Maison des Spirites.

20 h. 30. A la Salle des Sociétés Savantes, Conférence sur *Pionniers d'Hier et de Demain,* par MM. Rolf Carleson, de Stokholm, et Maurice Gay, de Paris.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE.

9 h. 30. Séance de travail à l'Hôtel des Sociétés Savantes, pour les Congressistes. *Tribune des chercheurs.* Libre discussion sur les moyens de la propagande spirite.

13 h. *Excursion à Versailles et aux Trianons.* Prix : 750 fr.

21 h. *Les Sociétés Spirites chez elles...* aux sièges de l'Union Spirite Française, 10, rue Léon Delhomme, et à la Société des Amis des Spirites, 8, rue Copernic.

JEUDI 12 SEPTEMBRE.

9 h. 30. A l'Hôtel des Sociétés Savantes, Conférence et Clairvoyance par Senora Benavides, de Mexico, et Mrs Doroty Smith, de U.S.A.

15 h. Salle des Sociétés Savantes, Conférence de M. Pierre Neuville et les grands reporters sur l'*Attitude de la Presse et de la Radio.*

20 h. 30. Soirée de Clairvoyance avec 6 Médiums : Anglais, Français, Américain, Belge, Suisse.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE.

9 h. 30. Conférence sur *l'Aspect spirituel du Spiritisme,* par Sr Rudolpho Benavides, de Mexico, et M. Rodolfo Rigale, de La Havane.

15 h. *Excursion en bateau-mouche.* Prix 600 fr. pour les porteurs de cartes à 1.500 fr.

20 h. 30. *Cérémonie de clôture* avec le célèbre homme de Lettres anglais, John Arthur Findlay.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE.

Excursion facultative à Fontainebleau et Barbizon. Prix : 2.200 fr., déjeuner compris.

Des programmes définitifs seront imprimés à l'usage de tous les congressistes, quelques changements de détail pouvant encore survenir. Ces programmes donneront des précisions utiles, notamment sur les moyens de transport.

Participation au Congrès

JANVIER 1957.

Section parisienne U. S. F., 5e Verst...	9.513
Cercle Gabriel Delanne, Limoges, 2e versement : Mmes Bennejan, 200 ; Anonyme, 500 ; Benchet, 1.000 ; Anonyme, 500 ; Anonyme, 200 ; Marthonnaud, 200 ; Chazelas, 300 ; Hyvernaud, 200 ; Raynaud, 500 ; Giraud, 200 ; Jouanine, 1.000 ; MM. Peylet, 300 ; Desaphie, 1.000 ; Tramont, 500, Total	6.900
M. Bournet, Paris, 1.500 ; Mme Lucette, de Chatillon, 300 ; Mme Blain, à Bignon, 1.000 ; Leroy, à la Garenne, 500 ; M. Malonol, Lyon, 200 ; Mme Rousseau, Croix de Vie, 6.000. Total	9.500

FEVRIER 1957.

Section parisienne U.S.F., 6e Vers....	14.834
Société La Paix, Casablanca	5.000
Cercle Gabriel Delanne, Bordeaux ..	10.000
Mlle S. Kimpflin, Paris, 500 ; Mlle Lucette Leclerc, Paris, 200 ; Mme Pagès, à Cannes, 500 ; Mme Laffeter, Bellegarde, 500 ; Mme Lucette, de Chatillon, 900 (2e Verst) ; M. Desprès, de Gésincourt, (3e Verst), 5.000. Total	8.200

MARS 1957 (jusqu'au 25 Mars).

Société Amour, Lumière et Charité, 3e versement	10.000
Mme George, 1.000 ; Mme Lucette de Chatillon, (3e verst), 900 ; Mme Nasch, 500	2.400
Sté Toulousaine d'Etudes spirites ...	4.300
Section parisienne U. S. F. (7e vers.) ..	11.991
Cercle Gabriel Delanne, de Limoges (3e vers.), don de Mme Roussaud	1.000
Chaînon Tourangeau d'Etudes métapsychiques	4.000
Total de la présente liste	97.638

Alors que nous estimions les besoins de notre Société au Congrès à 100.000 fr. et que nous nous étions engagés pour cette somme, l'affection de nos membres et de nos Sociétés filiales nous met à ce jour à même de disposer d'une somme de 195.000 francs.

L'enthousiasme avec lequel nos amis ont répondu à notre appel nous touche profondément. Ils savent que les membres de son bureau se dévouent, qu'ils ne comptent ni leur temps ni leur peine pour la grandeur de notre U. S. F. et qu'ils méritent la confiance qui leur est témoignée.

Merci à tous, nos vœux sont comblés.

A L'AIDE

Nous avons déjà publié un appel aux membres parisiens de l'U. S. F. qui seraient disposés à nous apporter leur concours pour la période du 7 septembre au samedi 14 septembre.

Il va nous échoir un très gros travail et nous aurons besoin de toutes les bonnes volontés. Réception des congressistes, inscriptions, perceptions des droits, filtrage des invités dans les salles, courses, téléphones, tenue de petits registres, etc...

Les organisateurs ne pourront tout faire ; d'autre part, ils auront à surveiller la régularité de la marche du congrès et devront s'ingénier à trouver des solutions aux problèmes imprévus.

Tout ne sera pas rose pour eux.

Donc, que ceux qui peuvent nous aider à ce moment nous le fassent connaître. De même ceux qui parlent une langue étrangère et qui peuvent disposer de quelque temps à ce moment nous le disent. Nous aurons besoin d'eux.

Merci d'avance.

LE SPIRITISME EST EN HAUSSE

Nous avons reçu la lettre suivante que nous publions bien volontiers :

« Laissez-moi vous dire la joie que j'ai eue d'assister à votre séance du dimanche 3 mars dernier. La salle de l'U. S. F. était comble, et j'ai particulièrement goûté la conférence de notre ami, M. Gouache, talentueux conférencier qui nous apporta la preuve que « *La Mort n'existe pas* ». Les messages qu'il a obtenus de grandes entités, ainsi que la description de sa révélation première des manifestations de l'au-delà, lors de l'amputation d'un bras après sa grave blessure subie dans un combat de la guerre de 14-18, nous a tous remués.

M. Gouache, en dépit de sa mutilation, souligna sa causerie sur un fond sonore au piano.

Nous avons apprécié également l'exposition de quelques tableaux d'ordre mystique qui lui furent inspirés au cours de visions, et dans lesquels figurait une tête de Christ d'une régularité idéale.

A souligner une manifestation assez rare à l'U. S. F. où nous sommes habitués à d'autres sortes

de phénomènes, la réception de messages par la table, obtenus par Mme Raymonde, médium typtologue, lesquels furent aussi précis que ceux de notre excellent médium, Mme Christin qui avait prêté son concours à cette réunion.

Signé : E. Changar ».

Nous remercions notre correspondant en rappelant que c'est notre ami, Charles Moronvalle qui présidait cette séance qu'il avait organisée, ce qui montre que le spiritisme est en hausse dans la région parisienne, puisque notre salle était remplie.

RÉUNION DU COMITÉ du 3 Mars 1957

M. Gonzalès fait l'éloge de notre collègue, M. Joseph Fantgauthier qui est décédé en janvier dernier. Il souligne l'âme délicate de son ami et annonce qu'il écrira sa nécrologie dans *Survie*.

La commission d'examen du rapport de M. Richard, de Douai, annonce ses conclusions et les soumet à l'approbation ; après explication, l'approbation est donnée au texte élaboré.

M. Xhignesse expose la situation financière de l'association. Celle-ci est en progrès remarquable; alors que l'an dernier nous n'avions réalisé qu'une plus-value de recettes sur les dépenses de 277.000 francs, cette année cette différence est de l'ordre de 430.000 fr. Ceci est dû aux conceptions nouvelles et au remarquable dévouement de l'équipe s'occupant de ces questions. Ses membres sont félicités.

Désignation d'un orateur pour la cérémonie d'Allan Kardec. — M. André Dumas, consulté, accepte.

Congrès International de 1957. — Le Comité décide de recevoir les congressistes à l'U. S. F. lors d'une des séances de travail. Le comité approuve les autres décisions prises par sa commission.

A. S. O. — Une commission d'examen des statuts de cette association, en vue des possibilités d'adhésion à cette organisation, est constituée ; elle comprend MM. Lemoine, Gonzalès, Moreau, Dumas, Moronvalle, Dietrich, Chancelier, qui reçoivent chacun un exemplaire des statuts. Chacun devra donner son avis motivé dans la quinzaine.

Date de l'Assemblée Générale. — Le Comité la fixe au 5 Mai, à 15 heures. Le Comité se réunira le matin du même jour à 9 h. 45.

Du Moi Inconnu au Dieu Inconnu

(Chez l'auteur, Victor Simon, 17, rue du Saumon, Arras (Pas-de-Calais).

Notre collègue et ami Victor Simon, auteur de deux ouvrages précédents : *Reviendra-t-il* et *Du Sixième sens à la Quatrième dimension,* vient d'écrire un nouveau livre : « DU MOI INCONNU AU DIEU INCONNU ».

Sa lecture est attrayante ; Victor Simon s'est surpassé dans l'exposé de sa thèse qui est une œuvre remarquable. On voit dans ses minutieux détails les travaux psychiques d'une âme qui s'élève hors de son corps, c'est-à-dire qui se cherche hors de la matière bien avant la mort.

Elle a des prolongements dans l'espace qu'elle peut, selon ses pouvoirs et son développement, étendre au delà des perceptions de la chair, pour observer des phénomènes inconnus de la plupart des vivants.

Il faut dire pour ceux, bien rares, qui l'ignorent, que Victor Simon est un médium peintre dont l'œuvre picturale est connue un peu partout par les expositions qu'il en fait en diverses villes et que cette médiumnité contribue à lui donner, dans le silence de l'atelier où il manœuvre ses pinceaux, le recueillement réceptif nécessaire tant aux couleurs qui enrichissent ses tableaux qu'à celles qui surgissent dans son style et dans ses visions.

Tout n'est pas style et intelligence de l'auteur dans son livre ; on y sent l'intervention invisible et puissante d'une entité supérieure qui, elle aussi, à une haute échelle, a son mot à dire et guide à la fois la plume et le pinceau de notre brillant ami.

Encourageons-le donc et procurons-nous son livre, de manière à ce qu'il puisse donner une suite à ce travail méritant et noble.

Georges GONZALES.

NÉCROLOGIE

Notre collègue et ami Joseph FANTGAUTHIER est décédé à Lyon le 12 janvier 1957, dans sa 78e année.

Il était pour moi un ami sincère et éclairé, un être droit, un spiritualiste ardent et élevé ; nous avions, lors de ses séjours fréquents à Paris, de longues conversations où nous nous trouvions toujours harmonieusement d'accord.

Il était président de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites depuis 1932 ; depuis cette époque, nous fûmes liés par une communauté de conceptions et je fus plusieurs fois son hôte à Lyon où lui et sa digne épouse nous accordèrent à ma femme et à moi, une hospitalité affectueuse.

J'ai pu me rendre compte sur place non seulement de ses qualités, mais également de l'espace qu'il tenait dans l'esprit de ses amis et des membres de la S. E. P. S. de Lyon.

Lui qui fut lancé dans la vie à 10 ans et demi, avant d'avoir eu le temps de s'instruire à fond, était devenu érudit. Peu de sujets lui étaient inconnus. C'était du reste un travailleur infatigable.

D'abord employé, puis représentant, il fonda un commerce de fournitures pour corsets qui devint une maison importante de Lyon, laquelle fait vivre plusieurs ménages de la même famille.

Son travail professionnel ne s'est pas arrêté là; il créa, en 1942, un groupement d'entr'aide des industries du corset en réalisant autour de lui l'unité de la profession, pour apporter au personnel de toutes les entreprises les moyens de vaincre les difficultés matérielles du moment, et en particulier la pénurie de nourriture comme l'a si bien exprimé l'ami qui parla sur sa tombe au nom de ce groupement professionnel.

Voici du reste le dernier passage de cet important discours :

« Parmi nous, il passa sa vie à faire le Bien, en spiritualisant les âmes. Sur la dernière page du livre admirable que représente la vie de cet homme intègre et droit, dont peut à juste titre s'enorgueillir notre profession, un seul mot peut être écrit qui la résume dans le sens le plus élevé, c'est le mot :

SERVIR ».

Servir, c'est ce qu'il fit dans notre domaine. Initié au spiritisme en 1915 par un camarade de tranchées, jeune ami du papa Bouvier, le créateur de la *Fondation Bouvier d'Aide aux Vieillards,* il s'inscrivit à la S.E.P.S. en 1920 et devint le collaborateur actif et dévoué du Président Georges Melusson. Au décès de ce dernier, en mars 1932, il fut élu à l'unanimité président à



son tour, continuant à être l'animateur de cette Société, se donnant en entier à cette dure tâche désintéressée que la plupart des animateurs de groupements spirites connaissent.

Son collaborateur immédiat, M. Travers, Secrétaire de la S.E.P.S., exalta dans une allocution dernière les brillantes qualités de notre ami. Il dit devant sa tombe : « Votre travail sur terre a été considérable, votre esprit était ouvert à toutes choses, à toutes les conceptions philosophiques et religieuses, et vous jugiez les hommes avec respect et tolérance. Votre cœur savait aimer la vie, les hommes et toute la création divine.... Reposez-vous dans la lumière spirituelle... »

Certes, Joseph Fantgauthier a bien mérité cette LUMIERE SPIRITUELLE puisqu'il en fut une sur la Terre.

Georges GONZALES.

Les Réunions des Sociétés et Groupements adhérents à l'U. S. F.

DOUAI : *Cercle d'Etudes Psychologiques.* Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville.

DUNKERQUE : Ecrire à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

LILLE : *Cercles d'Etudes Parapsychologiques.* Permanence et bibliothèque, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis, de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

ROUBAIX : *Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes.* Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle des Mutilés.

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

ARRAS : *Cercle d'Etudes Psychiques.* Le troisième dimanche de chaque mois, à 15 h. 30, Salle d'Harmonie, rue Ernestale.

ARRAS : *La Renaissance Spirituelle Française.*

NŒUX-LES-MINES : *Institut Général des Forces Psychosiques.*

LYON :

Société d'Etudes Psychiques et Spirites : Salle Léon Denis, 10, Rue Longue :

Mardi à 14 h. 30.
Jeudi, à 20 heures.
Premier et troisième Samedis à 15 heures.
Dimanche à 15 heures.

Société d'Etudes Spirites Jeanne d'Arc, 26 bis, rue Saint-Antoine.
Causerie et expériences le troisième dimanche.

Fondation Bouvier : Aide aux Vieillards. Distribution à domicile 2 fois par an d'une somme de 1.500 francs à 120 vieillards.

PARIS :

Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, 1, Rue des Gâtines, Paris, 20e :
Tous les jours à 14 heures ou 14 h. 30 et à 20 h. 30.

Section Parisienne U. S. F., 10, rue Delhomme, 15e :
Lundi, Mardi, Mercredi, parfois Jeudi et Vendredi à 21 heures.
Samedi et Dimanche à 15 heures.

Société Amour, Lumière et Charité. Société de développement spirituel : Deuxième Mercredi, quatrième Dimanche. Sur invitation.

Spiritualisme Expérimental et Scientifique, 15, rue de Liège, Paris, 9e : Permanence deuxième et quatrième Samedi, de 15 à 17 h. 30, pour bibliothèque et œuvre d'enfance.

Envoyer des vêtements propres et en bon état qui sont distribués aux nécessiteux et aux enfants martyrisés.

Réunions publiques, Salle de Géographie, 184, Bd St-Germain, les deuxième et quatrième Dimanches à 15 h. 30.

SETE : *Groupe « Effort ».* Mercredi, à 21 h. 15. 11 bis, Rue Député Molle.

ALGER : *Société « L'Espérance ».* Réunions suspendues en raison de la situation et des moyens de transport difficiles.

NICE : *Société d'Etude des Phénomènes Psychiques,* chez M. Estoublon, président, 38, Boulevard Rambaldi, le lundi, sur invitation.

ORAN : *L'Union Spirite Oranaise,* chez M. Garcia, 3, rue Beauregard, Bel Air.

CASABLANCA : *Société La Paix.* Réunions, 103, Bd Mohamed V, tous les samedis à 16 h. 30.

TOURS : *Le Chaînon Tourangeau.*
Salle du Conseil de Révision, Hôtel de Ville, à 15 h., troisième ou quatrième dimanche. (Se renseigner).

TOULOUSE : *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques,* 16, rue Ste-Ursule.

BORDEAUX : *Cercle Gabriel Delanne,* tous les samedis à 21 h., 76 rue Gambetta, à Caudéran.

LIMOGES : *Cercle Gabriel Delanne.*

ORLEANS : *Cercle d'Etudes.*

NANCY : *Société Psychique,* chez M. Lochmann, 79, rue Tourtel, à Jarville.

ANGERS : *Groupe Léon Denis.*

MARSEILLE : *Société d'Etudes Psychiques,* 46, rue Vacon.

LE MANS : *Cercle d'Etudes Psychiques.* M. Renazé, président, 57, Bd Négrier.

Méditation et Prières

Extrait de « Constancia », Buenos-Aires, juin 1956.

La méditation comme la prière constituent les facteurs principaux de la réalisation du bonheur spirituel qui s'érige dans la force que détermine le bonheur matériel qui est en outre le facteur qui conditionne le bonheur de l'enfant.

L'équilibre coordonné du bonheur spirituel et matériel de nous tous, sur lequel veille toutes les nations de l'univers constitue un indice de paix. Le bonheur de tous les êtres vivant est notre plus bel idéal. Une langue universelle de caractère de seconde langue imposée, un état fédéral de l'univers, une religions mondiale et un esprit de fraternité de tout le globe, constituant les piliers de la paix.

Si l'âme de chacun des êtres vivants règle ses actes sur les principes d'amour, de vérité, de sincérité, d'amabilité, d'entr'aide, de charité, de fraternité, de coopération, d'égalité, de justice, d'honneur, de régime végétarien, de vie sobre, de respect de soi, de discipline personnelle, d'accomplissement du devoir, de sacrifice de soi, de liberté de pensée, de confiance en soi, d'emploi à cet effet des moyens les plus purs et nets pour obtenir chacun de ces objectifs, l'obéissance et le respect des grands maîtres, de leur autorité, et de leur enseignement, alors le monde se libèrera de la peur de la guerre et le besoin de bonheur du monde s'imposera, cessant d'être un doux rêve.

Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour réveiller l'humanité aux dangers qui menacent les nations du globe cheminant vers le bonheur et la paix. Si les nations ferment leurs yeux aux problèmes de la paix, elles se trouveront en présence du germe destructeur de la bombe à hydrogène. Nous nous permettons de demander à tous les êtres humains de prier pour que soit respectés les droits de l'humanité.

Petits nous sommes, grands nous serons !

par **L. PÉJOINE**

Chaque vie est un pas vers l'éternel bonheur. (*L. P.*).

Notre galaxie, dont font partie notre soleil et ses planètes, contient environ quarante milliards d'étoiles. Ces étoiles ont chacune leur système planétaire, ce qui représente environ trois cents milliards de planètes. Et il existe des quantités de galaxies semblables, dont la nôtre n'est pas la plus grande, d'où impossibilité de chiffrer le nombre total des étoiles et des planètes ; d'autant plus que ce que nos télescopes nous permettent de voir ne représente sans doute qu'une faible partie de l'univers total.

Ces quelques données astronomiques nous rendent rêveurs. Que nous voilà loin, en effet, de certains dogmes religieux présentant la terre comme le centre unique de la création et l'homme comme le seul être pensant. Si l'univers est immense, la petitesse de l'être humain l'est autant et son orgueil est vraiment insensé d'oser se dire créé à l'image de Celui qui préside à la création, à l'organisation et à la direction de l'ensemble des astres et des mondes.

Si, d'autre part, nous daignons regarder en nous-même et autour de nous, nous sommes obligés de constater que nos mauvais instincts, notre égoïsme, notre matérialisme et, avouons-le, notre indifférence cruelle à l'égard du sort de nos frères de race et de couleur dissemblables ; que l'ensemble enfin de nos imperfections nous rapproche bien plus de l'animalité, d'où nous sortons à peine, que de la sublime spiritualité dont nous essayons parfois de nous parer.

Tout ce qui précède nous contraint à une déduction pénible ; c'est que, dans notre pauvre état humain, nous sommes encore immensément loin de la perfection et de la connaissance absolue qui, seules, peuvent nous assurer le bonheur total. C'est que le chemin qui doit nous y conduire est, en conséquence, très long et qu'il nous faudra subir des milliers d'existences, semées de plus de peines que de joies, avant de parvenir à cet état radieux et éternel proche de la Divinité.

Cette constatation doit-elle nous décourager ? Devons-nous devant l'immensité des efforts à accomplir, renoncer à les faire et nous abandonner à un fatalisme qui se traduirait par une stagnation, ou même une rétrogradation ?

Que non pas ! Si le but terminal est encore très au delà de notre portée et même de notre conception, il n'en est pas moins vrai que chacune des étapes qui jalonnent l'immense parcours doit, si nous savons lutter sans nous lasser, nous apporter plus de bien-être et moins de souffrances.

Et ceci se démontre si nous comparons notre état humain actuel à celui que dut être l'état des premiers hommes incarnés sur la terre, livrés sans défense ou presque au froid, à la faim et à la maladie et qui durent lutter terriblement pour assurer leur subsistance et lutter contre les bêtes fauves. Car nous fûmes ces hommes et ce n'est que par des efforts progressifs que nous avons pu, au cours de multiples existences, améliorer notre sort et le rendre, quoique encore bien précaire, beaucoup moins misérable que celui de la préhistoire. Encore mieux si, comme c'est probable, nous avons dû gravir tous les degrés de l'échelle animale, à bien des points de vue plus pitoyable que la nôtre.

Il doit donc en découler que chaque existence nouvelle doit pour nous, en principe, être moins pénible et moins douloureuse que la précédente, à condition toutefois que nous n'ayons point failli en celle-ci et nous soyons attachés à augmenter notre bagage de connaissances, éliminer nos défauts et atténuer notre égoïsme originel. Il doit également résulter de ce qui précède que, parvenus au terme des incarnations qui nous sont imposées ici-bas, notre âme, libérée de toute la matérialité terrestre, ait accès à des mondes où règne une forme de vie moins douloureuse que la nôtre.

Et ceci n'est-il pas un encouragement à subir, sans trop de plaintes, nos misères et nos souffran-

ces actuelles, en songeant qu'elles ne sont que temporaires, qu'elles sont l'aiguillon qui nous incite à évoluer et que nous devons, tôt ou tard, en percevoir le bénéfice sur ce monde et sur d'autres. Cela ne veut pas dire que nous devions nous abandonner sans combattre à toutes les épreuves qui nous atteignent, car ce serait alors une résignation paresseuse qui nuirait à notre avancement et nous ferait croupir, pendant des siècles, dans un état misérable, aussi bien spirituel que matériel.

Voilà ce que nous enseigne la doctrine spirite ! En justifiant les inégalités sociales et les épreuves à première vue imméritées, elle s'efforce de nous démontrer la sublimité de la loi Divine, qui veut que chaque être, parti de rien, s'élève constamment vers le grand tout et soit le propre artisan de son bonheur futur. Est-il, dans l'état de nos connaissances, une loi spirituelle plus juste, je ne le pense pas et je crois qu'amplement diffusée elle peut aider l'humanité à faire des pas de géant vers le mieux être de tous et de chacun selon ses mérites.

LIVRES ET REVUES

FORCES SPIRITUELLES.

Nous lisons dans *Forces Spirituelles* un article intitulé : « Notre Directeur télévisé ». Cet important article reproduit ce qui a paru dans la « Voix du Nord » du 26-1-57, relatant l'exposition des toiles de notre Vice-Président dans la salle du Commerce de Lille ; il relate que Victor Simon fut télévisé à cette occasion.

C'est la première fois, à ma connaissance, que le Spiritisme apparaît à la Télévision sous l'une de ses formes spirituelles.

Le speaker souligna l'importance de l'œuvre littéraire de Victor Simon en parlant de ses trois ouvrages et posa des questions auxquelles l'auteur de « Reviendra-t-il », « Du Sixième sens à la Quatrième dimension » et du « Moi inconnu au Dieu inconnu », répondit avec pertinence et clarté.

D'autre part, ainsi que nous le relatons plus haut, « La Voix du Nord » du samedi 26 janvier publia sous le titre VICTOR SIMON, un peintre étrange.... un long article avec photographie en gros plan de notre ami.

MENNO and MARY, par M. L. S.

Ces indications, qui ne nous permettent pas de citer le nom de l'auteur, sont les seules que nous trouvions sur ce livre qui, écrit en anglais, est un recueil de messages du mari de Mme M. L. S., messages journaliers ou nocturnes s'étendant de mai à décembre 1955. L'éditeur est John Wadsworth, the Rydal Press — Keighleg, Yorkshire, England.

LES EXPLORATEURS DE L'AU-DELA, par Pierre Neuville, chez Robert Laffont, 30, rue de l'Université, Paris.

C'est une revue de médiums, et surtout de médiums contemporains qui sont encore vivants. Aussi la lecture de ce livre est à la fois édifiante et intéressante puisqu'elle nous met en présence de beaucoup de personnes que nous connaissons.

Quelques faits énoncés par chacun d'entre eux nous révéleraient leurs facultés si nous ne les connaissions déjà.

On y trouve évidemment des personnes inconnues, car comment rencontrer tout le monde, même à Paris. Nous pourrions regretter que d'excellents sujets furent oubliés dans cette étude, mais le mérite de Pierre Neuville fût de faire quelque chose et de mettre en avant, au milieu de tant de personnes de talent, un bon nombre d'entre elles.

L'ERREUR DU THEOLOGIEN ET DU MATERIALISTE, par Joseph Mira. *Editions Dervy*, 18, rue du Vieux Colombier, Paris.

Notre ami Mira est mort et avant sa fin il a voulu encore exprimer sa manière de penser sur le thème qui a hanté toute sa vie : Le triomphe de la Vérité et de la Tolérance spirites sur les doctrines sectaires mais nombreuses qui bénéficient à la fois d'une ancienneté considérable et d'un appui de beaucoup de gouvernements. Si le lecteur ne partage pas toutes les opinions de l'auteur, il ne pourra que rendre hommage à sa bonne foi et à sa logique. Quant à nous, qui étions ses amis, ses collègues, nous ne pouvons que recommander la lecture de cette œuvre. Elle est écrite en bon style clair et documenté, elle est en outre la manifestation d'un beau courage, car l'auteur n'a pas hésité à s'adresser à une très haute autorité et à lui exprimer sa conviction et même ses suggestions quant à l'enseignement qui se donne dans les lieux prétendant détenir seuls la Lumière Spirituelle.

CENTENAIRE DE LA PARUTION DU "LIVRE DES ESPRITS"

(Nous intéresserons sans doute nos Lecteurs en reproduisant l'article titré ci-dessus et paru à Buenos-Aires dans la Revue « Constancia » de novembre dernier. Cet article, dont l'auteur est M. Rafael El Busto, confirme bien en quelle estime notre Maître Allan Kardec est tenu en Amérique latine, ce qui contribue, par cette communauté de pensée, à nous rendre encore plus chers nos frères d'outre-Atlantique). — N.D.L.R.

Il est peu de génies dans l'histoire de l'humanité terrestre qui réunissent à un si haut degré le talent et la discrétion, la profondeur et la simplicité du nouvel Œdipe, Allan Kardec qui, plongeant dans les obscurités de l'abîme du Sphinx de la mort, lui arracha le secret de la tombe et le divulga sur toute la surface de la Terre, faisant voir, dans la splendeur de sa grandeur, la vie infinie dans l'éternité.

Il jaillit de la plume de Kardec des œuvres aussi bien écrites que LE LIVRE DES ESPRITS qui expose les preuves irrécusables de l'existence de Dieu, étudie ses principaux attributs, s'élève à la connaissance des causes, étreint l'ensemble de la création par les puissantes intuitions de son génie et guidé par les grandes figures de l'espace; suit les mondes dans leur marche gigantesque à travers l'immensité ; contemple, attentif, la réunion des principes organiques de chaque monde.

Dans « *Le Livre des Esprits* », Kardec étreint cette chaîne infinie d'Etres dont les premiers chaînons se perdent dans la nuit des temps et les derniers rejoignent l'ETRE inconnaissable qui répand son amour infini par d'innombrables créations ; nous présente le panorama d'une vie in-

finie d'incessants progrès dont les terrestres ne sont que des termes de très brève durée ; explique de manière grandiose les profondes lois morales, en déduit les sublimes espérances autant que les si douces consolations.

Des œuvres aussi poétiques et sublimes que l' « *Evangile selon le Spiritisme* », dans lequel on retire la lumière de sous le boisseau où les sectes l'avaient placée pour l'ériger bien haut afin que tous les hommes la voient et, donnant de lui-même, ainsi que Jésus enseignant à ses disciples, explique l'esprit des paroles de l'incomparable Nazaréen.

Et enfin, des œuvres aussi admirables que « *Le Ciel et l'Enfer selon le Spiritisme* », où il nous explique une Loi morale comme aucune autre véritable, parce qu'elle nous enseigne comment la Sagesse Parfaite s'harmonise avec l'Amour Infini et la Justice Eternelle et, combattant les peines éternelles, parce qu'absurdes, nous montre que le ciel est toujours ouvert et que toujours il est temps de se régénérer et d'y entrer ; que, par le repentir, l'expiation et la réparation, les plus petites traces de nos fautes s'effacent et que nous ne devons jamais désespérer de parvenir un jour à escalader cette hauteur infinie à la cime de laquelle est l'Eternel Créateur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Rapport du Secrétaire général M. Georges GONZALÈS

GÉNÉRALITÉS

Cette année, nous avons à vous présenter quelques innovations qui, nous l'espérons, seront à votre convenance.

Tout d'abord, vous avez dû remarquer qu'un tableau inséré dans « Survie » comporte l'énumération de tous les groupes adhérents à l'Union Spirite Française.

Cette modification a été demandée par les représentants des Sociétés du Nord de la France; nous y avons donné droit, cette suggestion nous semblant logique. Nous demanderons, par contre, aux Sociétés diverses de nous renseigner tant sur les modifications qui pourraient être apportées à leur vocable qu'à celles qui surviendraient dans les indications des lieux et jours de leurs séances.

Cette énonciation, dont vous avez tous la liste par « Survie » me prive du plaisir de prononcer chaque nom de Société, mais il me dispense de vous infliger une lecture qui pourrait vous sembler fastidieuse, puisque vous en connaissez tous les éléments.

Une deuxième innovation a consisté à charger un groupe de membres du Comité habitant Paris ou la proche banlieue, de l'administration de notre immeuble parisien. Cela ne peut que soulager les séances du Comité, qui ne sont plus grevées de discussions, oiseuses pour les membres de province, qui ne comprenaient pas toujours l'importance que ces faits pouvaient avoir.

Une discrimination avait du reste été, elle aussi, demandée par les représentants du Nord.

Une troisième innovation a été réalisée par l'ouverture d'une collecte spéciale destinée à assurer la réussite du Congrès International du Spiritisme à Paris en septembre 1957.

Le Comité d'organisation avait estimé que la part de l'U. S. F. devait ressortir à environ 100.000 francs. Or, au 25 mars, l'enthousiasme des Sociétés filiales et des membres titulaires et leur confiance en son bureau sont tels que la somme fixée a été de beaucoup dépassée puisqu'en réponse à l'appel que nous avons fait, nous avons reçu 195.000 francs.

Merci donc à tous les donateurs.

Une quatrième innovation a été réalisée par une équipe dévouée. Les membres de province se plaignaient de ne trouver personne à notre local à leur passage en vacances dans notre capitale ; grâce à des sacrifices et à l'abnégation de quelques-uns, je pourrais même dire surtout d'un de nos membres, nouveau au Comité, nos locaux sont restés ouverts cet été.

Quelles sont les conséquences de tout cela ? C'est une cinquième bonne nouvelle...

Notre trésorerie, très gênée par les circonstances passées, a remonté la pente avec une sûreté remarquable. On dirait qu'une sorte de supercarburant fut mis dans le moteur de sa caisse, car, ainsi que vous le verrez, par le rapport de notre trésorier, la remontée de nos finances est significative.

Nous pourrons bientôt effectuer des travaux de propagande que la situation passée ne nous permettait pas d'affronter.

Cependant, mes chers amis, ne croyez pas que cela s'est fait tout seul ; il a fallu des discours, du travail, des présences, des déplacements. Aux heures où d'autres se couchent, certains des membres de votre bureau étaient dans la salle de l'U. S. F., exposant quelque fait spirite au public; ces membres du bureau ou du comité, de la Région parisienne, ont souvent un travail régulier, pour le bien de notre association, les absorbant trois heures par jour, ou plus, en dehors de leurs occupations journalières. Si la critique est aisée, l'art est difficile, parce que la première peut être exercée à distance par n'importe qui, alors que le second nécessite effort et connaissances, et souvent, foi et persévérance.

Tout n'est pas toujours rose pour ceux qui se dévouent au service d'autrui ; ils sont aux premières places pour récolter des propos dépourvus bien souvent de bienveillance, puisque, malheureusement, en dépit des enseignements moraux de notre doctrine, la charité de parole et d'action n'est pas toujours de mise par ceux qui pratiquent nos idées.

Celui qui ne fait rien ne peut jamais se tromper, alors que celui qui agit peut parfois commettre quelque erreur ou ce qui semble tel à ceux qui n'ont seulement qu'une conception différente.

Comment un spirite peut-il encore blâmer injustement ou médire, lorsqu'il sait que le Karma nous remettra dans des conditions semblables avec des rôles inversés.

Les Américains disent que lorsqu'on a une belle rose, il ne faut pas pécher par excès de modestie, et la noyer parmi les autres fleurs du jardin. Il faut au contraire la montrer.

C'est ce que je fais aujourd'hui à l'égard de ceux qui travaillent pour vous, pour l'Union Spirite Française qui unit les Sociétés françaises.

On ne se rend pas assez compte du labeur fourni pour faire marcher une telle association, sans employés rétribués, avec une abnégation et un désintéressement constants.

Mais ces paroles ne s'appliquent pas qu'aux membres du Comité dévoués.

D'habitude, je cite les noms des conférenciers et des médiums qui, déployant bien haut le labarum de nos doctrines, entretiennent la flamme des néophytes et des fidèles au souffle de leur foi.

Aujourd'hui, je les remercie tous en groupe, car des noms me manquent, parce que toutes les Sociétés ne m'ont pas tenu au courant de leurs activités, et je craindrais d'oublier trop de bonnes volontés.

Je m'abstiens donc de toute citation individuelle, mais à tous qui nous aidez, qui nous permettez d'accomplir notre tâche, ou qui nous facilitez l'action par la vôtre, je dis : Merci.

NOS DÉSIRS

L'an dernier, nous avons appelé l'attention des chefs de groupe sur les précautions qu'ils devraient prendre pour assurer la pérennité de leur œuvre ; il serait dommage qu'elle meure avec eux, et c'est là malheureusement un cas fréquent que celui de voir une Société liée si étroitement à l'existence terrestre de son fondateur qu'elle ne puisse lui survivre. Je l'ai dit, les hommes passent, les œuvres doivent rester. J'ai fait plusieurs appels à l'Union, au cours de l'année 1956, où un malentendu s'était glissé quelque part, gênant la cohésion habituelle. Mes appels ont été entendus. La bonne volonté de chacun a contribué à un nouveau ciment.

Je remercie donc les spirites sincères et nobles qui m'ont compris ; la largeur d'esprit comporte une fraternité logique. D'autre part, les groupes dont la plupart n'ont pas voulu être en retard dans l'aide que nous demandions à l'occasion du Congrès, ainsi que les membres titulaires nous ont montré en quelle estime ils tenaient notre U. S. F., son Comité et son Bureau. C'est pour nous une grande satisfaction que cette étroite cohésion sous la bannière U. S. F.

Encore une fois, Merci à tous.

NÉCROLOGIE

Au cours de l'année 1956, nous avons perdu un ami très cher en la personne de Joseph Mira, pharmacien à Oran ; c'était une belle âme dont nous avons parlé en son temps dans « Survie » en rendant compte de ses travaux.

Aujourd'hui, nous regrettons un autre ami très cher, Joseph Fantgauthier, président de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon. Ce fut un homme remarquable, distingué et cultivé qui œuvra toute sa vie pour notre cause.

Je dois mentionner ici le décès d'une femme charmante, appartenant au Spiritisme Belge, Mme Lhomme, vice-présidente de l'Union Spirite Belge, que j'affectionnais beaucoup, comme je le fais pour nos autres amis de Belgique.

Que ces âmes valeureuses reposent en paix et nous aident dans nos travaux.

ÉLECTIONS AU COMITÉ

Membres du Comité, dont le mandat vient à expiration et dont nous préconisons le renouvellement :

M. Genty Bernard.
M. Moronvalle Charles.
M. Moreau.
Mme Marsault, à Sète.

Nouveaux membres à élire. Nous proposons :

M. Frindel, Inspecteur Principal des P. T. T., en retraite, faisant actuellement fonction de bibliothécaire.

EXTRAIT du RAPPORT du Trésorier M. XHIGNESSE pour l'année 1956

RECETTES

Cotisations et collectes	581.379	
Loyer	20.000	
Location de salle	5.000	
Prêts de livres	1.860	
Cours	600	
Intérêts et agios	590	
Différences sur titres	1.449	
	610.878	
	610.878	

DEPENSES

Survie (net)	129.163	(1)
Impôts	17.868	
Frais généraux	224.778	
	381.809	
Provision pour créance dout.	63.603	
Amortissements :		
sur Immeubles	82.400	
sur Matériel Mob.	12.857	
	94.657	
	540.069	
Solde créditeur viré à Réserves	70.809	(2)
	610.878	

(1) Les Dépenses de « Survie » ont atteint, frais accessoires compris, Frs 164553 — ramenées au chiffre de Frs 129.163 — grâce notamment à la participation d'un généreux sociétaire.

(2) Décision du Comité du 3 mars.

Pour répondre au désir de certains sociétaires, les Contributions des Groupes affiliés Frs 52.670 — pour 1956, ont été portées à un compte spécial « U. S. F. Fédération ». Les recettes totales ont été ainsi de Frs 663.548.

L'U. S. F. a reçu, d'autre part, des sommes pour le Congrès Spirite 1957 ; au 31 décembre 1956, ce compte s'élevait à Frs 42.374 — après avoir versé au Trésorier du Congrès Frs 60.000.

Les « Frais Généraux » de 1956 se sont élevés à Frs 224.778, se répartissant comme suit : Entretien de salle, 40.115 — Frais de Médiums, 49.500 — Combustible, 22.109 — Electricité, 8.737 — Eau et compteur, 8.351 — Correspondance, 16.105 — Téléphone, 22.428 (dont 16.060 pour le siège social, abonnement et communications) — Frais de bureau, 4.681 — Divers, 4.058 — Dépenses d'entretien (Mobilier et Agencement) 49.294, savoir : Réfection de l'entrée, 28.956 ; Plomberie, 4.425 ; Travaux Bibliothèque et escabeau, 10.669 ; Désinfection, 2.400 ; Matériel électrique, 844 ; Divers, 2.000. — Total : 49.294.

La « Provision pour créance douteuse » se monte à Frs 127.206 — créance sur la succession Henri Regnault, qui apparaît d'un recouvrement aléatoire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale de l'U. S. F. se tiendra le Dimanche 5 Mai 1957, à 15 heures, dans la Salle de l'U. S. F.

Seuls pourront y assister les adhérents de l'U. S. F. à jour de leur cotisation, munis de leur carte, et ayant adhéré avant le 31 Décembre 1956.

ORDRE DU JOUR

Rapport moral du Secrétaire général ;
Compte rendu financier ;
Rapport des censeurs ;
Renouvellement partiel du Comité.

Il est recommandé aux adhérents qui auraient des questions à poser de bien vouloir en envoyer le texte précis au moins huit jours à l'avance, au siège de l'U. S. F., afin de permettre au Trésorier, aux Secrétaires ou, en général, à tout membre du Bureau, de fournir les éléments de réponse.

VOTE PAR CORRESPONDANCE

Les adhérents de l'U.S.F. ne pouvant pas assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 5 mai, à 15 heures, au siège social, ont le droit de voter par correspondance, à moins qu'ils ne préfèrent donner procuration à un membre adhérent de l'U.S.F. présent à l'assemblée générale.

Attention. Pour être valables, les votes devront parvenir au siège social avant le 28 Avril.

Pour être valables, les mandats de délégués de groupements et les procurations devront être déposés entre les mains du Secrétaire général avant l'ouverture de l'Assemblée.

Pour que les votes par correspondance soient valables, les adhérents *sont instamment priés de joindre à leur lettre une bande de* Survie. *Les membres du Comité sont dispensés de cette formalité.*

Nos adhérents trouveront, dans ce Numéro le rapport du Secrétaire général, un extrait du rapport du Trésorier, la liste des candidats au Comité de l'U.S.F.

VOTE PAR CORRESPONDANCE

TRÈS IMPORTANT

Les votes par correspondance peuvent être envoyés dès réception de SURVIE.

Ils doivent parvenir au siège social avant le 28 Avril.

(VOIR AU DOS)

VOTES par PROCURATION

DEUX CAS.

1er cas. - ***Membres du Comité.*** — La signature des membres du Comité étant connue de leurs collègues, les membres du Comité peuvent adresser leurs pouvoirs au siège de l'U.S.F. ou les remettre à leur représentant, sans justification spéciale.

2me cas. - ***Membres Titulaires*** — En raison du nombre, la signature de chacun d'eux ne peut être connue ou vérifiée. Dans ces conditions, tout membre titulaire donnant pouvoir à un autre membre, devra faire légaliser sa signature.

VOTES par CORRESPONDANCES

S'il est agréable de faire partie d'une Société, il est un devoir de participer à sa vie en votant. Membres de l'U.S.F., vous devez donc vous servir du bulletin de vote ci-dessous, si vous ne pouvez pas assister à l'assemblée générale.

Voici la manière d'opérer :

1° Détachez le bulletin de vote ci-dessous, selon le pointillé.

2° Remplissez-le en barrant **OUI** ou **NON** à chaque article, selon votre pensée.

3° Placez-le sous enveloppe de petit format, ou sous enveloppe ordinaire que vous plierez en deux pour l'introduction dans une autre enveloppe.

4° N'inscrivez rien sur cette enveloppe, et cachetez-la.

5° Placez-la dans une autre enveloppe, **avec une bande du Journal SURVIE,** (les membres du Comité sont dispensés de cette formalité).

6° Cachetez.

7° Inscrivez dans le haut de cette 2e enveloppe "Bulletin de vote de M. X..." avec adresse.

8° Adressez ce pli à

Monsieur le Président de l'Union Spirite Française
10, Rue Léon-Delhomme - Paris-15e

9° Timbrez, mettez à la poste.

Merci.

Découper le long de ce pointillé

....

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 MAI 1957 — BULLETIN DE VOTE

QUESTIONS	RÉPONSES	
Acceptez-vous le Rapport Moral du Secrétaire Général.	OUI	NON
Acceptez-vous le Compte-Rendu financier	OUI	NON
Acceptez-vous la réélection comme Membres du Comjté de :		
M. GENTY Bernard	OUI	NON
Mme MARSAULT	OUI	NON
M. MORONVALLE Charles	OUI	NON
M. MOREAU	OUI	NON
Acceptez-vous l'élection comme Membre du Comité de :		
M. FRINDEL, bibliothécaire, actuellement suppléant	OUI	NON

Le Gérant : Georges GONZALÈS. Imp. MAURICE LABALLERY, Clamecy (Nièvre).

XXXVe Année
N° 250 (Nouvelle série n° 49) Prix du Numéro : 60 fr. Revue bimestrielle
Mai-Juin-Juillet 1957

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Compte Chèq Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Cotisation donnant droit au Bulletin : un an, 500 francs minimum
Membre bienfaiteur : 1.000 francs minimum

PROGRAMME des TRAVAUX et EMPLOI du TEMPS des CONGRESSISTES au CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL de PARIS, de 1957

Nous rappelons les indications données précédemment :

Les congressistes seront admis, sur la présentation de leur carte U.S.F. et moyennant une participation du montant de 3.500 francs par personne. Cette somme leur donne droit d'entrée à toutes les séances et au parcours d'excursion en bateau-mouche, mentionné au programme.

Les membres affiliés à une société faisant partie de l'U. S. F. et ayant versé, au Congrès, peuvent bénéficier de conditions spéciales en s'adressant à leur groupe.

Des réductions de 20 % leur seront consenties sur les tarifs de chemin de fer, en s'adressant aux agences Wagons-lits Cook, chargées de centraliser les demandes. Ces agences peuvent en outre donner des billets de parcours circulaires avec des réductions de 20 à 30 % selon les cas, et retenir des chambres d'hôtel.

Les personnes désirant assister au Congrès sont donc priées de nous écrire de manière à ce que nous leur donnions des indications complémentaires s'il y a lieu.

Prière de fournir, dès que vous serez fixé, une feuille de renseignements sur papier format commercial, de manière à en faciliter le classement, les renseignements suivants :

Nom (en majuscules).

Prénoms.

Adresse complète.

Serez-vous accompagné de membres de votre famille ?

Si oui, combien, lesquels (noms et prénoms).

Ces mêmes renseignements doivent être envoyés à une agence de Wagons-lits Cook proche de votre ville, si vous désirez que des chambres vous soient retenues.

MODIFICATIONS

Nous avons publié l'*Emploi du temps des Congressistes* et le *programme des travaux* dans notre Bulletin *Survie* de Mars-Avril. N° 249. Voici quelques précisions et modifications :

BANQUET DU 7 SEPTEMBRE.

Nous ne pouvons réserver les places au banquet d'une façon certaine que jusqu'au 31 août. Après cette date, l'adhésion au banquet sera aléatoire. Prévenez-nous donc de bonne heure. Prix : 2.000 francs.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE.

Visite de Paris en auto-car. Le prix en est de 550 fr. et non celui indiqué par erreur.

A 20 h. 30, Lord Dowding, Maréchal de l'Air Britannique, traitera du sujet : *Les Religions devant les faits.*

Le conférencier français, M. Georges Gonzalès, traitera : *Pauvretés et richesses de certaines révélations spirites.*

LUNDI 9 SEPTEMBRE.

M. Achille Biquet, malheureusement décédé, sera remplacé par son frère, M. Henri Biquet, Président de la Fédération Spirite Liégeoise.

MARDI 10 SEPTEMBRE.

M. Achille Biquet sera remplacé par M. William Donnay, de Liège.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE.

La « Tribune des chercheurs » sera remplacée par *Travaux Officiels et Elections.*

SAMEDI 14 SEPTEMBRE.

Une séance à la Société d'Etude des phénomènes psychiques aura lieu 1, rue des Gâtines, à 15 h.

PENDANT TOUTE LA DUREE DU CONGRES.

Exposition d'œuvres spirites et de souvenirs à la Maison des Spirites et à l'Union Spirite Française.

LES PROGRAMMES détaillés des manifestations seront à la disposition des congressistes et indiqueront les dispositions définitives adoptées. Dans l'ensemble, ce programme est celui que nous avons indiqué ; il n'entrera que des modifications de détails dictées par les circonstances et des précisions.

SOUSCRIPTIONS AU CONGRÈS

depuis la parution du dernier numéro de SURVIE

Section parisienne	22.536
Dons :	
Mme Moth	1.000
Mme Blain	1.000
Société La Paix de Casablanca, 2e Vers.	7.500
Fédération Spiritualiste de la région du Nord	7.500
Sté d'Etudes Psychiques et Spirites, Lyon	15.000
Total	54.536

Ces chiffres élèvent à plus de 220.000 fr. le montant des souscriptions reçues.

***

Nous rappelons à tous les membres des groupes ayant opéré des versements au Congrès qu'ils ont la possibilité de bénéficier d'un régime et de conditions spéciales. Qu'ils demandent à leur Président qui leur en fera part.

RÉUNION du COMITÉ du 5 Mai 1957

Présents ou représentés : MM. Lemoine, Gonzalès, Simon, Xhignesse, Dumas, Chancelier, Moronvalle, Dietrich, Moreau, Moreau, Blondel, Gauffriaud, Frindel.

Présent : M. Calais, du Mans.

Préparation de l'Assemblée générale. — Les membres du Comité se répartissent les tâches. MM. A. Dumas et Chancelier seront scrutateurs.

M. Xhignesse, trésorier, donne des indications aux membres du Comité sur les recettes et les dépenses au cours de l'année 1956.

M. Gonzalès donne le compte rendu de l'état d'avancement des travaux de la commission du Congrès.

Il lit en outre à ses collègues une motion de la Fédération du Nord, annonçant sa reprise de versement des cotisations annuelles à l'U. S. F. et son désir de participer au Congrès.

Quelques questions de détails retiennent l'attention des membres du comité qui, d'accord sur tous les points, se retirent en se donnant rendez-vous pour l'après-midi à l'Assemblée générale.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 5 Mai 1957

Le président, M. Lemoine ouvre la séance et donne la parole à M. Gonzalès, Secrétaire Général, qui lit son rapport annuel.

M. Xhignesse lit et commente son compte rendu financier qui montre un excédent de 162.000 francs en chiffres ronds.

Les dépenses occasionnées par l'immeuble de la rue Léon Delhomme et l'exploitation de la salle se sont élevées à 193.974 fr. Les recettes se montent à 467.089 fr. L'apport de cette année effectué par la Section parisienne s'élève donc à 273.115 francs.

Ces chiffres montrent éloquemment le rôle des membres parisiens du Comité dont le dévouement est à la base de ces résultats.

Quelques questions subsidiaires sont posées par différents membres et on procède au dépouillement du vote.

Le rapport du Secrétaire général et le compte rendu financier sont adoptés.

Sont réélus membres du Comité :

MM. Genty, Moronvalle, Moreau, Mme Marsault.

Est élu : M. Frindel.

COMITÉ DU 16 JUIN 1957

Elections.

Sont élus : M. Lemoine, Président ; MM. Simon et Dumas, Vice-Présidents ; M. Gonzalès, Secrétaire Général ; M. Xhignesse, trésorier ; M. Chancelier, Secrétaire adjoint ; M. Frindel, bibliothécaire ; M. Moronvalle, trésorier adjoint.

A. S. O. — La commission d'examen des statuts de l'A. S. O. a déposé son rapport. Celui-ci conclut à l'impossibilité pour l'U. S. F. d'adhérer dans l'état actuel des statuts ; quelques-unes de ses dispositions sont en opposition avec les directives données par la Préfecture de Police.

La commission souhaite qu'un jour, il puisse y avoir non pas une société directive, mais une amicale qui permette un groupement des bonnes volontés.

Poste de Trésorier adjoint. — Celui-ci étant une création récente et n'étant pas mentionné aux statuts, il est précisé qu'il s'agit d'un poste non rétribué et soumis à l'élection annuelle comme les autres fonctions.

Congrès Spirite International. — Le Comité entend les explications du Secrétaire Général qui donne des éclaircissements sur les travaux de la commission.

Questions diverses. — Quelques questions diverses sont tranchées.

NÉCROLOGIE

Un spirite de talent et de choix, M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge, président de la Fédération Spirite Liégeoise, membre du Comité de la Fédération Spirite Internationale, nous a quittés, enlevé à l'affection des siens par une crise cardiaque à l'âge de cinquante ans.

Achille Biquet était un spirite fervent et actif; il avait une situation en vue dans un charbonnage liégeois et malgré ses occupations professionnelles importantes, il dirigeait les affaires du spiritisme de son pays avec une compétence rare et un désintéressement admirable. C'est donc une grande figure de nos doctrines qui s'en va ainsi laissant derrière lui d'unanimes regrets, tant parmi ses amis qu'au sein de tous ceux qui l'ont connu ou suivi.

Il était souvent venu à Paris pour la cause qui nous est chère et nous lui avions demandé de revenir en Octobre pour traiter, dans notre salle, du sujet qu'il connaissait si bien. En outre, nous l'aurions rencontré lors du Congrès du Spiritisme International de septembre où il devait tenir un rôle important.

Pour ses obsèques, à Liège, l'Union Spirite Française avait délégué son Secrétaire Général et une couronne avait été déposée au nom de notre

Union. De nombreuses personnalités spirites françaises avaient tenu à lui rendre un dernier hommage par leur présence à la cérémonie.

Cinq discours furent prononcés sur la tombe de notre ami ; ils retracèrent son œuvre, mirent en valeur ses qualités et ses efforts et montrèrent par leurs textes émus la grande place qu'il tenait parmi nous.

L'Union Spirite Française s'associe de grand cœur au deuil de sa famille et aux regrets qu'éprouvent l'Union Spirite Belge et les Fédérations qui la constituent ; elle perd un ami sincère, toujours prêt à répondre à un appel et toujours disposé à élucider un point particulier pouvant nous aider à répandre nos doctrines.

Nous publierons dans un prochain numéro la photographie de notre ami et une notice supplémentaire qui précisera des points particuliers de la vie de celui que nous regrettons.

***

Nous apprenons le décès, le 14 mai, de M. René Gautron, Secrétaire du Centre Gabriel Delanne, de Limoges, avec une grande peine.

M. René Gautron était le bras droit de Mme Jouanine au Cercle Spirite Gabriel Delanne. Grand mutilé, privé de ses deux jambes et d'un rein, il assumait cependant d'une manière impeccable le travail administratif avec une bonne humeur inlassable.

C'est une grande perte pour le Cercle d'abord, et particulièrement pour Mme Jouanine la présidente, qui avait trouvé auprès de lui un appui remarquable et une aide précieuse et dévouée.

Que cet ami trouve dans l'au-delà les satisfactions auxquelles il aspirait et que sa grandeur d'âme et sa sérénité dans son malheur le disposent à obtenir.

Nous assurons Mme Jouanine et ses amis de nos sentiments émus et du regret que nous éprouvons de ce départ qui prive cette société d'un agent actif et sincère et d'un travailleur infatigable.

Lettre à M. le Directeur de la Radiodiffusion-Télévision française

Nous relevons dans la *Tribune Psychique :*

Afin de répondre à la série d'émissions *Charlatans et Cie,* le président de la Société Psychique a envoyé à M. le Directeur de la R.T.F. la lettre suivante :

Paris, 15 mars 1957.

Monsieur le Directeur,

La chaîne parisienne a récemment donné une série d'émissions intitulées Charlatans et Cie, évidemment dirigée contre les spirites et les métapsychistes, puisque l'indicatif annonçant ces émissions se signalait par ces deux vers assez médiocres :

Le médium est concentré ;
L'assistant est contracté.

L'auteur de ces émissions, qu'on entendait le vendredi à 22 h. 27, apprenait aux auditeurs de la R.T.F. que les spirites sont des charlatans ou des naïfs, les premiers étant assurément les médiums, les seconds ceux qui les écoutent et les croient.

Si l'on note que grâce à Mme de Girardin, Victor Hugo interrogeait les tables à Jersey, que Robert Schumann, le compositeur à qui l'on doit Manfred et divers autres chefs-d'œuvre en faisait autant Outre-Rhin, qu'entre deux découvertes scientifiques, le chimiste et physicien William Crookes les imitait en Angleterre, on ne peut être très mortifié de se voir rangé, du moins sur un point, dans la catégorie des naïfs qui comprend des hommes d'autant de talent.

La liste de ces naïfs de valeur contient quelques philosophes comme William James, Schopenhauer et F. Myers, des littérateurs en nombre trop grand pour les citer et divers hommes de science parmi lesquels il convient de nommer A. Russel Wallace, président de la Société Britannique d'Anthropologie, Olivier Lodge, le Branly de nos voisins, les physiciens W. Barrett, professeur à l'Université de Dublin et C. Varley, tous quatre membres, comme Crookes, de la Société Royale de Londres, cette Académie des Sciences d'Angleterre qui compta Newton parmi les siens.

A ces savants parvenus au faîte des honneurs académiques, il y a lieu d'ajouter l'algébriste A. de Morgan, président de la Société Mathématique de Londres, l'astronome Camille Flammarion, le physiologiste Charles Richet, membre de notre Académie des Sciences, auteur d'un volumineux Traité de Métapsychique, le chimiste Robert Hare, professeur à l'Université de Pensylvanie, qui fut peut-être le premier à inventer d'ingénieux appareils destinés à empêcher la fraude et en conclusion écrivit un ouvrage intitulé : Le Spiritisme scientifiquement démontré.

Sans attribuer aux phénomènes supranormaux les mêmes causes que les métapsychistes et surtout que les spirites, des hommes d'Eglise ont conclu, eux aussi, à leur authenticité. Dans une lettre à Mme Swetchine, Lacordaire, l'illustre prédicateur de Notre-Dame, écrivait :

« Avez-vous vu tourner et entendu parler des tables ? J'ai dédaigné de les voir tourner comme une chose trop simple. Mais j'en ai entendu et fait parler. Elles m'ont dit des choses assez remarquables sur le passé et sur le présent ».

Mais la science et le talent ne suffisent pas toujours à mettre à l'abri de l'ingéniosité des fraudeurs et l'on doit reconnaître que certaines des expériences de Crookes ou de Richet peuvent, avec un matériel convenable, et des compères dévoués, être reproduites par la prestidigitation. D'ailleurs, strictement limitées à leur côté matériel, ces expériences ne prouvent pas l'existence de ces entités de l'Au-delà auxquelles depuis des siècles on donne le nom d'Esprits (Voir l'Ecole des Femmes de Molière, acte V, scène IV, les comédies de Regnard, certain conte ultra-léger de La Fontaine, le Dictionnaire philosophique de Voltaire, etc...). Ceci prouve en passant que, justifiée ou non, la croyance aux Esprits ne date pas de 1857. L'idée de communiquer avec les âmes des décédés figure déjà dans la Bible où Saül va consulter la pythonisse d'Endor et dans l'Odyssée où Ulysse va consulter l'ombre de Tirésias afin d'en apprendre quand et comment il retrouvera sa chère Ithaque et sa fidèle Pénélope.

L'Odyssée et la Bible ne nous prouvent ici qu'une chose, c'est que l'on a cru depuis la plus haute antiquité, qu'il n'était pas impossible de communiquer avec les morts, et la Bible, chère aux Anglo-Saxons, n'est peut-être pas étrangère à ces paroles de Crookes :

« Nier l'authenticité des phénomènes psychiques équivaut à rejeter tout témoignage humain quel qu'il soit, car, dans l'histoire profane ou dans l'histoire sacrée il n'est pas de faits qui s'appuient sur des preuves plus nombreuses ».

Pour être agréable à l'auteur des émissions Charlatans et Cie, j'admettrai que tous les phénomènes supranormaux d'ordre physique doivent être frappés de suspicion ; aussi bien la majorité des spirites ne leur accorde-t-elle plus guère d'attention :

1° Parce qu'ils peuvent être reproduits par la prestidigitation ;

2° Parce qu'ils sont aussi rares que peu convaincants ;

3° Parce qu'ils ne prouvent point l'existence des Esprits, mais seulement la réalité de facultés spéciales de certains vivants.

Il y a à Paris trois grandes Sociétés spirites. La plus ancienne, la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques est dans sa soixantième année et donne deux séances de clairvoyance spirite tous les jours ; les deux autres, l'Union Spirite Française et la Maison des Spirites ont été fondées un peu après la guerre de 1914-1918. Dans aucune on ne se préoccupe des phéonomènes qu'un prestidigitateur pourrait reproduire ; dans aucune, on n'utilise le secours des tables tournantes ou parlantes. On ne le ferait que si des assistants désiraient connaître les moyens archaïques dont usaient, il y a un siècle, les premiers chercheurs en sciences psychiques. Membre depuis 1916 de la première des trois Sociétés précédentes, je n'y ai jamais ni vu tourner ni entendu parler une table. Les expériences de clairvoyance que l'on y fait quotidiennement utilisent quatorze médiums, dont six au moins sont excellents ; les autres le deviendront avec le temps, car, dans ce domaine aussi, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, et l'on ne communique pas avec les Esprits, quand on y parvient, aussi aisément qu'avec un ami au téléphone.

J'attendais avec curiosité ce que Charlatan dirait de l'état du spiritisme en 1956.

J'ai été déçu, Charlatan retardait d'un demi-siècle ; il en était encore aux tables, qu'il se faisait fort de soulever avec des crampons dans ses manches. Point n'était besoin autrefois d'une telle complication : les mains des médiums de nos prédécesseurs et au besoin celles de quelques assistants suffisaient au résultat.

Ce n'est pas dans le soulèvement de la table que résidait le mystère, mais dans la communication qu'elle donnait, car, ainsi que Lacordaire l'avait observé, elle disait « des choses assez remarquables sur le présent et sur le passé ». Elle en disait sans doute aussi d'assez remarquables sur le proche avenir, sur celui que les projets des hommes ont déjà à demi déterminé, car l'autre, suivant l'expression du poète, il est à Dieu.

J'aurais souhaité que Charlatan, avec ou sans compagnie, nous expliquât comment l'aviatrice Adrienne Bolland avait pu dire, le 2 octobre 1955, sur cette même chaîne parisienne, dans l'émission intitulée « La Joie de Vivre », qu'elle devait à une séance spirite les renseignements lui ayant permis, en 1921, avec un avion plafonnant à 4.200 mètres, de survoler et de traverser la Cordillière des Andes, exploit que personne n'avait jusque-là réussi.

J'imagine que les auditeurs de la chaîne parisienne doivent se dire, avec un grain de perplexité : « Mais enfin qui nous trompe ? Est-ce Adrienne Bolland ou est-ce Charlatan ? »

En 1920, je déclarais, au Palais des Sociétés Savantes, devant six à sept cents personnes, à un prestidigitateur soulevant les tables avec des crampons, qu'il retardait d'un quart de siècle et que les expériences psychiques déjà anciennes, d'Oliver Lodge et de Russel Wallace, n'avaient pas plus de rapport avec la prestidigitation que celle-ci avec la musique ou la peinture. Cette réponse s'adresse encore à *Charlatans et Cie.*

Crookes n'ignorait pas qu'on pouvait reproduire certaines de ses expériences, mais certaines seulement, par la prestidigitation.

Dans son livre *Recherches sur les phénomènes du spiritualisme,* page 174, ce savant physicien indique huit théories que l'on peut émettre pour expliquer les faits observés par lui, et aussi par d'autres. Voici ce qu'il a écrit à ce propos :

« Première théorie. — Les phénomènes sont « tous le résultat de fraudes, d'habiles arrange- « ments mécaniques ou de prestidigitation ; les « médiums sont des imposteurs et les assistants « des imbéciles.

« Cette théorie, ajoute Crookes, ne permet d'ex- « pliquer qu'un très petit nombre des faits ob- « servés.

« J'admets volontiers, dit Crookes, que parmi « les médiums qui ont paru devant le public, il « y en a beaucoup qui sont des imposteurs et « ont profité du goût du public pour les séances « spiritualistes afin de remplir leurs bourses de « guinées gagnées sans peine... Mais il y a une « énorme différence entre les tours d'un esca- « moteur de profession qui, entouré de ses ap- « pareils, aidé de compères, trompe les gens par « son adresse et sa légèreté de mains, sur son « propre théâtre, et les phénomènes qui se pro- « duisent en présence du médium Douglas Home, « en pleine lumière, dans un appartement privé, « qui, jusqu'au début de la séance, a été occupé, « sans discontinuité, par mes amis et moi.

« Avec tous les médiums, poursuit William « Crookes, j'ai pris des précautions suffisantes « pour rayer la fraude du nombre des explica- « tions possibles ».

Ce texte est formel.

D'ailleurs, tout évolue, le spiritisme aussi : il n'en est plus au temps de Lacordaire et des tables. Nos médiums disent, comme elles, des choses assez remarquables sur le passé et sur le présent ; ils en disent aussi, à l'occasion, d'assez intéressantes sur l'avenir. Et cela ne prouve point d'ailleurs que l'avenir des hommes et des peuples soit déterminé et qu'il soit autre chose que ce qu'ils le font.

***

Pour éviter une controverse délicate qui laisserait chacun sur ses positions, j'ai considéré provisoirement comme suspects tous les phénomènes supranormaux d'ordre physique. Il en est un cependant que je soumets à l'ingéniosité des prestidigitateurs.

Un défi et un prix de dix mille francs à gagner. — La série d'émissions *Charlatans et Cie* a été placée — on nous l'a dit — sous le patronage de plusieurs associations de prestidigitateurs. Qu'il me soit donc permis de lancer à tous les membres de cette honorable corporation un défi.

On ne leur demandera point d'entrer en communication avec quelque entité de l'Au-delà nommément désignée ni d'annoncer huit jours à l'avance un accident d'aviation en en précisant exactement le nombre des victimes ; ce sont là des exercices que nous réservons à nos médiums et certains d'entre eux y réussissent assez bien.

Mon défi est de ceux qui ne dépassent pas, du moins en apparence, les possibilités de la prestidigitation. Il rentre en quelque sorte dans son domaine.

Il s'agit tout simplement de lire quelques mots — trois ou quatre substantifs — écrit à l'intérieur d'un pli cacheté qu'on ne doit pas ouvrir. De ce

tour de passe-passe, le médium polonais Ossowiecki, expérimenté par les docteurs Charles Richet et Gustave Geley (voir *Revue métapsychique*, année 1923, p. 317) se tirait à son honneur : il lisait des mots placés sous triple enveloppe. Je demande qu'on renouvelle cet exploit.

Les mots à lire — noms communs ou noms propres — seront écrits sur une feuille de papier soigneusement pliée et mise dans une enveloppe de cartes de visite. Cette enveloppe sera placée dans une enveloppe noire, opaque, et cette seconde enveloppe dans une troisième cachetée, revêtue de signes distinctifs apparents, et remise à l'opérateur au début de l'expérience.

L'épreuve aura lieu *en plein jour*, au siège de l'Union Spirite Française, 10, rue Léon-Delhomme, devant une assistance de neuf personnes, composée comme suit :

1° Le prestidigitateur et un huissier de son choix, que l'on pourra charger de la rédaction du procès-verbal de l'expérience ;

2° Six personnes, dont le Président de l'Institut Métapsychique International, un radio-reporter de la R. T. F. si celle-ci y consent, deux membres de l'Union Spirite et deux membres de la Société d'Etude des Phénomènes Psychiques ;

3° Le signataire de ces lignes.

L'opérateur aura le droit de toucher l'enveloppe cachetée ou de la mettre sur son front. Interdiction lui est faite non seulement de la rompre, mais encore de l'exposer à un jet de vapeur ou de la placer dans un liquide.

A la fin de l'expérience, l'enveloppe externe ne devra présenter ni déchirure ni maculature ni donner la preuve qu'elle a été ouverte. Elle devra laisser l'impression qu'elle est restée intacte. La devise du bon charlatan doit être : « Rien dans les mains, rien dans les poches » ; c'était aussi celle d'Ossowiecki.

Durée. — L'opérateur aura un quart d'heure pour « se concentrer » ; il n'exigera pas que les assistants soient contractés ; je m'en sentirais peut-être incapable. Par contre, il pourra demander que la durée de l'épreuve soit doublée, triplée, quadruplée, s'il l'estime nécessaire. Satisfaction sur ce point lui sera donnée.

Toutefois, du début à la fin de l'expérience, l'enveloppe cachetée devra rester visible ou du moins le paraître : c'était le cas avec Ossowiecki. Je rappelle ici qu'elle sera revêtue de signes distinctifs apparents, destinés à rendre assez aléatoire une habile substitution.

L'opérateur écrira les mots que son art lui aura permis de découvrir, les lira à haute voix aux assistants et en remettra la désignation écrite au Président de l'Institut Métapsychique International auquel sera également remise l'enveloppe cachetée. Ce dernier, après avoir constaté que l'enveloppe ne présente ni déchirure ni maculature, qu'elle porte les mêmes signes distinctifs et le même nombre de cachets qu'au début de l'expérience, que ces cachets sont intacts, ouvrira l'enveloppe à une distance de cinq mètres du prestidigitateur. Il ouvrira ensuite les deux autres enveloppes et lira à haute voix les mots contenus dans la dernière, faisant ainsi connaître si l'épreuve a réussi ou échoué.

Si elle a réussi — ce que je souhaite vivement — c'est-à-dire si les mots écrits par l'opérateur sont les mêmes que ceux contenus dans la troisième enveloppe, je remettrai immédiatement au gagnant un chèque de dix mille francs sur le Crédit Lyonnais. C'est peu, mais c'est tout de même quelque chose pour un travail qui aura au maximum duré une heure.

Il ne me paraît pas impossible que, sur le nombre des prestidigitateurs, il s'en trouve un qui jouisse de la faculté supranormale d'Ossowiecki et n'en sache rien. Si cette expérience le lui révèle et donne à mon pays un Ossowiecki français, je croirai n'avoir pas perdu mon argent, car nous manquons en France de médiums comme Ossowiecki ou l'Allemand Ludwig Kahn. Si, d'autre part, un prestidigitateur, grâce à son ingéniosité, arrive au même résultat, j'estimerai qu'il aura bien mérité son chèque, à la seule condition d'indiquer aux assistants par quel dispositif il est arrivé au succès.

***

Au cours de cette lettre, j'ai employé plusieurs fois le mot Charlatan pour désigner l'auteur des émissions Charlatan et Cie. Il ne faut voir là aucune intention péjorative à l'égard de l'auteur d'émissions dont certaines m'ont diverti. Un charlatan est une personne qui trompe son monde, et tout comme Crookes je reconnais bien volontiers qu'à côté des vrais médiums, il y a aussi des médiums charlatans. Mais l'auteur des émissions, *Charlatans et Cie* n'a-t-il pas, lui aussi, trompé son monde, involontairement je veux le croire, mais trompé tout de même, en lui exposant un sujet complexe dont il ne connaît visiblement que l'une des faces.

Notre secrétaire général lui avait envoyé une lettre qu'il a vraisemblablement mise au panier. J'ignore si celle-ci, avec un autre destinataire, aura un sort plus heureux. Si vous consentez à la faire lire à la radio sur la chaîne qui vous conviendra, à l'heure que vous jugerez la meilleure, sous le titre : Réponse des spirites aux émissions *Charlatans et Cie,* ou sous tout autre titre analogue, j'en serai agréablement surpris. Bien que je souhaite trouver à la radio une certaine impartialité dans ce domaine, je le souhaite plus que je ne l'espère, je l'espère plus que je ne le crois.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes excuses pour la longueur de cette lettre et mes remerciements anticipés, si vous ordonnez d'en tenir compte, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Président de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques,
M. LEMOINE.

N. D. L. R. — Le Directeur de la R.T.F. est assurément un homme trop cultivé pour qu'il y ait besoin de lui citer le vers de Molière où il fait allusion aux Esprits, mais tous nos lecteurs n'ont pas à leur disposition le texte de *l'Ecole des Femmes.* Voici celui qui nous importe. Il se trouve dans une réplique du vieil Arnolphe à la jeune Agnès, qu'il a recueillie et voudrait épouser. Agnès aime un jeune homme, Horace, auquel elle a donné rendez-vous la nuit :

« Vous ne craignez donc plus de trouver des [Esprits ?
Et ce galant, la nuit, vous a donc enhardie ».

L'idée d'Esprits a existé de tous les temps ; on la trouve dans les évangiles et elle est d'ailleurs antérieure au christianisme.

Dans certains milieux mal renseignés, on a, semble-t-il, trop tendance à croire que c'est Allan Kardec ou ses contemporains qui ont inventé les Esprits. Il convient donc de réagir contre cette idée fausse ; ce grand philosophe aurait été le premier à la condamner.

Comme la radio, mais avec infiniment moins de puissance, notre *Tribune* va au delà des frontières. J'ajoute donc ici que mon défi aux prestidigitateurs s'adresse aussi aux prestidigitateurs étrangers.

Afin de permettre plus facilement la lecture éventuelle de cette lettre à la radio, nous nous sommes efforcé d'en bannir tout nom de personne vivante. Il n'y a qu'une exception, le nom de l'aviatrice Adrienne Bolland.

N.-B. — La lettre précédente contenait, pour le vainqueur de l'épreuve proposée, l'obligation, s'il n'était pas médium, d'indiquer le dispositif l'ayant conduit au succès. Un de mes amis m'a fait l'objection suivante : « Comment voulez-vous qu'un prestidigitateur vous révèle pour dix mille francs un secret qui vaudrait une fortune ? » En conséquence, afin de réserver au futur vainqueur l'hypothétique fortune qui vaudrait à ses yeux son non moins hypothétique secret, je remettrai le chèque, enjeu de mon défi, au premier opérateur qui réussira l'expérience d'Ossowiecki dans les conditions indiquées ci-dessus. Ainsi se trouve enlevé le prétexte qui pourrait paraître justifier la reculade probable des émules de Robert Houdin. Cependant, en l'absence de toute explication du futur gagnant, il me sera permis de dire que la vision à travers les corps opaques est un fait constaté bien avant la découverte de Röntgen, qu'enfin un prestidigitateur peut aussi être médium et ne pas vouloir l'avouer.

La parole est aux prestidigitateurs, mais assurément il est plus difficile de réussir l'épreuve proposée que de soulever une table avec des crampons.

M. L.

Les Réunions des Sociétés et Groupements adhérents à l'U. S. F.

DOUAI : *Cercle d'Etudes Psychologiques.* Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville.

DUNKERQUE : Ecrire à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

LILLE : *Cercles d'Etudes Parapsychologiques.* Permanence et bibliothèque, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis, de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

ROUBAIX : *Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes.* Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle des Mutilés.

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

ARRAS : *Cercle d'Etudes Psychiques.* Le troisième dimanche de chaque mois, à 15 h. 30, Salle d'Harmonie, rue Ernestale.

ARRAS : *La Renaissance Spirituelle Française.*

NŒUX-LES-MINES : *Institut Général des Forces Psychosiques.*

LYON :

Société d'Etudes Psychiques et Spirites : Salle Léon Denis, 10, Rue Longue :

Jeudi, à 20 heures 30.

Samedis à 15 heures. Soins spirituels.

Premier et troisième Dimanche, à 15 heures. Foyer Spirite.

Société d'Etudes Spirites Jeanne d'Arc, 26 bis, rue Saint-Antoine.

Causerie et expériences le troisième dimanche.

Fondation Bouvier : Aide aux Vieillards. Distribution à domicile 2 fois par an d'une somme de 1.500 francs à 120 vieillards.

PARIS :

Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, 1, Rue des Gâtines, Paris, 20e :

Tous les jours à 14 heures ou 14 h. 30 et à 20 h. 30.

Section Parisienne U. S. F., 10, rue Delhomme, 15e :

Lundi, Mardi, Mercredi, parfois Jeudi et Vendredi à 21 heures.

Samedi et Dimanche à 15 heures.

Société Amour, Lumière et Charité. Société de développement spirituel : Deuxième Mercredi, quatrième Dimanche. Sur invitation.

Spiritualisme Expérimental et Scientifique, 15. rue de Liège, Paris, 9e : Permanence deuxième et quatrième Samedi, de 15 à 17 h. 30, pour bibliothèque et œuvre d'enfance.

Envoyer des vêtements propres et en bon état qui sont distribués aux nécessiteux et aux enfants martyrisés.

Réunions publiques, Salle de Géographie, 184, Bd St-Germain, les deuxième et quatrième Dimanches à 15 h. 30.

SETE : *Groupe « Effort ».* Mercredi, à 21 h. 15. 11 bis, Rue Député Molle.

ALGER : *Société « L'Espérance ».* Réunions suspendues en raison de la situation et des moyens de transport difficiles.

NICE : *Société d'Etude des Phénomènes Psychiques,* chez M. Estoublon, président, 38, Boulevard Rambaldi, le lundi, sur invitation.

ORAN : *L'Union Spirite Oranaise,* chez M. Garcia, 3, rue Beauregard, Bel Air.

CASABLANCA : *Société La Paix.* Réunions, 103, Bd Mohamed V, tous les samedis à 16 h. 30.

TOURS : *Le Chaînon Tourangeau.*

Salle du Conseil de Révision, Hôtel de Ville, à 15 h., troisième ou quatrième dimanche. (Se renseigner).

TOULOUSE : *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques,* 16, rue Ste-Ursule.

BORDEAUX : *Cercle Gabriel Delanne,* tous les samedis à 21 h., 76 rue Gambetta, à Caudéran.

LIMOGES : *Cercle Gabriel Delanne.*

ORLEANS : *Cercle d'Etudes.*

NANCY : *Société Psychique,* chez M. Lochmann, 79, rue Tourtel, à Jarville.

ANGERS : *Groupe Léon Denis.*

MARSEILLE : *Société d'Etudes Psychiques,* 46, rue Vacon.

LE MANS : *Cercle d'Etudes Psychiques.* M. Renazé, président, 57, Bd Négrier.

Nos frères inférieurs

par L. PÉJOINE

Au cours d'une récente émission, Radio-Luxembourg, menant campagne pour l'admission des chiens d'aveugles dans les transports en commun, faisait ressortir l'intelligence et le dévouement de ces précieux auxiliaires des infirmes.

Ces braves bêtes ont pour leurs maîtres infortunés des attentions que n'auraient peut-être pas des guides humains ! S'arrêtant devant chaque obstacle ou passage dangereux, ils savent faire comprendre par des arrêts, des tractions de leur laisse et même en appuyant leurs pattes sur les souliers de ceux qu'ils accompagnent, les mouvements que ces infortunés doivent accomplir, qu'il s'agisse de monter et descendre des marches ou d'éviter un véhicule. Et cela dénote chez eux des sentiments d'affection, de dévouement et de responsabilité dont bien peu d'hommes sont capables.

Nous connaissons tous des actes d'héroïsme accomplis par des animaux et principalement des chiens ; nous connaissons leur attachement, leur fidélité, leur amour même, certains se laissant mourir de faim lors du décès de leur maître. Et pourtant il en est qui, croyant à l'immortalité de l'âme humaine, se refusent à accorder aux animaux le bénéfice d'une âme et encore moins d'une survie.

Orgueil insensé ou manque de logique ? Les deux je crois. Or, si cela peut être excusable de la part d'êtres peu évolués, il est incompréhensible que des penseurs lettrés tombent dans le même travers et ce fut pourtant le cas de presque tous les fondateurs de religions ou philosophies spirituelles et même de leurs continuateurs, cependant mieux documentés.

En effet, grâce aux progrès de la science et aux moyens d'observation et d'investigation mis actuellement à la disposition des chercheurs, la vie animale s'est révélée presque conforme à celle de l'être humain. Qu'il s'agisse des insectes, des oiseaux, des poissons, des reptiles ou des mammifères, il nous faut constater que leur vie n'est point livrée au seul hasard, mais qu'ils savent, au contraire, s'associer et s'organiser, pour leurs besoins et leur défense et cela dénote en eux, d'une façon indiscutable la présence d'un principe intelligent collectif ou individuel.

Nous devons constater également que ces êtres inférieurs peinent, souffrent et luttent pour assurer, comme nous, leur subsistance ; qu'ils sont animés de sentiments d'amour et de haine ; qu'ils savent reconnaître leurs bienfaiteurs et fuir ceux qui les persécutent. Qu'en un mot leur vie matérielle et morale est semblable à la nôtre, plus difficile même du fait de la force et des armes dont nous disposons contre eux.

Alors ! Comment peut-on décréter que leur vie n'est qu'éphémère, qu'il ne subsiste rien d'eux après leur mort et qu'ils ne sont que l'agrégat d'un peu de matière momentanément animée. Quoi ! ils doivent souffrir et peiner sans pouvoir jamais connaître la récompense de leurs efforts ! Mais, s'il en était ainsi, pourquoi l'homme jouirait-il du privilège de la survie, que le Créateur aurait refusé à toutes ses autres créatures ?

Et où serait la justice de ce Dieu partial ?

Heureusement, une doctrine est née qui, s'appuyant sur les preuves de la survie humaine, n'a point laissé à l'écart le pauvre animal souvent si déshérité. Cette doctrine c'est la doctrine spirite, et ceux qui la fondèrent comprirent dès l'abord, que si l'évolution de l'esprit humain, devant s'accomplir au cours d'innombrables existences, avait pour terme l'absolue certitude d'un immense bonheur, il ne pouvait, en toute logique, en être autrement du principe animant tous les êtres vivants. Des manifestations d'animaux décédés sont venues aujourd'hui corroborer cette thèse.

De là à conclure que ce processus de vies et de survies animales devait servir de tremplin à l'âme, encore mal dégrossie, avant l'accès à l'état humain, il n'y avait qu'un pas, qu'ils ont franchi allègrement.

Eh oui ! Dût notre orgueil en souffrir, il est à présumer qu'avant d'être des hommes nous avons dû parcourir le cycle de l'animalité. En effet, l'étude de la formation de l'enfant nous démontre qu'au cours de la gestation le fœtus passe par tous les états de l'évolution biologique animale, ce qui semble démontrer son antériorité dans ce domaine physique et, partant, également son antériorité spirituelle animale.

Certes, il n'a pas encore été possible de découvrir le chemin de passation de l'état animal à l'état humain et l'être intermédiaire n'a jamais pu être décelé sur notre planète. Je présume, et beaucoup de chercheurs spirites sont de mon avis, que les animaux parvenus au terme de leur cycle terrestre, doivent se réincarner sur une planète appropriée où ils parfont leur évolution dans des corps mi-animaux, mi-humains, avant de retourner sur terre s'incorporer parmi les hommes; mais cela n'est, pour l'instant, qu'une hypothèse.

Quoiqu'il en soit, et quel que soit le processus employé, je crois de notre devoir d'admettre, en toute humilité, que l'homme a pour ancêtres, physiquement et spirituellement, toute la longue lignée des espèces animales. Et cela justifierait l'accroissement continuel des habitants de notre planète dont une faible partie, assez évoluée pour avoir accès à des mondes plus heureux, serait progressivement remplacée et augmentée par des âmes animales parvenues à notre stade, libérées de leurs instincts les plus grossiers et ayant acquis, de ce fait, le droit au libre arbitre.

Certes, cette hypothèse de travail pose encore bien des équations à résoudre, telle celle de l'âme-groupe pour les insectes et les animaux migrateurs, celle aussi de la race animale la plus proche de l'être humain à moins que plusieurs espèces y aient possibilité d'accès direct.

Cela est pour l'instant la grande inconnue. Mais nous pouvons toutefois considérer que s'il nous a été possible de nous élever de l'animal à l'homme, il doit également nous être possible d'accéder à des états supérieurs, en d'autres mondes, jusqu'à ce qu'il nous soit permis d'atteindre celui d'esprit pur et de devenir alors un des innombrables mandants de la Divinité.

Si vous voulez que le Spiritisme progresse n'oubliez pas de nous adresser votre obole pour la propagande ni de payer vos COTISATIONS.

DEUXIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL POUR L'ÉTUDE DE LA RÉINCARNATION

C'est à Buenos-Aires que s'est tenu ce deuxième congrès international, les 1er, 2, 3 et 4 novembre 1956, le premier ayant eu lieu en 1946 dans cette même ville.

Il comptait plus de cent adhérents, tant Sociétés et Groupes affiliés à la Confédération Spirite Argentine, qu'en provenance du Brésil, Chili, Bolivie, Uruguay, Mexique, Vénézuéla, Colombie, etc., sans compter de nombreuses adhésions spirituelles de France, du Portugal, de l'Inde, des U. S. A., de Grande-Bretagne.

Sans entrer dans le détail de ces quatre journées d'études, empreintes d'une très haute tenue spiritualiste, suivies par une très nombreuse assistance, recueillie et enthousiaste, où quarante travaux furent présentés et de nombreuses questions étudiées, nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur les diverses résolutions qui en ont été la conclusion.

En premier lieu, nous transcrivons ci-après le message de la « Commission des Conclusions Finales du Congrès », magnifique profession de foi qui recueille notre adhésion totale :

« Messieurs les Congressistes,

« Considérant les moments historiques que vi-
« vent les peuples et les graves événements qui
« préoccupent les hommes, le Second Congrès
« International pour l'Etude de la Réincarnation,
« déclare que les lois palingénésiques constituent
« un puissant élément pour éviter de nouveaux
« conflits armés, en se basant sur les postulats
« suivants : que les renaissances dans des races
« ou des nations différentes mettent fin à l'or-
« gueil et à l'égoïsme qui séparent les hommes,
« affaiblissent les nationalismes exaltés, endigue
« l'esprit possessif, donne sa dignité à la per-
« sonne humaine dans sa lutte pour s'élever mo-
« ralement et spirituellement, rapproche les élé-
« ments des divers courants religieux ou idéolo-
« giques, forgent un concept nouveau et supé-
« rieur de la solidarité sociale, établissent des
« liens solides entre les membres de toutes les
« nations et, avec leurs lois de responsabilité in-
« dividuelle et collective, appellent à la réflexion
« tous les dirigeants de la Terre, car la Réincar-
« nation est la synthèse des pensées les plus pro-
« fondes des Grands Instructeurs Spirituels du
« Monde ».

En raison de ces principes, les membres du Deuxième Congrès International pour l'Etude de la Réincarnation lancent un appel à tous les êtres pour qu'ils dirigent leur pensée et leur attention vers la connaissance de la réincarnation qui peut faciliter les fondements d'une nouvelle société mettant en pratique les postulats qui déjà vivent dans les cœurs mais qui doivent s'exprimer dans la vie humaine, mettant en action les divins principes d'Amour, de Liberté et de Justice.

La lecture des suggestions et résolutions nous a, entre autres, convaincus de l'étroite communion de pensées, de sentiments et de certitudes qui nous unissent à l'ensemble de nos Frères latino-américains, qui ont, du reste, fait leurs les enseignements de notre Maître Allan Kardec.

L'activité de leurs très nombreux groupements, unis ou fédérés dans leurs pays respectifs, nous incite à nous réjouir du resserrement de ces liens et des amitiés qui ne manqueront pas de se former au cours du Congrès Mondial qui se tiendra dans notre Capitale en Septembre prochain et où nous aurons la joie d'accueillir leurs représentants que nous souhaitons le plus nombreux possible.

DIETRICH.

Aimez-vous les uns les autres...

Dans les heures actuelles, où les peuples semblent chercher leur voie, il nous semble utile de jeter sur ce papier les pensées que notre cœur de spiritualiste nous dicte :

Ne croyez-vous pas que cette grande famille dont nous sommes devrait être composée dans une fraternité sans fissure et dont les plus forts auraient pour devoir de protéger les plus faibles et non de les exploiter ?

N'est-il pas pitoyable de voir des enfants avec des jouets imitant des instruments de mort. Rien ne me fait plus de peine que de voir les petits d'hommes se revolvériser à qui mieux mieux et jouer avec la mort. Les parents ont une bien grande responsabilité, dans la formation morale de leurs enfants. Combien ont une notion exacte de cette responsabilité ?

Ne devraient-ils pas au contraire leur enseigner *que toute vie* doit être respectée, que l'amour du prochain nous élève fraternellement à la communion universelle et à la *Paix ?*

Evidemment, nous savons très bien qu'il y aura toujours des pauvres et des riches, des chefs et des subordonnés dans ce monde ici-bas. Mais l'égalité des humains ne nous appartient pas et le commandement ne peut appartenir qu'à une élite. Ceux qui possèdent, les plus sains de corps et d'esprit, les plus éclairés, doivent abriter les pauvres, guérir ceux qui souffrent, apporter leur soutien aux faibles et instruire les ignorants.

Pour que l'application de ces principes d'amour fraternel soient courants dans notre monde, il faut qu'une majorité se dégage vers une morale et une éducation revisées. En résumé, il faut que la spiritualité l'emporte sur la matière.

Ne prétendez jamais tout savoir et ne tentez pas de jouer les grands maîtres ! Mais soyez humbles et faites-vous aimer, en aimant vous-même tous les hommes et en leur tendant une main secourable. Sachez que la puissance des hommes ne dure qu'un moment, l'histoire contemporaine nous le confirme ; seule la puissance de Dieu est éternelle !

Ayez le cœur rempli de bonté et d'amour pour votre prochain. Apprenez à vos enfants ces principes, au lieu et place des jeux guerriers que nombre d'entre nous donnent à leurs petits. Apprenez-leur à s'aimer les uns les autres et tous vos maux cesseront, car il n'y a qu'un lien pour nous rapprocher, c'est l'amour !

Ch. MORONVALLE.

Y A-T-IL PLURALITÉ DE MONDES HABITÉS ?

La réponse à cette question, qui n'a rien de surprenant en nos temps modernes, dépend de l'opinion que l'on se fait de l'univers.

Cette conception, qui a évolué au cours des âges, dans sa période archaïque s'alliait aux croyances religieuses ; elle était tout à fait fantaisiste vers le dixième siècle avant J.C. et après.

Ensuite, elle est devenue un système « géocentrique » avec Ptolémée, astronome grec du IIe siècle de notre ère ; il était alors admis que la Terre était le centre du monde et que les autres astres tournaient autour d'elle.

Pendant cette période qui a duré jusqu'à Copernic — 16e siècle — il était logique de concevoir que la Terre seule possédait des êtres raisonnables à sa surface et qu'ils étaient les « rois de la création ». Mais cette conception, elle-même, subissait des modifications dues aux croyances religieuses qui les ont toujours influencées.

Et c'est seulement vers 1530 que Copernic, dans un ouvrage célèbre, fit ressortir la réalité d'un système « Héliocentrique », que la Terre et les autres planètes de notre système avaient un mouvement de rotation et qu'elles tournaient autour du soleil, comme autour d'un foyer attractif.

Un astronome italien de Pise, Galilée, admit cette nouvelle conception que l'Eglise de Rome le força d'abjurer, comme hérétique, parce qu'elle n'était pas en accord avec les Ecritures. A 70 ans, Galilée abjura pour éviter le bûcher ; mais l'on connaît les paroles célèbres qu'il prononça dans sa prison : « E pur si muove ! » (et cependant elle se meut !)

Ce système « Héliocentrique » était un premier pas pour reconnaître aux autres planètes une importance qu'on ne leur avait pas accordée jusqu'alors et, par conséquent, la possibilité d'être habitables.

A partir du moment où Galilée construisit la première lunette astronomique, à Venise, en 1609, il fut possible aux astronomes d'établir des concordances entre l'observation et le calcul ; la pesanteur, la gravitation universelle, l'attraction furent reconnues comme lois universelles et, partant de là, l'unité de l'univers, ce qui a fait dire à un savant : « Une pierre jetée dans l'océan a sa réaction dans Sirius ».

Par tous les moyens mis en action aujourd'hui par l'astrophysique — grâce à des appareils de plus en plus perfectionnés — et à la spectroscopie — il nous est possible d'avoir une connaissance plus exacte de l'univers accessible à nos investigations.

Avec le télescope du Mont Palomar — de 5 m. de diamètre — l'œil de l'homme est allé fouiller dans des nébuleuses qui sont, paraît-il, à un milliard d'années-lumière.

Et cependant, qu'est cela en face de l'Infini absolu, où il n'y a ni temps, ni espace ?... C. Flammarion n'a-t-il pas dit que si nous partions de cette Terre en avion, à la vitesse de la lumière (300.000 km.-sec.), après avoir voyagé pendant des siècles, des millénaires sans fin et avoir côtoyé des îles d'astres — soleils et planètes — nous n'aurions pas fait un pas dans l'Infini ?

Actuellement, l'Astronomie cherche à se faire une idée des dimensions de l'Univers pour attaquer le problème « ambitieux » de « l'expansion de l'Univers et du modèle de l'Univers » ; problème bien « ambitieux », certes, et qui me paraît au-dessus du génie humain. Vouloir connaître les dimensions de l'Univers, c'est vouloir connaître l'Infini ; c'est vouloir le circonscrire dans une forme, si parfaite soit-elle (le cercle) et c'est pure illusion, car l'Infini échappe à tous les calculs et à toute observation.

En tout cas, cet Infini est peuplé d'un univers d'astres, où, comme l'a dit l'Ecole de Cambridge : « ...les planètes habitées roulent par milliers de milliards... » Et c'est encore bien modeste !

Cette conclusion nous est imposée par notre raison philosophique ; mais elle ne paraît pas suffisante à l'astro-physicien qui, au moyen du spectroscope, est arrivé à confirmer que, par l'étude des rayons qui nous viennent d'autres astres, l'on découvre que des planètes, des soleils, proches ou lointains, ont, plus ou moins, en quantités variables, des éléments constitutifs semblables à ceux de la Terre parfois, en tout cas que l'on parvient souvent à identifier.

En ce qui concerne les 9 planètes actuelles de notre système solaire, tous nos astro-physiciens sont d'accord pour affirmer qu'elles ne sont pas habitées.

Je l'ai entendu dire par un conférencier, astrophysicien réputé, qui a ajouté, après une seconde d'hésitation : « ...mais il y a des planètes habitées dans d'autres systèmes... »

Sa conclusion ne m'ayant pas convaincue, quelque temps après, je lui ai demandé quelques minutes d'entretien que je vais résumer ainsi : « Monsieur, lui ai-je dit, votre conclusion est inadmissible au point de vue philosophique ». — « Oh, m'a-t-il répondu, le point de vue philosophique est trop étroit pour nous ». — « Bien, ai-je répliqué, au point de vue scientifique, ne peut-on admettre que sur nos grosses planètes, sur Jupiter, par exemple, l'électricité ou d'autres forces inconnues de nous puissent jouer un rôle qui permette la vie ?... » A ces paroles, il s'est penché vers moi et m'a dit d'un ton grave : « Oui, Madame, ces planètes sont habitées ».

Et j'en ai conclu, à mon tour, que l'astro-physicien, homme de science, n'affirme qu'avec les preuves que lui donnent l'observation et l'étude des faits ; mais dans son for intérieur et en face de sa raison pure, il ne peut accepter comme absolument démontrée la non habitabilité de ces planètes — d'autant plus que la science astronomique se rectifie tous les jours — même au sujet de Mars, notre plus proche voisine.

Aussi, quelles que soient les raisons que donnent les astro-physiciens, pour nier l'habitabilité de ces planètes, elles ne tiennent pas devant une connaissance plus approfondie de l'immense variété des formes de vie, même sur notre planète, du fond de l'abîme où l'on a trouvé des êtres étranges vivant sous des pressions formidables, sans lumière, à plusieurs milliers de mètres de profondeur océanique jusqu'à une altitude où l'air est raréfié et le froid intense.

Le savant Paul Becquerel, lui-même, a démontré, par des expériences de laboratoire, que la vie se continue dans des tubes scellés où des bactéries, des champignons se multiplient ; où des êtres sans air se fabriquent à eux-mêmes de l'oxygène. Il a démontré que le froid non plus n'empêche pas le développement de la vie. Il a plongé dans de l'air liquide à — 190° (moins 190°) des algues, des mousses qui y sont restées des semaines et qu'il a fait revenir en les plongeant dans de l'eau chaude. Et ces belles expériences, et d'autres encore, donnent raison aux paroles de C. Flammarion : « ...nous allons jusqu'à avancer que l'absence d'atmosphère, par exemple, et même l'absence de liquides à la surface de certains mondes, n'entraîne pas NECESSAIREMENT L'IMPOSSIBILITE DE LA VIE ». (La Pluralité des Mondes Habités).

Par conséquent, contrairement à ce qu'affirment nos astro-physiciens, ne rejetons pas l'habitabilité des planètes de notre système, car nous

spirites, ne pouvons admettre comme une certitude que des planètes, peut-être jeunes encore, puissent rouler dans l'espace, sans vie, sans un être humain et intelligent pour les faire évoluer et aider ainsi au Grand Œuvre de la création. Restons sans un doute prudent, certes, mais ne nions pas.

Par contre, ces mêmes astro-physiciens affirment qu'il y a des planètes habitées dans les milliards de mondes qui forment la galaxie (l'univers) à laquelle nous appartenons et dont la Voie Lactée est l'équateur. Et ils croient certainement qu'il en est de même dans les autres galaxies.

Cependant il y a une remarque à faire ; c'est que les planètes, comme les êtres humains et tout ce qui a vie, naissent, deviennent adultes et arrivent à la décrépitude. A ce dernier stade leur matière dégénérée, impropre à la vie, retourne au grand laboratoire de la nature pour se reconstituer. Les vieilles planètes ne peuvent donc plus être habitées, mais elles l'ont certainement été. Les mondes en formation, non plus, ne peuvent entretenir la vie ; et c'est seulement lorsque leurs éléments et leur formation le permettront qu'elles auront des humanités.

Actuellement, l'astronomie parle « d'Associations d'étoiles » découvertes en 1947 par un astronome russe. Ce sont des mondes en formation dont nos astro-physiciens suivent la genèse avec un intérêt émerveillé. Ils en ont trouvé dans certaines nébuleuses, comme dans Orion, et ils reconnaissent qu'il y a de petits mondes qu'ils appellent des « Globules » et qui, par leurs directions et certaines particularités, prouvent que ce sont des terres en voie de développement — donc habitables dans le futur.

Par ce trop rapide aperçu, j'ai essayé de situer ce grand problème sur une base scientifique pour ne pas perdre de vue les paroles du Maître A. Kardec : « Le spiritisme sera scientifique ou ne sera pas ».

Cependant, malgré notre admiration pour ces chercheurs de la pensée scientifique, leur point de vue n'est pas le seul qui doive nous intéresser. C'est pourquoi il nous est utile de connaître celui des Esprits Supérieurs à ce sujet et que l'on trouve dans « LE LIVRE DES ESPRITS » écrit en 1857, voilà environ 100 ans.

Je vais résumer leurs réponses aux questions posées par A. Kardec. Dans le chapitre intitulé : PLURALITE DES MONDES, il est dit : « 1° « ...les globes qui circulent dans l'espace sont habités, et l'homme de la Terre est loin d'être, comme il le croit, le premier en intelligence, en bonté et en perfection... »

2° « ...les mondes ne se ressemblent nullement... »

3° « ...les êtres qui les habitent ont une constitution différente... »

A. Kardec, homme de science aussi, demande : « Les mondes qui sont le plus éloignés du soleil sont-ils privés de lumière et de chaleur, puisque le soleil ne se montre à eux que sous l'apparence d'une étoile ?... » Il lui est répondu : « Croyez-vous qu'il n'y ait pas d'autres sources de lumière et de chaleur que le soleil ; et comptez-vous pour rien l'électricité qui, dans certains mondes, joue un rôle qui vous est inconnu, et bien autrement important que sur la Terre ?... D'ailleurs, il n'est pas dit que tous les êtres soient de la même matière que vous et avec des organes conformés comme les vôtres ».

Ainsi, non seulement les Esprits supérieurs ont affirmé l'habitabilité des planètes avant les savants, mais ils nous ont donné quelques aperçus qui manquent à la science moderne forcément limitée par des sens grossiers comme les nôtres.

Dans la dernière réponse à A. Kardec et qui a trait aux planètes de notre système, les Esprits supérieurs affirment qu'elles sont habitées (du moins celles qui sont éloignées du soleil, et qui sont les plus grosses).

En outre, je tiens à faire remarquer cette phrase : « ...il n'est pas dit que tous les êtres soient de la même matière que vous... ». J'ai retrouvé cette même pensée dans « Beyond The Veil » où l'Esprit communiquant est encore plus affirmatif. Il dit — parlant de la REINCARNATION — que ce mot ne peut être appliqué pour le retour dans un corps de matière sur d'autres mondes, car cette matière ne ressemble pas à la chair de notre corps terrien.

Après cette étude envisagée sous différents aspects, j'espère que nul n'hésitera à dire : Oui, l'on peut admettre que les planètes ont été, sont ou seront habitées dans notre système solaire et, certainement, dans tout l'univers.

Et cette certitude nous fait entrevoir que, puisque tous les mondes ne se ressemblent pas, il y en a de meilleurs que le nôtre et, aussi, de pires. J'ose espérer que nous avons dépassé les pires et il nous reste un espoir : c'est d'aller renaître dans des mondes où les êtres, plus évolués que sur notre Terre, sont meilleurs et, par conséquent plus heureux ; des mondes qui sont de vrais paradis terrestres et où la fraternité et la solidarité ne sont pas de vains mots ; des mondes peut-être éclairés par deux ou trois soleils de couleur différente et où la Cause Première déploie, sous les yeux ravis de ses élus, la beauté de son Œuvre Eternelle.

Extrait du N° 48 du « Bulletin de l'Office de Presse et d'Information du Gouvernement Fédéral » d'Allemagne Occidentale, paru à Bonn le vendredi 30 novembre 1956 :

Des fantômes célèbres jouent du piano

Une vieille maison de Fribourg-en-Brisgau recèle un piano de type spécial. Extérieurement, il ne se distingue en rien de ses semblables. Mais lorsque son inventeur, l'octogénaire Edwin Welte, le soumet à de mystérieuses manipulations, ce piano se met à jouer : les touches ondulent sous les doigts d'un joueur invisible, tandis que les pédales semblent obéir à la pression d'un pied fantôme. Le tabouret est vide. Il y a pourtant quelqu'un au piano : c'est Claude Debussy en personne, affirme Edwin Welte, qui n'a pas l'air de plaisanter. Il y a 53 ans, le propriétaire de la firme Welte et fils dépose un brevet : il était l'inventeur de l'appareil de reproduction « Welte-Mignon », grâce auquel 5.000 rouleaux de papier perforé ont enregistré les interprétations originales des grands compositeurs. Par hasard, la Société Telefunken a découvert récemment l'inventeur et le piano-fantôme, et a enregistré sur disques une première série des œuvres de Debussy, Grieg, Saint-Saëns, d'Albert, Strauss, Mahler, Reger. L'audition de Debussy et Grieg (mort en 1907) fait ressortir d'intéressantes divergences d'interprétation avec les modernes. La cadence et les accents nous surprennent souvent, tandis que l'on regrette plus d'une fois l'absence de « l'ultime perfection » des interprètes d'aujourd'hui, notamment dans le cas du « Papillon » de Grieg. Invité à entendre une audition de Grieg, sans être informé au préalable que le compositeur lui-même « était au piano », un critique allemand donna récemment l'appréciation suivante : « C'est vraiment très beau. Mais ce pianiste n'a aucune notion de la façon dont il convient d'interpréter Grieg ».

Vous êtes tous des médiums

par Colette TIRET

Résumé de conférence :

Nous avons tous en nous des forces que nous ignorons. Parmi elles, la médiumnité existe. Car ce n'est nullement un don comme on le pense couramment. Tous nous possédons la faculté de nous retrancher du concret, et d'éduquer notre flux magnétique, pour le tendre, comme une antenne sensible, vers le monde abstrait où nous baignons, sans parvenir avec nos sens grossiers, à le percevoir.

Si nos sens étaient plus aigus, si nous n'étions toujours bornés par nos lisières étroites, nous pourrions discerner les forces, les êtres invisibles qui nous entourent, des êtres que nous comprendrions sans avoir besoin de la parole, car nous aurions alors la perception directe : celle du monde éthérique, ce monde transpatial dont nous ferons à nouveau partie lorsque plus tard nous nous désincarnerons à la mort de notre corps physique.

A travers les avatars nombreux de ses vies successives, notre âme immortelle, notre Psyché, par combien d'immersions, par combien d'émergen ces a-t-elle dû passer ? Nous nous imaginons, chacun de nous comme une unité orgueilleuse, c'est là une erreur fondamentale qui nous dérobe notre finalité. Nous ne sommes qu'un moment de la longue chaîne de nos vies, un maillon, reliant le passé et l'avenir de Psyché, par un présent uniquement destiné à nous parfaire, à nous rapprocher un peu davantage de notre but final, vers lequel nous guide infailliblement la sourde voix de notre âme, emmurée dans sa prison de chair. Au fur et à mesure, notre mémoire psychique s'accroît des alluvions nombreuses de nos vies tantôt concrètes dans le monde matériel, tantôt éthériques dans le monde désincarné. Et plus la route s'allonge derrière Psyché, plus son âge réel, son âge psychique, s'impose et transparaît pendant qu'elle est incarnée dans un corps qui se fait moins exigeant.

Si vous voulez bien admettre un moment que nous n'avons pas seulement l'âge apparent de nos corps, mais que l'âge de nos âmes pèse sur nous ainsi qu'un cône obscur mais inexorable, nous pourrons faire ensemble, en avant, un pas considérable. Dès lors, vous pourrez concevoir l'homme, comme un être abusé par les dimensions terrestres, aveugle et sourd parmi un univers tronqué, abusé par des sens imparfaits. Et vous ne serez pas heurté par cette image : l'homme est comparable tout au long de sa vie, à l'enfant qui tourne, un bandeau sur les yeux, pendant que ses camarades lui infligent des bourrades, lors d'une partie de colin-maillard. La vie est un colin-maillard, souvent pénible lorsque notre destin nous prodigue ses nombreuses bourrades. L'enfant parfois tente de voir le jour au travers du foulard qui l'aveugle. Et personne ne saurait lui en tenir grief. Pourquoi la créature humaine, malgré ses sens qui la limitent, n'essayerait-elle pas de s'évader du monde matériel ? Pourquoi, tendant ses forces psychiques, les cultivant et les disciplinant, ne tenterait-elle pas de participer alors qu'elle est encore en vie, à ce monde des vibrations qui nous entoure de ses vibrantes effluves ? Tendant son antenne vers le monde invisible, le médium devient le poste récepteur de messages nombreux. Ceci vous pouvez tous y atteindre, car avec de la persévérance, vous pouvez tous réveiller en vous ce sixième sens, en sommeil.

Que ce soit avec le oui-jà ou qu'il essaye de communiquer grâce à l'écriture automatique, l'expérimentateur adoptera une attitude mentale passive, en se retranchant du concret, il tentera de se transformer en une sorte de miroir immobile, toutes les forces psychiques braquées vers le haut, centrées vers le ciel, afin de refléter les idées ou les scènes qui lui seront envoyées par plus haut que lui. Cette attente, cette réception ne s'accompagne pas toujours d'une transe visible, mais il y a cependant un état second, car la mémoire claire n'est pas impressionnée par le souvenir de la transmission. Il y a donc, au moins, débrayage du conscient, volontairement consenti.

Le médium a donc obtenu l'état second ; s'il se sert du oui-jà qui est le moyen le plus simple de communication, il posera sa main sur la planchette et celle-ci va, très vite, se déplacer sur l'alphabet, formant des mots, donnant des phrases que l'un des assistants doit transcrire. Avec un travail régulier, ce bouleversant résultat peut s'obtenir en quelques minutes, les messages obtenus sont très divers, rapides, longs. Leur sens s'obtient d'après les questions que va poser le conducteur de la séance, dont le rôle est fort important. Il ne suffit pas d'enregistrer, il faut savoir questionner, diriger ce travail.

On ne saurait trop insister sur le point qui est le centre même de ce propos : Tous vous êtes des médiums. En effet, tous vous sentez combien votre corps est irrigué par la force nerveuse, le flux électrique qui parcourt nos cellules, vibrant en circuit fermé, générateur de tous les phénomènes électro-magnétiques dont l'être humain est le siège. C'est lorsque le système nerveux possède toute son intégrité chez l'adulte, que l'électricité humaine est à son maximum. L'être incarné ou plus tard désincarné, émet des radiations, des trains d'ondes si vous préférez. Le phénomène étant le même pour les vivants et pour ceux que l'on nomme les morts, ceci représente un commun dénominateur.

Obtenez la synchronisation des radiations, et vous obtiendrez l'intercommunication recherchée. La médiumnité permet cette synchronisation. Par une volition aiguë puis ensuite par un état passif de miroir qui se prête à refléter ce qu'on lui transmettra, le médium a obtenu l'état second, ou la transe visible, ou même la transe cataleptique ainsi qu'il arrive pour les incorporations. Ceci toujours voulu par lui, consenti, appelé par lui à l'avance et pour un temps prédéterminé. Le phénomène est identique si le sujet est endormi par un magnétiseur, celui-ci l'endormant et le réveillant ensuite ?

Ces notes sont trop rapides, condensées pour un court article, pour vous permettre de concevoir combien dans l'être humain tout est intimement imbriqué : pensée, nerfs, cerveau. Tout se mêle pour former ce tout homogène qu'est l'homme, conscient et inconscient. Pensez-vous que notre âme, tissu fluidique étroitement soudé à l'amas des cellules, ne fait pas entendre sa voix dans ce concert magistralement orchestré de la vie animée ? Ces cellules de chair, n'est-ce pas elle qui les rend aptes à transmettre la pensée ? Et ceci nous amène au problème de l'âme.

La vie est un souterrain qui débouche sur un horizon sans limites. Nous sommes à l'orée d'une science nouvelle, la science de l'âme.

Mais revenons à notre propos d'aujourd'hui.

Du plus élémentaire corps physique, jusqu'à Dieu, tout est champ magnétique dans l'immensité du Cosmos. Ces milieux électriques peuvent s'interpénétrer et partant se comprendre, c'est le cas du médium qui est un être plus doué que les autres pour pénétrer dans ce milieu radiant car il a pris l'habitude d'orienter son champ magnétique de telle façon qu'il quête et reçoit, tel un poste de radio bien réglé, les révélations qu'il recherche. Ce qui est commun à l'être, tantôt incarné dans le monde terrestre, tantôt désincarné après une existence, c'est son âme, parcelle impérissable, radiante et pensante.

C'est branchée sur les radiations crépitantes des entités qui peuplent les espaces, que le médium quête et reçoit leur message.

Depuis la plus haute antiquité, les Prophètes, les Sages ont donné à ceux qui savaient comprendre le sens de leurs paroles symboliques, l'Initiation aux Vérités Eternelles. Feuilletez la Bible. La Vérité totale s'y trouve, ésotérique certes mais assimilable à ceux qui veulent réfléchir. Et le critère de cette vérité c'est l'existence de l'âme humaine. Cette âme qui vient du sein de Dieu pour s'y absorber à nouveau à la fin de la longue route des réincarnations.

Ammon Râ, initiant Hermès, dans un temple de Thèbes, lui donne cette clef : « Une seule Ame, la grande âme du Tout a enfanté en se partageant toutes les âmes qui se démènent dans l'Univers ».

Dans l'œuvre contemporaine cette vérité s'affirme et jaillit claire et impérieuse : « C'est par nos âmes, — nous dit Myers dans La Personnalité Humaine — que nous sommes unis à nos semblables, et il faut reconnaître que le corps sépare, lors même qu'il semble unir. Jamais l'homme ne vit ni ne meurt pour lui seul. Comme les atomes, comme les soleils, comme les voies lactées, nos esprits sont des systèmes de forces qui vibrent continuellement sous la dépendance mutuelle de leurs forces attractives ».

La médiumnité n'est qu'un aspect des forces électro-magnétiques, forces concrètes et abstraites dont l'âme a le libre exercice.

La vérité initiale, nous en sommes plus éloignés que les êtres primitifs ne le furent. Après des siècles de matérialisme, nous avons vu s'obscurcir en nous la Perception directe. Ce sens que nous possédions tous à l'origine, cet « œil intérieur » demeure latent et si nous travaillons avec persévérance à le ranimer, cela reste possible à la plupart d'entre nous. Il y suffit d'une force nerveuse disciplinée, de longs mois de travail. Et le sixième sens reprendra sa fonction, ce sens oublié de la médiumnité qui peut redevenir sensible et agissant. Mais il faut insister sur le fait qu'un travail prolongé est la condition indispensable de toute réussite. On obtient au début des phrases incomplètes ou entachées d'erreurs. Puis les messages se font clairs et de haute portée. Il faut pour cela un directeur d'expériences capable et sachant quelles questions poser. N'oubliez pas que des entités intelligentes nous regardent agir, que leurs ondes, mêlées aux nôtres, jouent de dimensions infiniment plus sensibles et nuancées que les nôtres, nous étudient et nous jaugent. Un travail méthodique et préparé, seul, porte des fruits valables. Il faut écarter toute curiosité égoïste des questions posées, une entité élevée ne s'intéressant jamais à un groupe qui ne le mérite pas. Mais si vous savez faire abstraction de vos médiocres buts personnels, si vous êtes animés d'un sincère esprit de recherche, le monde invisible qui vous entoure est tout prêt à vous verser sa science, et ces messages, vous les recueillerez vous-mêmes, grâce à ce sens ténu mais réel et latent, la médiumnité, que tous vous détenez en puissance.

Colette TIRET.

LE CENTENAIRE DU LIVRE DES ESPRITS

Tous les périodiques du Spiritisme de l'Amérique du Sud ont publié de longs articles concernant le Centenaire du *Livre des Esprits,* d'Allan Kardec. En particulier, le journal REFORMADOR de Rio de Janeiro, consacre un numéro entier de 42 pages, richement illustré, à notre précurseur. La CONCIENCIA de Buenos-Aires consacre 30 pages au même sujet.

Un timbre à l'effigie d'Allan Kardec a été émis par le Brésil ; c'est un bonheur pour tous les philatélistes de le posséder, et cela montre la place que notre Maître français tient dans les cœurs du Nouveau Monde.

LES LIVRES ET LES REVUES

DEVIENS QUELQU'UN DANS LA VIE, par Alexandre Cellier, aux Editions Dervy, 1, rue de Savoie, Paris.

Ce livre est un ensemble de règles simples de conduite dans la vie et de tentatives de suggestions selon une méthode dans le genre de celle mise à la mode par le célèbre pharmacien Coué.

L'auteur entre dans le détail des opérations à réaliser et indique comment le novice peut s'y prendre s'il veut commencer à avoir quelque maîtrise sur des instincts qu'en général le spiritualiste ne possède plus.

NOUS AVONS LU DANS

La Revue Spirite :

Citation de Léon Denis :

« La révélation personnelle est faillible. Tous les systèmes philosophiques humains, toutes les théories individuelles, aussi bien celles d'Aristote, de Thomas d'Aquin, de Kant, de Descartes, de Spinosa, que celles de nos contemporains, sont nécessairement influencées par les opinions, les tendances, les préjugés, les sentiments du révélateur, de même que par toutes les circonstances de temps et de lieu dans lesquelles elles se produisent. On pourrait en dire autant des doctrines religieuses ».

Forces Spirituelles :

LA LEGION D'HONNEUR A NOTRE AMI EUGENE VANLATON

Nous apprenons avec joie que notre grand ami Eugène Vanlaton vient de se voir attribuer la Croix de la Légion d'honneur pour les services rendus dans les offices publics des H. L. M. et la reconstruction en général.

M. Vanlaton a consacré toute son existence à faire le bien autour de lui, à enseigner la morale spiritualiste, à développer le sport.

Malgré son grand âge, il continue de rayonner par sa foi, sa probité, et, disons-le, par l'amour profond qu'il porte à tout ce qui est susceptible d'orienter l'humanité vers un meilleur destin.

Le Gérant : Georges GONZALÈS. Imp. MAURICE LABALLERY, Clamecy (Nièvre).

XXXVe Année
N° 251 (Nouvelle série n° 49) Prix du Numéro : 60 fr.
Revue bimestrielle
Août-Septembre-Octobre 1957

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Compte Chèq Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99
Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 500 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **1.000 francs** minimum

CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL DE PARIS 1957

Le CONGRES SPIRITE INTERNATIONAL vient d'avoir lieu à Paris du 7 au 14 septembre, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, et 8, rue Danton, ainsi que dans les salles des Sociétés invitantes et organisatrices, l'*Union Spirite Française*, 10, rue Léon Delhomme, et la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic.

HISTORIQUE. — Ce Congrès est triennal ; il eut lieu en diverses capitales (une différente à chaque fois) : à Londres, Stokholm et Amsterdam. En ce dernier, qui se tint au mois de septembre 1954, il fut décidé que le prochain, celui de cette année, se tiendrait à Paris.

A la suite de cette décision, les deux Sociétés françaises membres de la Fédération Spirite Internationale : L'Union Spirite Française et la Maison des Spirites, s'entendirent sur les moyens de réaliser cette importante tâche. Cela nécessita des pourparlers nombreux, des démarches, des ententes, des réunions, des capitaux. Tout ne fut pas toujours facile, mais la bonne volonté de tous, la fraternité et la tolérance découlant de nos doctrines aidèrent à résoudre les difficultés qui se présentèrent et à trouver des solutions pour tous les cas.

En résumé, les Commissions du Congrès des deux sociétés se groupèrent autour de M. Maurice Gay, proposé par le comité de la F. S. I., en raison de sa connaissance approfondie de la langue anglaise, ce qui constituait une nécessité incontestable pour les facilités de correspondance avec les dirigeants de la F.S.I.

REALISATION. — Cela ne se fit pas tout seul; nous fûmes contraints à de multiples démarches, rencontres, mises au point, mais dans l'ensemble l'entente fut complète. La Commission du Congrès de l'U. S. F. subit à plusieurs reprises quelques remaniements ; depuis près d'un an et demi, elle était composée de MM. Gonzalès, président ; de MM. Lemoine, Moronvalle, Chancelier, Richard, Diétrich, Xhignesse, mais ce furent surtout MM. Chancelier et Gonzalès qui eurent la tâche la plus active en ce qui concerne notre Société.

MM. Hugues et Nimère représentaient la deuxième Société : Les Amis de la Maison des Spirites.

Je dois signaler particulièrement à tous nos amis le dévouement remarquable de M. Chancelier, ainsi que celui de Mmes Baldet et Malet qui assumèrent pendant les journées du Congrès une présence active et continue de douze ou quatorze heures. D'autres amis, M. Svatosch, par exemple, aidèrent également avec une grande conscience et une assiduité remarquable le service à l'entrée, et je ne cite pas les agents des autres groupements qui eurent un rôle à jouer et qui seront mis en vedette par leurs sociétés respectives, car d'autres sociétés parisiennes contribuèrent soit par un apport financier, soit par leur personnel, au succès de ce Congrès. Ce sont : La Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, la Société Amour, Lumière et Charité, la Société Fraternelle Amour et Vie, Les Amis d'Edouard Saby, Le Groupe Vouloir, Savoir, Réussir, le Groupe de Mme Lucette de Chatillon, le Groupe Spiritualisme Expérimental et Scientifique, le Centre Spiritualiste de France, et tous les groupes et Sociétés adhérentes à l'Union Spirite française, ainsi que la Fédération des Cercles ROSAM de l'Est.

IMPRESSION GENERALE. — Le Congrès du Spiritisme fut un grand succès ; il mit en lumière la cohésion due à nos idéaux. Tout étant minutieusement étudié, il n'y eut pas de fausses manœuvres, pas d'anicroches d'aucune sorte. Le programme se déroula avec une régularité chronométrique ; les manifestations prévues arrivaient à leur heure sans retard et sans heurts dans une ambiance fraternelle et sereine, au milieu de la joie de tous.

Les organisateurs et réalisateurs se dévouaient sans compter, présents à toute heure et surgissant au moment précis où on avait besoin d'eux sans qu'on ait à les rechercher ou à les prier. Ils se partageaient les tâches avec le maximum de célérité et de bon vouloir, n'ayant d'autre but que celui de la réussite du Congrès sous notre ciel parisien ; ceci est surtout dû à M. Maurice Gay qui s'est montré un organisateur de premier plan.

LES PERSONNALITES. — Deux importantes personnalités étaient les hôtes du Congrès qu'ils rehaussaient par l'importance de leur nom prestigieux : le Maréchal de l'Air Britannique : Lord Dowding, Chevalier de l'ordre de Victoria, de l'ordre de Saint Michel et de Saint Georges, de l'ordre du Bain, etc..., accompagné de Lady Dowding, et Mme Adrienne Bolland, la célèbre aviatrice, officier de la Légion d'honneur, qui réussit la première la traversée de la Cordillère des Andes, alors que les cinq précédents aviateurs qui avaient tenté le même fait avaient péri.

En dehors de ces hôtes renommés, étaient présents : MM. David *Bedbrook*, président de la F. S. I. ; Carleson, Secrétaire général ; Dawson, trésorier ; Ralf Rossiter, Mrs Mabel *Hibbs*, Rév. *Mel-*

vin O. Smith, Rév. K. H. G. *Spee*, tous du Comité exécutif de la F.S.I.

De nombreux pays avaient envoyé des représentants, ou s'étaient fait représenter par des participants au Congrès ; c'est ainsi que nous pûmes compter parmi nous, M. J. P. Smits et Mme Van Saane, de Hollande ; M. Karl E. Muller, M. Kunz et M. Sthal Charles, de Suisse ; Signor et Signora Benavides, de Mexico ; M. Henri Biquet et M. Bertrand, de Belgique ; Mme Aybar, de Porto-Rico ; M. Salemi, du groupe La Paix, de Casablanca ; Dr Mara Montemaggiori, de Camerino (Italie) ; Dr Argyrin Kousas, de Thessalonique (Grèce) ; Dr Basile Tsinoukas, de Grèce, et bien d'autres amis lointains, parmi lesquels je ne saurais oublier les noms des chefs de groupes divers français : MM. Dietrich, de Paris, représentant la Confédération Spirite Argentine ; M. Couderc, de la Sté Jeanne d'Arc, de Lyon, et M. Travers, de la Société d'Etude des Phénomènes Psychiques et Spirites de Lyon ; M. Moreau, de la Société Gabriel Delanne, de Bordeaux ; Mme Jouanine, du Cercle Gabriel Delanne, de Limoges ; M. Richard, du Cercle de Douai ; M. Blondel, des Cercles de Lille ; M. Chala, de l'Alliance Universelle de Bougie, représentant les Sociétés Algériennes ; M. Simon, de Forces Spirituelles, d'Arras ; M. Genty, de la Société le Chaînon Tourangeau, de Tours ; Mme Marsault, du Cercle Effort, de Sète. Mais je m'excuse de ne pas citer tout le monde, toutes les pages de ce numéro en seraient remplies. Je dois mentionner cependant la présence d'autres personnalités importantes : M. Barbanel, Directeur de Two Wordle, et des chefs de groupes français non adhérents à l'U. S. F.

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE. LE SAMEDI 7 SEPTEMBRE.

Grâce à l'initiative de M. Maurice Gay, une forte délégation d'environ quatre-vingts congressistes fut reçue à l'Hôtel de Ville ; cette innovation, qui place le spiritisme en bonne posture en ce qui concerne son accès dans les milieux officiels, nous fut non seulement de bon augure, mais également d'un grand encouragement.

Nous étions attendus par le représentant de la Municipalité, M. Glières, Secrétaire Général, homme érudit, qui peut s'exprimer alternativement en anglais et en français. Cette circonstance permit qu'il n'eut pas besoin de traducteur et que pendant une heure que dura notre réception il s'expliqua alternativement dans les deux langues.

Après nous avoir souhaité la bienvenue et avoir honoré comme il convenait la présence de M. le Maréchal Dowding, il lui remit une plaquette en bronze, commémorant sa venue, puis il décerna ensuite à tous les principaux organisateurs et chefs de groupe des gravures de Paris finement travaillées, et quelques souvenirs aux autres congressistes présents. Il nous fit ensuite un historique de l'Hôtel de Ville dont les tableaux importants et les fresques qui ornent les murs des salles retracent quelques épisodes, puis il nous fit visiter les autres salles richement décorées de dorures et de sculptures, et dont l'architecture fut un émerveillement pour tous nos amis qui ne connaissaient pas ces salles.

La photo que nous reproduisons dans ce texte permet de reconnaître les présents à cette cérémonie, la première de ce genre en France. Inutile de souligner que d'autres photographies furent prises à l'occasion de cette circonstance et que chacun a pu se procurer une image lui rappelant qu'il fut pour un instant l'hôte de la Municipalité parisienne et qu'il y fut honoré, comme appartenant à la Fédération Spirite Internationale, directement ou par l'intermédiaire de l'organisation spirite dont il fait partie.

Sur la photo ci-contre, à l'Hôtel de Ville, on voit : au premier rang, au centre : Lord Dowding, Maréchal Britannique ; à sa droite (à gauche sur la photo), et successivement : Lady Dowding, M. David Bedbrook, M. Glières, représentant la Municipalité, M. Carleson, M. Maurice Gay, M. Georges Gonzalès, M. Bénavidès.

A la gauche de Lord Dowding (à droite sur la photo) et successivement : M. Lemoine, M. Forestier, M. Moreau, M. André Dumas, M. Bertrand, M. Barbanel.

Nous nous excusons de ne pas nommer tout le monde ; ils se reconnaîtront eux-mêmes.

LE BANQUET.

Le samedi soir 7 septembre, une conférence de Presse réunit les principaux organisateurs et les représentants de la presse à l'Hôtel Lutétia, Bd Raspail, où nous offrîmes divers apéritifs aux représentants des journaux qui avaient sollicité des interviews ; ensuite eut lieu le banquet.

Les hôtes d'honneur, nous l'avons dit, étaient M. le Maréchal de l'Air Britannique, Lord Dowding, et Lady Dowding, ainsi que Mme Adrienne Bolland. Une table d'honneur où se tenaient vingt-six organisateurs et invités principaux faisait face à sept tables transversales aboutissant à la première. Environ deux cent cinquante convives se groupaient en ce repas fraternel où la joie et la bonne humeur régnèrent continuellement. Mme Bénavidès et sa sœur avaient, pour la circonstance, revêtu leur costume mexicain, absolument sensationnel. Elles furent très applaudies.

Les mets étaient de choix et les vins de meilleure qualité, et lorsque vint l'heure, M. Lemoine, Président de l'Union Spirite Française, ouvrit le flot des discours, suivi par M. Emile Moreau, Mme Adrienne Bolland, Lord Dowding et Maurice Gay. Nous parlerons un peu plus loin de ces causeries dont quelques-unes revêtent une grande importance.

CEREMONIES DIVERSES.

Le lendemain, dimanche 8 septembre, une visite de Paris en autocars avait été prévue pour les étrangers à notre ville ; elle fut accomplie malgré le mauvais temps qui lui enleva quelque charme ; à onze heures trente, les autocars arrivaient devant le cimetière du Père-Lachaise, ce qui permettait aux congressistes de gagner, par la porte donnant accès près de la place Gambetta, le dolmen tombeau de notre Maître Allan Kardec. Là, M. André Dumas, ancien président de la Fédération Spirite Internationale, Vice-Président de l'Union Spirite Française, prononça un discours où il fit ressortir les mérites de l'œuvre de notre grand précurseur ; il fut ensuite remplacé par M. Hubert Forestier, Directeur de la Revue Spirite, qui, à son tour, mit en relief les mérites de celui que nous honorions, en rappelant qu'il fut justement le fondateur de cette même Revue Spirite dont il est l'animateur.

L'après-midi, la cérémonie d'ouverture se tint dans la grande salle de l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente ; des allocutions furent prononcées par MM. Lemoine, président de l'U. S. F., Maxime Hugues, au nom de la Société des Amis de la Maison des Spirites ; M. Maurice Gay, président du comité d'organisation ; M. Bedbrook, président de la Fédération Spirite Internationale, et par différents orateurs.

LES TRAVAUX.

Cette cérémonie d'ouverture marquait le commencement de travaux importants qui se continuèrent pendant six jours. En général, les séances de travail avaient lieu le matin de neuf heures à midi ou plus tard ; l'après-midi était consacré à des démonstrations médiumniques ou des ex-



cursions ; la soirée, à partir de vingt et une heures était prise par des conférences et des démonstrations médiumniques.

C'est dire que le temps fut bien employé.

Les visites comportèrent une excursion à Versailles et aux Trianons, une excursion en Bateau-Mouche avec goûter à bord, sur la Seine, comportant le parcours de Paris et de sa banlieue jusqu'à Saint-Cloud, et une excursion à Fontainebleau et à Barbizon, avec déjeuner.

Les travaux comportèrent des élections, des discussions de questions administratives et de statuts, l'examen de différents rapports présentés par des orateurs de divers pays, au nom de la Société qu'ils représentaient, ainsi que la mise au point des propositions qui pouvaient provenir desdits rapports.

Tout était examiné objectivement et tranché avec la plus grande attention.

Nous pouvons dire que du premier au dernier jour, la plus franche cordialité et la plus saine entente résidèrent dans les rapports de tous.

La Fédération Spirite Internationale sort encore grandie de cette cohésion intime et de ce Congrès qui ne se renouvellera plus que dans trois autres années.

LES SEANCES DE TRAVAIL.

Plusieurs séances de travail furent consacrées à l'examen des vœux ou des rapports des chefs de groupe ou de délégations. Voici un résumé assez succinct des rapports présentés.

JUSTICE ET REINCARNATION, de Louis Fourcade.

L'auteur présente le principe d'identité de l'esprit en ses divers stades, et fait ressortir la continuité de l'esprit, donc identité personnelle par principe immuable qui est l'âme. La preuve en est donnée par les expériences de régression de la mémoire, effectuées particulièrement par le Colonel de Rochas. Elles prouvent que la mémoire n'est pas liée forcément à la matière et que l'Esprit peut refléter la mémoire totale.

Cette théorie démontre l'équité de la conscience par l'accumultion des expériences se rattachant à la pluralité des existences.

ŒUVRE DE LA SOCIETE JEANNE D'ARC, de Lyon, par M. Couderc, président du Groupe.

Le but de la Société est d'accomplir le vœu de Mme Combes, décédée en 1903 à l'âge de 87 ans. A l'origine, il y eut des réunions à la suite de visions et de communications importantes. Le groupe, par suite de son extension dut louer un local. Ce groupe présente un aspect religieux du spiritisme avec instruction des adhérents, dégagement des esprits, soins magnétiques et recommandations d'abnégation aux invités.

CONFEDERATION SPIRITE ARGENTINE, à Buenos-Aires, représentée par M. Diétrich.

Ce rapport demande une cohésion plus étroite dans les deux courants du spiritualisme et du spiritisme. Il propose d'instaurer une commission permanente qui réglerait ces deux courants pour une traduction réciproque des œuvres. Il désire l'unification des pratiques, une méthode de développement et une cohésion des journaux, en résumé un travail de synthèse globale dans l'ensemble du Spiritisme.

THEORIE DU MERITE, présentée par M. Salemi, délégué de la Société La Paix de Casablanca.

Selon les auteurs du rapport, la théorie du péché originel serait inexacte ; Dieu serait injuste s'il condamnait ses créatures dès leur naissance sous prétexte qu'il y eut un péché originel. Ils adoptent la théorie de l'Evolution selon les principes du spiritisme connus de tous, celui de la réincarnation ; ils ajoutent à ces principes celui de la création par Dieu de l'esprit humain qui serait créé à son image de perception et les êtres ainsi créés lui auraient demandé la possibilité d'acquérir le mérite qui ne peut être ni donné ni imposé.

C'est un aspect du spiritisme Christique.

VŒU DE LA FEDERATION SPIRITUALISTE DU NORD, présenté par M. Richard, président du Cercle de Douai.

Le développement de l'individualité humaine a créé en de nombreux endroits un mouvement d'égocentrisme qui éloigne les hommes au lieu de les rapprocher. Dans le domaine spirite, une multitude de conceptions personnelles a diminué la force et le dynamisme de la doctrine initiale qui se présente d'une façon de plus en plus complexe au philosophe et au chercheur.

Il apparaît nécessaire d'endiguer la multiplicité des enseignements et de ne retenir que ceux répondant aux contrôles de la science et de la raison, tout en satisfaisant les aspirations profondes de la nature humaine.

Ce groupement demande la création dans tous les pays de Centres où seraient rassemblés et étudiés les documents et qui pourraient servir à l'harmonisation du spiritualisme moderne et au rapprochement des idées et des êtres.

Docteur Mara MONTEMAGGIORI, au nom du Cercle Spirite de Camerino (Italie), souligne l'importance des manifestations médiumniques pour le Bien de l'humanité. Les messages de foi, relate-t-elle, ne donnent pas autre chose que ce qui est connu. La Doctoresse préconise donc l'expérimentation apportant des preuves et elle cite à l'appui un cas obtenu à son cercle où des communications furent attribuées à Dante Alighieri qui leur donna des poèmes de même style.

Ce cercle bénéficia de la révélation d'un crime commis autrefois sur un médecin et celui-ci indiqua le lieu où il avait été enterré en donnant comme preuve d'identité qu'il avait une jambe plus courte. On retrouva le corps et ce détail exact.

Docteur ARGYRIN KOUSAS, de Thessalonique (Grèce).

Analyse le phénomène dit des soucoupes volantes. A son avis, il s'agit de phénomènes psycho-pneumatiques ; il est porteur d'une théorie qui ne nous semble pas, pour le moment du moins, être du ressort du Spiritisme.

Rapport présenté par M. MOREAU.

La Idea, de Buenos-Aires fournit un important rapport reprochant aux pays européens une expérimentation constante en négligeant le point de vue philosophique qui, selon ce journal, est primordial.

La Idea demande que la France se mette en avant pour commenter l'œuvre de Kardec et la rehausse. Elle propose une réforme des publications au point de vue philosophique passant du phénomène au noumène, en se référant au chapitre Constitution du Spiritisme dans les Œuvres posthumes d'Allan Kardec, par exemple une tête visible en lieu fixe.

Ce rapport très important mérite une étude et un développement plus approfondi. Nous donnerons plus loin de larges extraits de ce texte.

EXPERIMENTATION SPIRITE, FACTEUR DE PROGRES SCIENTIFIQUE, par M. Pont, de la Maison des Spirites.

M. Pont cherche une méthode scientifique pour mettre en évidence la composition autonomique de l'esprit. Il donne des vitesses approximatives de déplacement psychique qu'il pense être supérieures à celle de la lumière. Evidemment, les chiffres que fournit M. Pont ne sont que des ap-

préciations personnelles, mais ils ouvrent le champ à la recherche.

En somme, M. Pont voit le spiritisme à travers l'expérimentation.

SPIRITISME ET PROGRES MORAL, par Mme Amy HETHERINGTON, de la Brighton North St Church.

L'auteur analyse, au point de vue terrestre, les résultats de ce qu'on appelle le progrès, à travers les guerres désastreuses qui ont endeuillé le monde entier ; elle prône le spiritisme religieux qui, par l'Esprit Divin, peut être un frein aux travers des hommes et à leurs appétits. Elle pense que la justice de Dieu, comme suite à la dévotion qu'on en aurait apporterait la solution à bien des maux.

Notre devoir serait dicté par la conscience collective, la loi d'amour et de compassion.

EMPLOI DES ONDES DE LA FLAMME VIOLETTE POUR LE DEGAGEMENT ET LE SAUVETAGE DES DESINCARNES, par Adrien KUNZ, du Groupe Psychique de Genève.

Ceci est une méthode pour les incorporations. Ce rayonnement violet proviendrait d'une étoile à 7 branches de l'astral, répandant 7 sortes de fluides.

Cette méthode s'apparente à celles employées dans diverses sociétés qui s'intéressent au sort des désincarnés et à leur évolution, particulièrement en ce qui concerne les esprits souffrants et qui font intervenir la prière (qui donne des émanations blanches et violettes) ou des fluides guérisseurs donnant des colorations de même ordre.

LE RALLIEMENT DES CHERCHEURS DE BONNE VOLONTE, par Mlle Abeille GUICHARD.

Le comportement de l'humanité actuelle est basé sur la matière, alors que la découverte de la théorie atomique nous montre que tout est vibration. L'homme, d'après l'auteur, a perdu le sens de la vraie vie, alors que la remontée vers DIEU est une question vibratoire. Il faut donc étudier les Lois vibratoires qui régissent le spirituel, puisque le DIVIN obéit à des lois inviolables et immuables contenant l'harmonie.

Le Ralliement des chercheurs de bonne volonté n'est pas un groupe, mais il est prêt à divulguer à ceux qui cherchent les moyens d'arriver à la découverte intérieure à laquelle invitent tous les êtres de Lumière.

LA CHAINE D'HUMANITE, par M. BOITEAU.

C'est une nouvelle voie morale ; elle consiste en un respect de la personne humaine pour la moralité ; elle est une lutte contre les excès et les abus. Toute infraction mérite une sanction, ce qui fait que les peuples, ainsi que le disait Montesquieu, ont les régimes qu'ils méritent.

THEORIE SPIRITE, d'après le Docteur Basile TSINOUKAS.

Il décompose le spiritisme en 3 points :

1° l'existence de l'âme,

2° la solidarité humaine,

3° le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas. Il faut d'après lui d'abord employer les mots selon les racines grecques et non d'après le sens que leur donnent certains auteurs.

Par exemple téléplastie ou idéoplastie, lesquels d'après l'auteur ne sont pas employés comme il convient.

L'ESPERANTO, par M. Fourcade.

L'auteur met en évidence les facilités qu'offre l'Espéranto comme moyen de correspondance entre les individus divers et de nationalités différentes. la simplicité de cette langue la met à même d'être apprise en quelques mois par les personnes de bonne volonté qui peuvent consacrer quelques heures de temps à autre pour l'apprendre. Elle simplifierait les rapports des humains entre eux.

RESUME DE LA CONFERENCE FAITE PAR M. Pierre NEVILLE, le grand journaliste.

La Presse n'est plus le reflet de l'opinion dans laquelle les journaux veulent que ceux qui lisent se reconnaissent, comme cela était autrefois, car ceux qui possèdent des postes ou des emplois rémunérateurs ou de premier plan ne tiennent pas à ce que ceux qui ont d'autres idées que les leurs triomphent. Aussi, qu'un savant en renom déclare que le spiritisme n'existe pas, tous les journaux diffuseront cette opinion, parce qu'il est considéré comme une autorité d'un universel savoir.

Or, une science dont on ne connaît encore rien, tout au moins officiellement, est occulte vis-à-vis des conformistes ; elle n'est plus occulte du moment qu'on la connaît. Toutes les sciences ou presque sont passées par ce stade d'occultisme et de reconnaissance.

Il n'est pas étonnant que la T. S. F. française ait emboîté le pas à cette tendance; aussi nous avons eu connaissance de la circulaire d'un Directeur de radiodiffusion rappelant à ses chefs de service qu'il y avait lieu de proscrire tous les textes concernant la radiesthésie, les astrologues, les guérisseurs, les médiums, etc...

Ce n'est plus l'opinion qui est suivie, mais l'opinion qu'on essaie de diriger.

Cependant, si cette voie nous est fermée, il nous reste une grande chance, c'est que le public est avide de connaître ces sciences du mystère, ce qui fait que si la presse, en général, traite ces sujets assez légèrement, presque tous les journaux publient chaque jour leur page d'horoscopes ; et si un radiesthésiste découvre un cadavre ou un objet de prix, il devient immédiatement une vedette en vue dont les quotidiens et les hebdomadaires parlent en termes choisis.

Le conférencier nous met en garde contre le charlatanisme. Il a vu de fausses matérialisations où le médium déguisé simulait un fantôme ; il a démasqué aussitôt le coupable, et il nous conseille de le faire nous-mêmes à toutes les fois que nous en avons la possibilité. Certains spirites ont trop de foi envers ceux qui se livrent à des pratiques de ce genre, et nos ennemis en profiteraient pour démasquer les imposteurs si nous ne le faisions nous-mêmes, en attirant sur nous les foudres de la presse.

Ayons donc le courage de faire notre police en rejetant hors de notre sein ceux qui se prétendent spirites en abusant de la confiance de ceux qu'ils attirent avec de fausses manifestations.

M. Pierre Neville nous conseille également de rénover nos archives. On cite trop souvent des faits anciens se rapportant à des époques où le contrôle ne pouvait bénéficier des mêmes garanties que celles que nous possédons actuellement, c'est en multipliant les preuves modernes et actuelles, et en constituant des dossiers sérieux basés sur des faits indéniables que nous pourrons propager nos doctrines. Nous trouverons toujours, alors, des journaux qui publieront nos récits.

LES SEANCES DEMONSTRATIVES.

Pendant toute la durée du Congrès, il y eut une exposition permanente de tableaux à l'Union Spirite Française, représentant soit des portraits de nos devanciers, soit des œuvres inspirées ; nous avions ainsi à présenter des œuvres de Geo Capgras, l'ancien vice-président de l'U. S. F., membre de la Société des Artistes Français ; des toiles de Lesage, de Victor Simon, vice-président de l'U. S. F., et de Mme Ruby Thomas.

D'autre part, une exposition également permanente avait lieu dans les locaux de la Maison des

Spirites, 8, rue Copernic, renfermant non seulement des tableaux, mais également des souvenirs de nos grands Maîtres et amis.

Des séances médiumniques eurent lieu dans les salles du Congrès avec Mme Ena Twigg (Grande-Bretagne), Mme Thibaud-Leguet (Fr.), David Bedbrook (Angl.), Mme Christin (Fr.), Mme Close (Belg.), Mme Van Saane (Hollande), Mme Richard (Fr.), Mme Lydia (Suisse), Mme Jeanne Laplace (Fr.), Rév. Melvin O Smith (U. S. A.), Mme Halleux (Belg.).

Dans la salle de l'Union Spirite Française : Mme Poisson, Mlle Tournier, Mme Berthe, Mlle Lehuédé, Mme Lucette de Chatillon, Mme Mauranges, M. Adrien Choplin, tous U. S. F.

A la Maison des Spirites : Mlle Jeanne Laplace et Mauranges.

A la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, 1, rue des Gâtines : Mmes Saubusse, Marquer, Thibaud-Leguet, toutes de la Société d'Etudes Phénomènes Psychiques.

LES ORATEURS.

Des conférenciers prononcèrent des allocutions remarquables en diverses circonstances. Nous avons déjà nommés ceux qui présentèrent des rapports ou des vœux ; mentionnons les autres.

Les dirigeants de la F. S. I. :

M. David Bedbrook, président (Angl.) ; M. Ralf Carleson (Suède), Secrétaire général ; M. Harry Dawson, trésorier (Angl.).

Les organisateurs et membres des Sociétés invitantes :

M. Maurice Gay, président du Comité d'organisation du Congrès ; M. Lemoine, président de l'U. S. F. ; M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U. S. F. ; M. André Dumas, vice-président de l'U. S. F. ; M. Victor Simon, vice-président de l'U. S. F. ; M. Forestier, directeur de la Revue Spirite ; M. Hugues, président de la commission de la Maison des Spirites ; M. Moreau, président de la Société des Amis de la M. S.

Les invités d'honneur :

M. le Maréchal de l'Air Lord Dowding, Mme Adrienne Bolland, aviatrice.

Les chefs de délégations :

M. Henri Biquet, président de la Fédération Liégeoise ; M. John Langdon Davies, de Barcelone ; M. Karl Muller, de Zurich ; M. Maurice Barbanell, directeur de « Two Worlds » ; Mme Mabel Hibbs (Pays de Galles) ; Mme Dorothy Smith (U. S. A.) ; Signora Castol de Bénavidès (Mexique) ; Rudolfo Rigal (Cuba) ; Rudolpho Bénavidès (Mexique) ; M. Bertrand (Belgique).

Signalons que des projections intéressantes représentant diverses manifestations spirites furent faites par M. Karl Muller à une des dernières séances du Congrès ; que de nombreuses photographies furent prises par des photographes appartenant à la Presse ou à des particuliers, et que des enregistrements de séances furent faits par certains postes de T. S. F. et diffusés ensuite.

Nous pensons n'avoir rien oublié en ce compte rendu où nous nous sommes efforcés de donner aussi objectivement que possible un aperçu de cette imposante manifestation et nous remercions infiniment tous les organisateurs et leurs aides, tous les médiums et conférenciers, et également tous les assistants qui nous encouragèrent en ce travail important, lequel nous retint souvent plus de quatorze heures présents en une journée. Nous rendons hommage à nos hôtes d'honneur qui ont bien voulu nous apporter leur précieux témoignage et l'appui de leur importante personnalité. Nous pouvons vous dire combien nous sommes heureux de la réussite de ce CONGRES français qui marque une étape imposante du spiritisme comme rassemblement des peuples sous un même idéal.

Nous donnons ci-après de larges extraits de différents rapports en nous excusant de ne pas les publier tous in-extenso, mais ils sont trop nombreux ; nous tâcherons de vous en donner d'autres extraits dans les numéros suivants.

LA PRESSE.

La Presse a parlé du Congrès Spirite International sur un ton parfois partial (Le Figaro), dubitutif (L'Aurore), ou objectif (France-Soir). Mais les Hebdomadaires publient ou vont publier de longs extraits. Ici-Paris nous gratifie, dans son N° du 19 au 25 sept. d'une très longue chronique très bien documentée.

FRANCE-DIMANCHE, dans son n° 579 de Sept. consacre deux colonnes au CONGRES et cite l'expérience de Mme Adrienne Bolland.

Allocution de M. André DUMAS, Vice-Président de l'U. S. F.

prononcée sur le dolmen d'Allan Kardec

AU PÈRE-LACHAISE, le 8 Septembre 1957

Le Congrès Spirite International coïncide cette année avec la célébration du centenaire de la publication du célèbre « Livre des Esprits » d'Allan Kardec, centenaire qui, dans certains pays où le Spiritisme connaît un grand essor, revêt un éclat particulier, puisque l'Administration des Postes du Brésil a émis des timbres commémoratifs à l'effigie de celui qui, dans les temps modernes, a provoqué ce grand mouvement de recherches et d'idées dans le domaine psychique qui doit tôt ou tard aboutir à une harmonieuse synthèse entre la science, la philosophie et la spiritualité.

C'est pourquoi les délégations spirites venues des cinq parties du monde se retrouvent aujourd'hui autour de ce dolmen qui symbolise le lien de la philosophie antique et de la science moderne.

Parlant au nom de la Fédération Spirite Internationale, je veux m'efforcer de m'exprimer en me dégageant de toute idée nationale ou philosophique particulière. Je souhaite que cet hommage international rendu au grand pionnier ne soit pas une simple cérémonie sans lendemain, ne soit pas une simple politesse protocolaire vis-à-vis des organisations de ce pays. Je voudrais que ce soit le premier pas d'un engagement solennel entre les spirites de pays et d'héritages philosophiques différents, de chercher à se mieux comprendre mutuellement, à mieux connaître et étudier l'œuvre des penseurs et chercheurs des autres pays et des autres orientations.

Il serait d'un immense intérêt pour le mouvement spirite international que l'œuvre d'Allan Kardec soit mieux connue en dehors des pays latins. Mais il serait fort profitable que les spirites d'orientation kardéciste fassent aussi effort

pour étudier l'œuvre de ceux qui, avant ou après Allan Kardec, en divers pays, ont apporté et continuent d'apporter des matériaux à l'édifice de la science philosophique nouvelle. Là est la condition d'un véritable spiritisme mondial. Son unification idéologique ne se fera pas par des votes ou des motions, mais par une synthèse de tous les éléments acquis, homologués et acceptables par les uns et par les autres.

Il est incontestable que l'œuvre d'Allan Kardec, émondée, corrigée, enrichie, modernisée, repensée, présente pour notre époque une valeur toute particulière, car non seulement elle place sur un plan scientifique et vérifiable le problème de la survivance humaine, énonce les conditions et les lois des relations avec le monde invisible, mais encore elle est tout entière inspirée par l'idée fondamentale de l'évolution des mondes et des êtres à travers les différents plans de l'Univers, et il est remarquable que « Le Livre des Esprits » affirmant l'évolution des âmes a précédé de deux années « L'Origine des Espèces » de Darwin affirmant l'évolution des organismes.

Il est non moins remarquable que trente ans avant la découverte de la Radioactivité, Allan Kardec affirmait que les diverses formes de la matière sont le résultat de la condensation d'un fluide cosmique universel unique, selon des modalités variées, depuis la matière que nos sens perçoivent jusqu'à des formes quintessenciées et éthérées. Il affirmait aussi que les fluides subtils peuvent se condenser en matière tangible — expliquant ainsi les matérialisations — et que le mouvement inverse devait être possible — annonçant donc il y a 100 ans la désintégration de l'atome !

Salut à Allan Kardec, prestigieux pionnier de la Vérité, de l'Esprit et du Progrès !

L'INFLUENCE DE NOS PIONNIERS

par **M. Rolf CARLESON, de Stockholm**
Secrétaire de la F^{on} Spirite Internationale (I. S. F.)

Les principes essentiels du spiritisme nous sont venus du fond des siècles. La croyance en la survivance est inhérente à l'homme et peut être retrouvée jusque dans les plus anciens documents historiques. La morale et la philosophie qui découlent de cette croyance et qui constituent la base de la pensée religieuse sont également séculaires. Elles sont enracinées dans toutes les religions du monde qui remontent à des milliers d'années. Le spiritisme n'est donc pas une conception nouvelle ; nous soutenons cependant que *les plus hauts aspects* du spiritisme *sont* une révélation pour l'humanité. Bien appliquée, cette révélation régira la marche de notre civilisation vers ses véritables buts.

Nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'examiner en détail pourquoi ce nouvel influx de la vieille sagesse eut à inonder l'humanité, il y a un siècle ou à peu près. C'était un tournant de la destinée humaine. Les nouveaux et étincelants préceptes scientifiques apparaissaient, bouleversaient de nombreuses idées chères à l'Eglise et menaçaient son influence sur l'esprit humain. Le conflit entre la Science et la Religion éclatait et le Matérialisme, né de la science, était un adversaire puissant à ne pas considérer à la légère.

En cette conjoncture, le spiritisme apparut comme un allié décisif, peut-être pas pour sauver l'orthodoxie en soi, mais pour promouvoir et mettre en valeur les Vérités Eternelles.

Il y a quelques mois, nous avons appris que l'ouragan « Audrey » avait balayé les côtes des Etats-Unis et détruit les défenses construites par la main de l'homme. Comparons-le au Spiritisme qui, tel un ouragan *spirituel* a balayé les Etats-Unis il y a un siècle, en se lançant contre la résistance matérialiste de l'époque ; son sillage ne ravagea pas l'humanité, mais lui apporta des bénédictions. Les météorologistes vous diront comment un ouragan de la force d'Audrey affecte le temps du monde entier. Les répercussions du nouveau mouvement spiritualiste atteignirent bientôt l'Europe et les autres continents avec leurs messages d'espoir et de renouveau.

Ce ne fut pas fait en un jour. Ce fut l'œuvre de pionniers courageux et qualifiés. Et c'est à cause de leurs efforts, de leurs initiatives, de leur prévoyance et de leur capacité à s'accorder avec l'Esprit du Monde et son influence protectrice que nous sommes réunis ici aujourd'hui. C'est à cause d'eux que le message du Spiritisme, bien qu'il ne soit pas universellement accepté, est *connu* dans le monde moderne par tous les hommes et toutes les femmes qui réfléchissent.

Des phénomènes étonnants, d'un type rarement observé dans nos séances actuelles, sillonnèrent la route. La science ne pouvait pas refuser les enquêtes qu'on lui réclamait sur les merveilleux phénomènes physiques produits par des médiums tels que les sœurs Fox, Daniel D. Home, Florence Cook et autres. Ce furent les premiers pionniers qui renversèrent les défenses de la méfiance et qui démontrèrent au monde la réalité des dons psychiques qui prouvent la continuité de la vie. Même aujourd'hui, le mouvement spirite n'existerait pas sans ses médiums.

Malheureusement pour le mouvement spirite naissant, on s'aperçut bientôt que les dons psychiques d'une certaine nature n'étaient pas le privilège d'une minorité. Les tables tournantes, les repas, etc..., devinrent à la mode. L'intérêt se centra sur *les phénomènes sensationnels.* Les conséquences les plus importantes cachées *derrière* les phénomènes n'étaient pas encore mises en évidence. Au contraire, de nos jours, lorsque les phénomènes sont reconnus comme réels par les expérimentateurs spirites, ils essaient de conduire leur vie selon les plus hauts enseignements reçus par ces communications spirituelles. Deux grands maîtres de notre Mouvement doivent être spécialement honorés pour avoir mis cela en valeur : *Andrew Jackson Davis* dont l'influence est ressentie aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et *Allan Kardec,* dont l'influence est ressentie en France, sur le continent, en Amérique du Sud et en Amérique Centrale.

Davis est né en 1826, dans un milieu extrêmement pauvre : il savait à peine lire et écrire. Sous la direction d'un « mesmériste » (nous dirions aujourd'hui d'un hypnotiseur), il transmit des messages montrant une profonde connaissance de la science, de la philosophie et de la religion. Il était clairvoyant et il utilisait ses pouvoirs pour soigner les malades et rassembler des informations sur le monde des Esprits. Ses « Principes de la Nature », une œuvre de 800 pages contenant le texte des messages reçus jusqu'à l'âge de vingt ans, furent publiés en 1847 et furent accueillis par les experts comme étant d'une grande valeur.

Davis s'instruisit bientôt lui-même et contrôla sa « condition supérieure » (sa transe) sans l'ai-

de d'un hypnotiseur. Il rejoignit le mouvement spirite. Ses livres marquent la fondation de notre philosophie aux Etats-Unis. Il comprit la nécessité de l'éducation et fonda le Mouvement Scolaire Spirite pour les Jeunes. Quand il mourut, à plus de quatre-vingts ans, il était respecté de tous et admiré de tous ses frères spirites. Encore aujourd'hui, ses écrits méritent une étude approfondie.

Le fameux investigateur psychique, Aksakow, disait de Davis qu'il était « un phénomène psychologique supérieur même à Swedenborg ». Swedenborg était déjà un puits de sciences quand il devint prophète (Sâr) ; il mettait en parallèle le monde spirituel qu'il découvrait avec la science qu'il contrôlait et avec la Bible qui le contrôlait. Au contraire, Davis était illettré et n'avait rien appris dans les livres ; il trouva sa science dans l'observation directe des mondes matériel et spirituel. On a dit que Davis était un précurseur du Spiritisme (les raps d'Hydesville remontent à 1848) et il est également exact de dire que Swedenborg, lui aussi, a été un précurseur ou un pionnier du Spiritisme, si toutefois ses disciples actuels me le permettent. En effet, ils ne veulent rien avoir de commun avec le spiritisme, ou très peu ; ils s'en tiennent strictement aux Révélations du Sâr Suédois qui n'admettent aucune correction. Et pourtant Swedenborg a influencé Davis depuis le monde spirituel et a déclaré être un de ses guides.

Denizard, Hyppolyte, Léon Rivail, connu plus tard sous le nom d'Allan Kardec, est né le 3 octobre 1804. Bien que dans cette assistance beaucoup d'entre vous connaissent sa vie et son œuvre beaucoup mieux que je n'ai jamais été à même de l'étudier, je vais leur consacrer quelque temps parce qu'en agissant ainsi je rends d'abord hommage au plus grand des Fils de France de ce Mouvement et je respecte un vœu émis par nos Amis d'Amérique du Sud dans une résolution envoyée à ce congrès : que nos frères Anglo-Saxons reçoivent une meilleure compréhension de la Réincarnation telle qu'elle a été révélée par Kardec dans ses enseignements.

Rivail fit ses études à Lyon, et aussi à Yverdun, en Suisse, avec le grand pédagogue Pestalozzi qui devait plus tard révolutionner le système éducatif français et allemand. Kardec fut un de ses meilleurs élèves et devint professeur dans son école. Il étudia les sciences et devint docteur en médecine. C'était un linguiste distingué qui connaissait parfaitement l'allemand, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Il fonda une école à Paris, mais dut y renoncer avec des pertes considérables pour lui-même, lorsque son commanditaire fit banqueroute. Il gagna sa vie comme libraire et consacra ses instants de liberté à écrire des livres de grammaire et de mathématiques et à donner des leçons de chimie, de physique, d'astronomie et d'anatomie. En 1848, sa situation financière s'était améliorée : il était professeur de physiologie, d'astronomie, de physique et de chimie dans une grande école et ses livres de classe étaient recommandés par les autorités éducatives françaises.

C'est en 1854, à cinquante ans, qu'il entendit parler pour la première fois des étranges phénomènes des « tables tournantes » qui se déplaçaient et même qui « parlaient ». « Je le croirai quand je le verrai », répondit Rivail. Il ne niait rien, mais il voulait des preuves.

Il prit bientôt contact avec des groupes expérimentaux et observe les tables tournantes dans des conditions qui éliminaient la fraude. Il observa de l'écriture médiumnique encore informe qu'il estima être le résultat de quelque cause sous-jacente. C'était plus qu'un jeu pour lui : il constatait *le développement d'une nouvelle loi* et se décidait à faire des recherches approfondies à ce sujet.

Comme professeur et comme savant à l'esprit ouvert, il était admirablement fait pour une telle tâche. Il hésita quand de célèbres spirites qui avaient déjà consacré cinq ans à l'étude des phénomènes lui demandèrent de cataloguer et de classer le contenu de quelques 70 cahiers de messages reçus pendant leurs séances. Il savait que cela prendrait du temps et serait difficile. Mais, un soir, son guide lui promit de l'aider et il consentit enfin. Incidemment, son guide lui avait révélé qu'ils avaient vécu ensemble dans une vie antérieure, chez les Druides, et que Rivail s'appelait alors Allan Kardec.

Il assistait alors à des séances régulières chez son ami Monsieur Baudin et y posait une liste de questions sur les sujets philosophiques et spirituels qui l'intéressaient et qui constituaient un complément aux informations déjà reçues. Il déclara que les réponses étaient toujours « satisfaisantes, profondes et logiques » et d'une qualité très différente de celles obtenues dans des séances qui ne poursuivaient pas ce but défini.

Quand il comprit que les éléments qu'il avait reçus pouvaient très bien constituer la base d'une nouvelle philosophie de vie, il décida de poser des questions pertinentes à d'autres médiums. Il contrôla d'abord ses informations dans des séances avec Mlle Japhet et les recontrôla avec plus de dix autres médiums. Après classification et édition, le résultat remplit un livre imprimé très fin de 500 pages. Il ne contenait pas moins de 1.019 réponses à des questions de nature spirituelle et sublime et constituait une réfutation définitive de l'opinion souvent émise que les messages spirites étaient triviaux.

« Le Livre des Esprits » fut le premier livre de base du *Spiritisme.* Ce n'était pas une religion nouvelle puisque sa philosophie de vie pouvait être acceptée par les fidèles de toutes les religions du monde. Il parlait de la vie sur terre et au-delà, de la Loi Morale qui se subdivise en Lois Naturelles, du culte, du travail, de la naissance, de l'hérédité, de la société, du progrès, d'égalité, de liberté, de justice, d'amour, de charité et de Perfection Morale. Mais, par dessus tout, il parlait de réincarnation, la réponse donnée par les esprits aux nombreux problèmes affligeants de la vie.

Les critiques s'imaginent que Kardec lui-même croyait de longue date à la réincarnation et qu'il avait influencé ses médiums, consciemment ou subconsciemment. Il est certain que les messages sont souvent nuancés par les opinions du médium et, à un moindre degré, par celles des expérimentateurs. Mais on est absolument sûr que de nombreux messages furent reçus quand Kardec n'était pas là ; bien plus, la réincarnation était connue aux Indes, dans l'ancienne Egypte, acceptée par de nombreux philosophes notoires, mentionnée dans la Bible et qu'elle ne fut jamais démentie par le Christ. Donc, ce que Kardec pensait auparavant de la réincarnation importe peu ; ce que vous en pensez importe encore moins. C'est un fait ou ce n'en est pas un. Un fait naturel n'est pas modifié par une opinion personnelle.

La première édition du « Livre des Esprits » parut le 18 avril 1857, sous le pseudonyme d'Allan Kardec. Ses enseignements furent acceptés par des milliers de personnes. En 1889, plus de 40.000 personnes se réunirent à Paris. Des millions de disciples ont accepté les arguments en faveur de la réincarnation que Kardec a, de toute évidence, démontrée d'une façon extrêmement logique. Mais les preuves directes de la réincarnation fournies par Allan Kardec et par d'autres ne sont peut-être pas encore assez fortes pour convaincre les sceptiques.

Andrew Jackson Davis et d'autres auteurs américains et britanniques sont adversaires de la théorie réincarnationiste. Pour moi, j'ai littéralement été bercé par l'antiréincarnationisme et

je croyais connaître les réponses à tous les arguments. Mais, par la force de la logique, et peut-être aussi par une réalisation intérieure, j'ai été amené à changer de camp. Ma conception ne coïncide peut-être pas exactement avec celle de Kardec et celle des Théosophes. On trouve, par exemple, dans les enseignements de Kardec que les incarnations sur d'autres planètes sont possibles ou même de règle ; je crois que les conditions « matérielles » peuvent être trouvées dans le Monde Spirituel sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à d'autres planètes. En raison des développements de la physique et surtout des sciences *psychiques*, il y a d'autres opinions dans les différents livres de Kardec qui ne peuvent pas être prises à la lettre.

Je crois qu'en Amérique comme en Angleterre les plus fortes oppositions disparaîtront avec le temps. Dans « Telephone between Worlds » (téléphone entre les mondes), un des plus récents livres américains, la réincarnation est proclamée. Plusieurs auteurs britanniques notoires ont affirmé leur conviction dans ce sens. Je citerai seulement Shaw Desmond et le Docteur Frederic H. Wood. Le 26 février 1957, dans une conférence faite devant le collège des Sciences Psychiques, le Dr Wood a parlé du cas de Rosemary qui, en 1937, fut soumis à l'examen du congrès de l'I.S.F. de Glasgow. Il y affirme notamment : « Je désire proclamer catégoriquement que le cas de Rosemary *ne peut pas* être expliqué par une autre hypothèse que celle de la Réincarnation de Rosemary elle-même ». Et plus loin : « La signification de ce fait est claire pour nous. Les lois de la nature ne travaillent pas sur des cas isolés ou exceptionnels. Leur application est universelle. Si Rosemary s'est réincarnée, nous devons tous en avoir fait autant ».

Vous pouvez ne pas être d'accord avec Allan Kardec et avec le Docteur Wood. Mais pourquoi ne pas laisser la discussion ouverte ? Vous aurez tout le temps, dans le Monde des Esprits, de discuter ce sujet avec ceux qui *savent*. Il est possible que la réalisation vous arrive dans vos moments de méditation, comme il est possible que de plus amples preuves vous soient apportées et vous convainquent. En tant « qu'hypothèse de travail », à défaut d'autre chose, la théorie de la réincarnation a été une bénédiction pour beaucoup. Donc, pour vous qui ne croyez pas, écoutez mon conseil : *restez dans l'expectative,* et surtout, *soyez tolérants.*

Au seuil de sa mission, Kardec avait été averti par ses Esprits Amis qu'il allait rencontrer une farouche opposition. Lorsque, en 1869, son séjour sur la terre fut terminé, il savait qu'il avait réussi à un degré beaucoup plus grand qu'il ne l'avait probablement jamais espéré : ses nombreux livres étaient publiés en de multiples éditions, son magazine « La Revue Spirite » avait un tirage élevé, et il avait même provoqué le courroux de la puissante Eglise Catholique Romaine. Le 9 octobre 1861, 300 volumes représentatifs de la littérature spirite contemporaine, la plupart écrits par Kardec, furent officiellement brûlés sur l'ordre de l'évêque de Barcelone, ce qui valut à la cause spirite une publicité considérable.

En conclusion, permettez-moi maintenant d'insister sur un ou deux points. Il est d'une extrême importance que l'étude du Spiritisme soit entreprise d'une façon méthodique et que l'expérimentateur aussi bien que le médium atteignent un certain niveau intellectuel. L'exemple de Kardec nous montre dans quelles *conditions* les séances s'améliorèrent, quand il fut prêt à poser des questions élevées. Les réponses reçues le prouvèrent. En dépit du fait que Davis, par exemple, était illettré, je pense qu'un médium instruit offre au monde spirituel un champ d'action plus vaste, un vocabulaire plus étendu et un intellect mieux formé, bref un meilleur *instrument.* Il est naturellement possible au Monde Spirituel d'abattre les barrières de l'ignorance, mais pourquoi ne pas leur fournir de meilleures conditions de travail ?

Dans notre admiration pour Kardec et ses œuvres, nous sommes capables de déceler quelques pièges et quelques dangers. Un mouvement qui obéit *aveuglément* aux instructions de son fondateur s'expose à l'immobilisme. Un mouvement statique ne progresse jamais. Depuis un siècle, beaucoup de choses se sont passées dans le domaine de la Science et particulièrement dans celui de la Parapsychologie. Si, *vous* comme *moi*, nous voulons suivre les enseignements de Kardec, nous devons prendre soin d'écarter les points qui ne sont pas en harmonie avec ce que nous savons *maintenant* être vrai. La conception du monde spirituel a changé et des connaissances nouvelles doivent y être ajoutées. Nous avons donc besoin d'une révision sérieuse. Un nouveau contrôle est devenu nécessaire.

Le temps me manque pour rendre hommage à Emma Hardings Britton, le célèbre médium qui a donné au Monde les « Sept Principes du Spiritisme » à William Stainton Moses dont les « Enseignements Spirites » ont une importance tellement immense pour ceux qui s'intéressent à l'aspect religieux du Spiritisme, à Eléonora Piper, à tous les médiums qui ont fourni à la Science la possibilité de vérifier nos affirmations et à la multitude des autres pionniers et travailleurs sincères qui ont bien servi la cause qu'ils aimaient. Leur travail ne fut qu'un commencement. C'est à nous qu'appartient la tâche encore plus grande de marcher sur leurs traces, pour arriver plus haut encore. Le Spiritisme ne stagne pas, il poursuit toujours sa marche en avant. En harmonie avec les bases sûres de ces pionniers, nous progresserons et nous érigerons bientôt le Temple d'un Spiritisme Supérieur. Et, en cela, nous avons *tous* notre rôle à jouer.

ALLOCUTION DE BIENVENUE

par Madame Adrienne BOLLAND

Après avoir remercié le comité d'organisation de l'invitation qu'elle et son mari reçurent d'assister à nos cérémonies comme hôtes d'honneur, Mme Adrienne Bolland se défendit de vouloir prononcer un discours ; elle annonça qu'elle rappellerait simplement quelques souvenirs ; elle dit que cela était la meilleure manière d'exprimer sa gratitude pour l'aide que lui avait apportée le Monde Invisible.

— Les Esprits, dit-elle, nous veillent et nous guident toujours, mais les circonstances de tout cela n'est pas toujours compris immédiatement ; nous ne pouvons pas non plus toujours reconnaître aussitôt la valeur d'une telle action supra normale, quoique nous dussions lui obéir, aussi le monde doit-il connaître ces faits.

Cette aventure eut lieu au commencement du printemps de 1921 ; à cette époque, les avions ne pouvaient voler très haut, ainsi qu'ils peuvent maintenant le faire.

Cependant, M. Caudron, le fameux constructeur, me dit (probablement en plaisantant), que si réellement je voulais tenter quelque chose d'exceptionnel, je pourrais tâcher de traverser la Cordillère des Andes. Je répondis : « Pourquoi pas ? » et quelques mois plus tard, j'étais en Argentine avec un Caudron G. 3, machine qui pouvait seulement atteindre l'altitude de 4.300 mètres.

Les sommets de la Cordillère atteignent plus de 6.000 mètres, avec de très rares passages à 4.200 mètres. Il y avait seulement 100 mètres de marge et le risque d'échec était plus qu'évident. Chacun me le dit et essaya de m'effrayer. De ce fait, je surmontai mes craintes et je décidai de partir immédiatement pour Mendoza. Je fis mes préparatifs dans ma chambre d'hôtel avec mes bagages, je fermai ma porte et je donnai des ordres de manière à ne recevoir personne, car je ne voulais pas être dérangée davantage. On m'avait assez dit que j'allais périr dans cette entreprise. Cependant, un matin, quelqu'un frappa à ma porte. Je pensais que c'était la femme de ménage, mais une femme inconnue entra.

Elle me dit qu'elle venait m'entretenir de mon raid, et je lui répondis :

— Non ! C'est assez ! Vous voulez me dire, comme les autres, que je vais me tuer ?

— Vous vous trompez, me répondit-elle, je viens justement vous dire le contraire ; vous traverserez la Cordillère, mais seulement si vous faites ce que je vais vous dire.

Je pensais qu'elle était complètement folle ; je m'assis dans un fauteuil et lui dis :

— Vous voyez, j'allume une cigarette, parlez, mais lorsque ma cigarette sera terminée, je vous mettrai dehors, car je n'ai pas de temps à perdre.

Mais elle commença à me dire ceci :

— Lorsque vous serez en train de voler au milieu de la Cordillère et que vous regarderez en bas, vous verrez un lac. Vous le remarquerez parce qu'il est de la forme et de la couleur d'une huître ; alors vous serez dans le fond de la vallée qui tourne sur la droite. Si vous tournez à droite, vous êtes perdue comme le furent les autres ; vous devez tourner à gauche, mais sur votre gauche, les montagnes seront plus hautes, vous ne seriez pas capable de passer au-dessus. Vous devez continuer plus avant jusqu'à ce que vous voyez une montagne dont la forme est celle d'un dossier de chaise. Allez à cette montagne et là vous trouverez un passage.

Alors, elle me donna un petit paquet ressemblant à une boîte à savon et me dit :

— Emportez cela avec vous.

Pour lui faire plaisir, j'acceptai.

A mes amis contrariés, je dis :

— Ne soyez pas en peine, j'ai reçu de sensationnels conseils.

Mais je plaisantais, car je n'avais pas pris au sérieux l'histoire étrange de cette femme.

Je partis sans cartes, sans boussole et sans indications météorologiques.

Pendant que je volais, je vis un lac qui attira mon attention en raison de sa forme et de sa couleur, celles d'une huître ; je me rappelais les recommandations de la femme ; j'étais au fond d'une vallée qui tournait vers la droite, alors, soudainement je me décidai à tourner à gauche et le fis. Bientôt, je trouvai la montagne en forme de dossier de chaise et de l'autre côté une merveilleuse passe convenant tout à fait à ma tentative. Je la suivis ; c'était vraiment la limite de partage des eaux ; je me trouvai à sept kilomètres de l'aéroport de Santiago de Chili sur lequel j'atterris quelques instants après. J'avais réussi.

Lorsque je revins en Argentine, je cherchai à retrouver mon indicatrice pour la remercier. J'ouvris la petite boîte qu'elle m'avait donnée et j'y trouvai une médaille mentionnant le nom d'un cercle spirite Argentin. C'est là qu'on me mit en présence de celle qui était venue chez moi. C'était une ouvrière d'usine.

A mes questions, elle répondit :

— Je n'ai rien fait de moi-même, mais lors d'une séance spirite, le médium dit qu'il venait de recevoir la communication d'un décédé pour Adrienne Bolland. Ce médium demanda si quelqu'un parlait français, afin de se charger du message. Et comme mon père est français et que je parle aussi bien le français que l'espagnol, je pris le message et l'appris par cœur, car on me disait surtout ne lui donnez pas un papier, cela ne conviendrait pas, elle ne le lirait pas. Dites-lui cela.

Je lui demandai alors comment elle avait pu forcer ma porte, puisque je l'avais consignée à tous. Elle me répondit :

— Je suis venue à l'hôtel ; des gens parlaient dans le vestibule ; personne ne fit attention à moi. J'ai vu un escalier, je suis montée au hasard, et voyant une personne nettoyant le sol, je lui ai demandé quelle était votre chambre et elle me l'a indiquée.

Il est probable que si cette femme n'avait pu me joindre, j'aurais infailliblement tourné à droite et je n'aurais pu être ici ce soir au milieu de vous. Cet ensemble de circonstances qui paraîtraient invraisemblables nous démontre que les enseignements de l'invisible peuvent toujours nous aider et nous protéger, aussi je tiens à vous recommander de les écouter et de leur obéir.

Appel paru dans le numéro de Juin-Juillet de « LA IDEA », organe de la Confédération Spirite Argentine.

ÉCRITS A LA FRANCE

par Humberto MARIOTTI

C'est en France que la philosophie spirite devrait trouver son interprétation humaniste si l'on veut lui faire prendre sa place parmi les thèmes de la culture contemporaine. Mais il appert que dans la propre patrie d'Allan Kardec, le spiritisme est presque oublié par la culture philosophique. Les intellectuels français et européens ne prennent pas encore les valeurs spirituelles en considération et ce fait s'explique par les propres publications doctrinales de leurs pays respectifs. Elles traitent en effet constamment de thèmes routiniers ou d'exposés de phénomènes médiumniques dont le caractère populaire persiste depuis plus d'un demi-siècle.

Le spiritisme, conciliateur par essence, n'est toutefois pas encore parvenu à réconcilier le matérialisme avec le spiritualisme classique, belle mission que le beau talent du Dr Gustave Geley s'était fixé. Le spiritualisme historique, formé à la base par ces courants magiques nommés ésotériques, poursuit ses attaques contre le spiritisme qu'il considère comme un danger spirituel en raison de ses pratiques médiumniques. Cependant, une science puissante et fondée sur des réalités

positives comme l'est le spiritisme, ne devrait pas être plus longtemps attaquée et mésestimée par ces antiques formes du spiritualisme. Et cet état de fait continue parce que les écrivains français et européens s'abstiennent de présenter la science spirite comme une philosophie de l'esprit et de rappeler l'œuvre des Kardec, Denis, Delanne et Geley où se trouvent exposées les grandes orientations du spiritisme. En agissant à l'inverse, non seulement ils paralyseraient l'œuvre anti-fraternelle des autres écoles spiritualistes, mais ils attireraient en plus l'attention de la culture européenne qui chemine à la merci du matérialisme et de cette vision nihiliste du monde que représente l'existencialisme athée.

Nous savons, cela est certain, que la France a subi les désastres de la dernière guerre et que ceux-ci ont provoqué la désorganisation et le chaos spirituels de ce pays que nous aimons. Malgré cela, la France et ses écrivains spirites devraient tracer des directives aux militants spirites du monde entier, au moyen de profondes études philosophiques, métaphysiques et sociales. Cependant, nous voyons avec peine que, bien souvent, l'on n'écrit qu'avec la pensée d'être à la mode, traitant de certains thèmes qui sentent par trop l'esprit bourgeois de notre temps. La parole spirite est honteusement éludée, comme si elle n'avait rien à signaler, ni aucune obligation à remplir, en cet instant si délicat de la destinée humaine. Cela conduit à penser que les auteurs spirites, non seulement en France mais dans le monde entier, manquent de la préparation philosophique et humaniste nécessaire pour mettre en évidence les valeurs spirituelles du spiritisme.

Quels sont, par exemple, les humanistes spirites qui se sont occupés d'œuvres éminentes telles que LE SPIRITISME C'EST LA PHILOSOPHIE du grand philosophe spirite espagnol Manuel Gonzales Soriano, ou de l'ouvrage SPIRITISME DIALECTIQUE de l'écrivain argentin Manuel S. Porteiro ? Nous n'ignorons pas que des œuvres de cette classe sont inconnues dans la patrie de Kardec, mais cette ignorance culturelle devrait disparaître afin de faciliter l'avance du spiritisme parmi les grands thèmes que pose la philosophie actuelle de la culture.

Nous, les spirites du Nouveau Monde, demeurons confiants en la pensée classique de l'Europe, surtout en celle de la France de Jeanne d'Arc : c'est de son sol que sont toujours parties les plus grandes initiatives philosophiques. Nous ne nous résignons pas à croire que le spiritisme subit une crise et qu'il a accompli sa mission historique, ainsi que le prétendent les spiritualistes d'autres obédiences. En vérité, si tel était le cas, comment admettre que l'œuvre d'Allan Kardec, à peine vieille de cent ans, ait donné au monde tout son message spirituel ! Est-il possible d'imaginer que l'esprit contemporain ait surpassé l'idéologie kardésienne ? Nous croyons par contre que l'œuvre de Kardec ne fait que commencer à être connue. Mais pour en accélérer la connaissance, l'appui des écrivains français et européens est nécessaire, car ce sont eux qui devront mettre en lumière les valeurs historiques et spirituelles de la philosophie spirite. Il s'agit maintenant de commenter la pensée spirite selon les règles de l'humanisme, d'en faire un foyer de la culture actuelle, pour démontrer par la suite que ce n'est que par la science spirite que l'ère du positivisme moderne pourra réellement s'instaurer.

L'Amérique est encore trop jeune pour y parvenir. Par contre, la France peut l'entreprendre en profitant du premier centenaire du LIVRE DES ESPRITS de Kardec. Ainsi l'Ecole spirite serait-elle mise en valeur comme elle le mérite. Les écoles religieuses et occultistes reconnaîtraient ainsi que le spiritisme n'est ni un danger psychique ni l'A. B. C. de la connaissance spirituelle. Le spiritisme, ainsi que les auteurs français et européens le savent en général, constitue une révolution dans le sens de la civilisation chrétienne, car il représente le véritable sens spirituel du christianisme.

Ce que les temps actuels exigent, c'est l'interprétation de la phénoménologie spirite, c'est-à-dire que l'on passe du PHENOMENE au NOUMENE en créant de la sorte une culture spirite humaniste capable de revitaliser le spiritualisme moderne en voie de décadence. Il est nécessaire, d'autre part, que les auteurs français et européens rappellent les directives du mouvement spirite tracées par Kardec (Revoir ses Œuvres Posthumes, au chapitre « Constitution du Spiritisme »). Il sera nécessaire d'instituer un mouvement spiritualiste sur la base des normes kardésiennes : unité de pensée et unité d'action. Mais ceci ne pourra être réalisé que lorsqu'il existera dans le monde une véritable Fédération Spirite Internationale, dotée d'un Siège fixe, à partir duquel les dirigeants traceront les orientations uniformes du mouvement mondial du spiritisme. Nous pensons en effet qu'une cause de portée internationale telle que le Spiritisme, ne peut manquer d'une tête visible qui la conduise et l'inspire pour le progrès de son idéologie.

L'unité du spiritisme mondial, ayant pour base une bonne Fédération Spirite Internationale (en affirmant ceci, nous ne voulons pas mésestimer l'œuvre actuelle de la F. S. I. dont nous connaissons les nobles efforts en faveur du spiritisme mondial), permettra une meilleure diffusion de ses principes, attendu que cet organisme mondial devra rappeler que le Spiritisme ne progresse pas seulement au moyen des phénomènes médiumniques, mais également et bien davantage, par ceux de la philosophie spirite. Celle-ci possède la vertu de pénétrer l'entendement de l'homme contemporain ainsi que les replis les plus secrets de l'âme désorientée.

Notre civilisation et notre développement historique vacillent et doutent devant les obscurités que présentent les chemins de l'esprit. La culture religieuse classique, ainsi que la philosophie universitaire ne parviennent plus à porter secours à leurs requêtes spirituelles. Seul, un principe capable de résister au matérialisme historique et scientifique, pourra offrir un nouvel humanisme de l'homme et de son destin. Les écoles basées sur des abstractions et des nébulosités métaphysiques, fondées par certaines personnes, ne sont plus de mise à notre époque. Seule, une vérité spirituelle basée sur des faits d'expérience et ayant le pouvoir de se séparer de la matérialité du monde, pourra donner le jour à une nouvelle étape religieuse et sociale dans les temps troublés que nous vivons. Les suppositions métaphysiques ou ontologiques classiques ne conviennent plus à l'homme moderne. Seule une connaissance intégrale, physique et psychique, capable d'unir le matériel et le spirituel au moyen de faits positifs et d'authentiques raisonnements logiques, pourra tenir tête à cette décadence contemporaine. Le spiritisme, connaissance intégrale et positive qui est capable d'affronter les arguments les plus solides du matérialisme et de l'existentialisme athée, est une des forces les plus puissantes pour promouvoir dans le monde une nouvelle ère humaniste et spirituelle. Mais il sera nécessaire pour cela que les penseurs français et européens démontrent au monde, par la plume et par la parole, cette possibilité du spiritisme. Ils rompront de même avec la routine ainsi qu'avec ces séances où les seuls phénomènes deviennent à ce point stériles qu'ils finissent par leur retirer l'aspect héroïque et transcendant qu'ils possèdent.

Pourquoi n'y a-t-il pas en Europe un mouvement

spirite juvénile, héroïque et dynamique ? Serait-ce parce que le spiritisme manquerait d'idéal et de romantisme ? Il serait réellement important que les intellectuels européens, surtout les français, posent au Congrès de Paris quelques-unes de nos interrogations. Nous croyons que cela serait de plus d'utilité que de voir des médiums en transe ou en clairvoyance convaincre une nouvelle fois ceux qui le sont déjà... Il est certes sous-entendu que tout travail para-psychologique ou médiumnique est toujours utile. Mais, dans l'état actuel du monde, il est beaucoup plus important de considérer les problèmes d'organisation et de philosophie spirite, attendu que les phénomènes ne sont pas toujours convaincants pour une âme sceptique ou incrédule. A l'heure qu'il est, le monde se convaincra de la réalité du monde spirituel si, historiquement et philosophiquement, nous lui démontrons que la culture et la civilisation, de même que les phénomènes sociaux et spirituels, se déroulent selon les impulsions du monde invisible. Antropologiquement, il conviendra d'enseigner, promouvant ainsi un véritable humanisme chrétien, que l'homme est une entité spirituelle palingénésique et que le processus historique est à base d'existences successives. Cette vision spirite de l'histoire aura plus d'influence sur la pensée moderne que ces analyses et démonstrations de phénomènes médiumniques, dépourvus de tout sens philosophique et sociologique.

Pour des raisons culturelles, nous plaçons notre confiance en la France et en ses intellectuels spirites.

La Fédération Spirite Internationale et le prochain Congrès Spirite International de Paris nous doivent, à nous Américains, une réponse à ce qui vient d'être exposé. La France et l'Europe entière devraient être les phares du spiritisme mondial, car c'est ce que désirent Kardec, Denis, Delanne et Geley depuis les plans invisibles. Que le FEU SACRE de Jeanne d'Arc tombe par conséquent sur l'âme de Paris. Qu'Elle l'inspire et la conduise, pour le bien de la grande cause du Nouveau Spiritualisme : l'Idéal Spirite !

Buenos-Aires, Avril 1957.

PAUVRETÉS ET RICHESSES DE CERTAINES RÉVÉLATIONS SPIRITES

par Georges GONZALÈS
Secrétaire Général de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Il est certain que nous, spirites, sommes tous convaincus de la réalité de la survie ; il est non moins sûr que nous désirons faire partager notre conviction à tous ceux qui nous entourent, en étendant ainsi la portée de notre doctrine bien au delà de ses frontières actuelles.

Il nous semble impossible que notre certitude ne gagne pas autrui. Nous nous étonnons que nos idées soient stagnantes et n'aient pas une plus large audience dans notre civilisation.

Pourquoi n'avons-nous pas le pouvoir de mieux persuader ? Nous ne le savons pas toujours ; aussi, nous regrettons souvent de manquer d'exemples véridiques, et d'autre part de ne pas trouver les mots clés qui séduisent en emportant d'emblée l'adhésion de nos interlocuteurs.

Il existe là une lacune qu'il faut combler, car nous sommes tous enflammés d'un même zèle ; nous voudrions être la tonne d'essence spirituelle dont l'explosion se propage partout à l'entour.

Ce sont surtout les novices qui regrettent le plus ce que je viens d'exprimer. Férus de prosélytisme, ils parlent sans avoir la maîtrise du sujet qu'ils exposent en se heurtant aux croyants d'autres disciplines sur lesquels leurs arguments, encore embryonnaires, restent sans effet.

Ils le verront plus tard, comme nous l'avons vu nous-même, au début, que si l'on s'adresse à des ressortissants d'un culte et principalement à ceux qui ont reçu une formation religieuse assez suivie, on se heurte à des interdits de toutes sortes, à des murs d'incompréhension, car l'esprit de ces gens a été façonné de bonne heure à des croyances qu'on leur a présentées comme définitives et décisives.

Il en est de même en ce qui concerne les matérialistes. Ils croient que la mort du corps entraine la fin de toute vie ; leur cerveau s'est accoutumé à cette pensée ; il leur est donc difficile de comprendre qu'il existe en nous un principe, dont ils ne trouvent pas la place dans les traités scientifiques, un principe invisible qui survit à la mort du corps.

Dans un cas comme dans l'autre, pour convaincre autrui, il faut des arguments de qualité, mais il importe également qu'ils soient de telle sorte qu'on ne puisse les annuler par une réflexion de mauvais aloi ; il vaut mieux citer un petit fait, en apparence anodin, mais qui puisse être vérifié ou tout au moins accepté, que de recourir à la description d'expériences sensationnelles et rares, qui paraissent incroyables ou exagérées pour nos interlocuteurs.

En résumé, nous devons proportionner nos enseignements et nos exemples à la mesure de la compréhension de celui à qui nous nous adressons.

Cette manière d'opérer est-elle le fait de ceux qui cherchent à propager le spiritisme par leurs paroles ou leurs écrits ? Hélas, je ne le crois pas; j'ai au contraire la certitude que nos amis qui se lancent ainsi à l'improviste dans le dur combat des idées d'autrui pour tenter de les remplacer par les nôtres, éloignent souvent les gens à qui ils s'adressent parce qu'ils choisissent mal leurs exemples ou leurs propos.

Les spirites qui écrivent tombent parfois dans les mêmes travers, et c'est bien dommage, car leurs écrits servent d'arguments à ceux que nous avons cités. Nous connaissons des livres aux récits incroyables où l'imagination entre pour la plus grande part et qui sont présentés comme des réalités de nos doctrines. Malheureusement, ces ouvrages jouissent parfois d'une large diffusion bibliographique, justement parce qu'ils touchent au merveilleux et à l'irréel.

On croit facilement à ce qui est inhabituel lorsqu'on a l'âme simple et le désir de progresser, aussi l'on se passe de l'un à l'autre des livres où le spiritisme romancé s'appuie sur des fictions et des faits incontrôlables.

Vous pouvez me dire qu'il vaut mieux parfois progresser par une erreur que stagner sur une vérité. Cela se peut ; l'histoire montre de multiples gens qui sont arrivés à un haut degré de vertu sur des principes simples et souvent erronés.

Mais, si les âmes ennemies du complexe peuvent accepter n'importe quoi avec enthousiasme, on ne décidera jamais un intellectuel ou un scientifique sur une approximation ou une inexactitude.

Or, ce sont surtout les lettrés qui font la loi, en définitive, qui par leurs écrits sèment ou ravagent les champs des doctrines.

Analysons donc.

Nous rencontrons, dans le spiritisme, des gens qui se disent la réincarnation de certains personnages ayant vécu autrefois. Il s'agit rarement d'un inconnu, mais de célébrités dont le nom se retrouve dans les dictionnaires et surtout dans les dictionnaires élémentaires à la portée de tous. Pourquoi le prétendent-ils ? Parce qu'une voyante ou soi-disant telle leur a assuré, abusant ainsi de ses pouvoirs ou plus exactement de la bonne foi de ceux qui se sont adressés à elle. Au nombre de ces réincarnations supposées figurent les apôtres du Christ.

J'ai connu, au cours de ma carrière, des réincarnations ainsi annoncées de tous les apôtres, et ceci en plusieurs exemplaires. J'ai même connu trois prétendus Judas.

Une dame, venue un jour chez moi, m'annonça avec simplicité qu'elle était la réincarnation de Marie-Madeleine, et comme je lui exposais que j'en avais déjà rencontré trois autres dans ce cas, rien qu'à Paris, elle m'écouta silencieusement et en se retirant me confia :

« Je crois tout de même être la réincarnation de Marie-Madeleine ».

Ces élucubrations ne peuvent que nuire à notre mouvement et nous faire passer pour des déséquilibrés ; il importe de les combattre avec vigueur.

Un autre travers que l'on rencontre trop souvent dans la littérature spirite est la rédaction ou la réception de poésies signées de noms célèbres. Là aussi, il ne s'agit pas de poètes ignorés, mais toujours des Grands, cités aux dictionnaires élémentaires à la portée des moins instruits : Victor Hugo, Lamartine, Alfred de Musset, Châteaubriant. Il est rare que d'autres littérateurs soient cités comme communicants, à moins que le médium ne possède quelques lettres.

Lorsqu'on fait l'analyse des textes de ces soi-disant poèmes, on s'aperçoit que les vers ont une cadence fantaisiste, que les rimes en sont pauvres, que les pieds n'en sont pas correctement décomptés, que les hiatus abondent et que n'importe quel étudiant aurait rimé beaucoup mieux que le poète en renom qu'on voudrait nous représenter.

Si l'on écoutait les récepteurs de la communication, on serait tenté de croire que la mort a étouffé tout génie de la part de ces célébrités, et tout souvenir des règles élémentaires de la prosodie dont ils ont été les constructeurs.

Voici donc un grave écueil à éviter, celui d'accepter, sur la foi d'un nom écrit par un esprit dont nous n'avons aucun contrôle, la grandiloquence d'une signature apocryphe.

Il n'y a là qu'intervention d'esprits médiocres et l'on doit repousser avec énergie les textes qu'on ne peut juger et les signatures que rien ne permet d'accepter sans contrôle sérieux. Le travers que nous citons et qui nous amène parfois de lourdes critiques, ne met en valeur que le manque de culture des gens qui répandent ces écrits.

Un troisième défaut consiste à vouloir passer pour un grand inspiré. Les spirites qui ne possèdent pas, malgré leur jugement personnel, une élévation d'âme suffisante sont critiqués durement sous le manteau parce qu'ils ne peuvent recevoir et propager que des enseignements très élémentaires dus aux seuls esprits assez médiocres dont ils peuvent être les interprètes. Nous savons que les esprits peuvent parodier, comme les vivants des personnages de choix ; il nous appartient à nous d'opérer les discriminations nécessaires. Nous avons assez connu de « VIES de JESUS », non seulement différentes des textes évangéliques, mais également différentes entre elles, ce qui oblige nécessairement à une certaine réserve concernant leur exactitude, tout en nous plaçant sur le plan de la rivalité avec les cultes qui se réclament des textes connus et qui nous combattent de ce fait.

Ce travers gagne aussi les peintres dessinateurs, artistes de tous genres dont les têtes de Christ différentes elles aussi entre elles, sont sujettes à caution comme représentation exacte de Jésus. Jésus était un habitant des régions syriennes, né de parents de la même race ; il ne pouvait donc que présenter un type voisin de celui des habitants actuels de ces lieux.

Lorsque ces créations sont avouées comme l'effet d'une inspiration libre ou d'un symbolisme, il n'y a pas de mal, bien au contraire, mais lorsqu'elles sont dites être la représentation d'une révélation supérieure, elles font partie, comme les cas précités des pauvretés du spiritisme.

Bien heureusement, tous les textes et tous les dessins n'ont pas ce caractère critiquable ; il existe des œuvres sérieuses d'art et de littérature ; lesquelles, pour n'être pas signées de noms fameux, n'en sont pas moins de hautes marques d'inspiration et de talent spirite. Nous pouvons trouver autour de nous des richesses inappréciables et touchantes qui constituent les splendeurs du spiritisme.

Lorsqu'un dessinateur spirite, alors qu'il n'a jamais été en contact avec une personne décédée, reproduit son visage qu'il aperçoit devant lui, cette œuvre de grand art est d'une sublimité dont rien n'approche ; elle ne peut que conduire à la certitude les témoins de cette véritable révélation de la survie d'un être qu'ils ont connu.

Lorsqu'un de nos médiums, sans prétention littéraire, s'exprimant en un langage simple, nous donne des messages de ceux que nous aimions, citant des faits, des noms, des prénoms, qui se rapportent au décédé ; des dates, des descriptions d'objets cachés ou perdus du temps de ce même décédé et que nous retrouvons grâce à ces indications extraordinaires, nous pouvons dire qu'il s'agit de révélations d'envergure pouvant grossir notre patrimoine de faits et qui en augmentent la richesse.

Mes chers amis spirites, vous tous qui désirez convaincre autrui, vous devez éviter les travers que j'ai cités ; ne vous pressez pas de diffuser des affirmations sur vos vies antérieures ou sur vos personnalités anciennes à moins d'en avoir des certitudes absolues, basées sur des souvenirs précis.

Ne jetez pas en pâture à nos adversaires des écrits diffusés dont la médiocrité se révèle à chaque ligne. Si votre médium n'a pas une haute culture et un jugement assuré, si vous n'êtes pas qualifiés pour juger sainement une œuvre quelle qu'elle soit, faites-la examiner par quelqu'un de plus compétent avant de la répandre.

Allan Kardec recommandait le jugement avant tout. Si nous voulons être crus, si nous désirons que chacun nous prenne au sérieux, nous devons passer au crible de la raison tout ce qui est obtenu par voie médiumnique.

Certaines révélations spirites sont magnifiques, elles n'ont pas besoin d'être sensationnelles. Jugeons-les d'abord sur leur présentation, leur exactitude, leurs qualités physiques ou morales. Rappelons-nous qu'elles sont, la plupart du temps en rapport avec les vertus du médium.

Sauf de très rares exceptions, un texte savant ou littéraire ne peut être obtenu que par quelqu'un de cultivé, dans l'intellect duquel l'esprit com-

municant trouve les mots et la discipline grammaticale nécessaires. Le médium colore toujours les messages, de même que les plus beaux vitraux teintent les jeux de lumière qui les traversent.

Les véritables richesses du spiritisme sont les faits bien classés, bien observés, que personne ne peut contester sans mauvais vouloir. Ils sont les assises de nos doctrines, ils sont là comme les jalons de nos travaux, ils constituent les témoignages et leur solidité restera à jamais dans l'histoire de notre science.

Certes, nous ne devons pas négliger les littératures de valeur, pas plus que les peintures, les sculptures inspirées, mais elles sont des révélations d'autre sorte, elles sont plutôt les fioritures en somme qui encadrent les faits.

Ce sont, si l'on peut dire, les châsses des reliques que nous vénérons.

Le spiritisme a ses beautés, ses splendeurs ; ne les noyons pas dans le fatras de productions médiocres ; elles ne peuvent qu'affaiblir la portée des premières.

L'ÉDUCATION SPIRITE DES ADULTES

par Mr Harry DAWSON

Président de la Spiritualist's National Union of Churches de Grande-Bretagne et Trésorier de la F. S. I.

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la dernière fois il y a trois ans au Congrès d'Amsterdam, vous avez écouté un rapport du principal spécialiste de la Section Enfance et Jeunesse de l'Union Spirite Nationale de Grande-Bretagne, en la personne de M. George Mack, pasteur de l'Union, au sujet de l'éducation des enfants et des jeunes spirites, etc.

Depuis lors, nous avions appris que notre très regretté collègue, Achille Biquet, l'infatigable Président de l'Union Spirite Belge, avait l'intention de faire venir à ce Congrès actuel un groupe d'enfants belges qui nous auraient donné une démonstration de leur capacité instructive et éducative belge. Mais, hélas ! si charmant que cela eût été, cela n'aura pas lieu, surtout en raison de la lourde perte que nos frères belges ont subie par le départ de notre ami et frère commun vers le Royaume de l'Esprit d'où je suis sûr que son esprit descend vers nous aujourd'hui.

Aujourd'hui, je souhaite vous présenter un résumé de ce qui a été fait pour l'éducation des adultes à la British National Union. Après de nombreuses années de tentatives zélées pour répondre aux besoins éducatifs spirituels et médiumniques de nos membres, nous avons enfin réussi à mettre au point un sommaire très clair que nous pouvons aujourd'hui présenter à nos membres et à tous ceux qui désirent élargir leurs connaissances et se préparer à devenir des conférenciers et des médiums servant la cause spirite. Les détails qui vont suivre vous montreront les facilités que nous offrons.

Ce tableau des matières nécessaires à l'éducation psychique, occulte et spirituelle, est désormais inclus dans le règlement intérieur de l'Union et est désigné comme Règlement Intérieur, Section G, des statuts. Ce Règlement énumère les connaissances que nos étudiants peuvent acquérir, dans le schéma suivant :

Première Partie. — Préliminaire. — Cette partie indique la nature des différentes récompenses et les conditions générales qui y sont afférentes.

Deuxième Partie. — Administration. — Constitution et devoirs des différents Comités nationaux et locaux relativement aux guérisons, à l'éducation, aux conférenciers, aux médiums ; ces Comités organisent, dirigent et supervisent les études et les examens et soumettent au Conseil National les récompenses à accorder.

Troisième Partie. — Procédure d'attribution des récompenses.

Ministère complet. — En dehors des obligations spirituelles, médiumniques, religieuses et oratoires, cette désignation implique des obligations légales, telles que signatures des passeports, des titres de pension et autres documents légaux.

L'Agrégation (Fellowship) — qui implique la rédaction d'une thèse originale sur un aspect quelconque du spiritisme susceptible d'être publié et devant être présenté à un Comité dûment qualifié.

Le diplôme — couronnant les études de ceux qui désirent être qualifiés comme orateur, médium ou conférencier.

Le certificat — réservé aux débutants qui désirent continuer des études plus poussées menant aux récompenses précédemment citées.

Le diplôme de long service — est accordé sur la recommandation du Conseil de District Local à l'Union pour ceux qui ont donné de longs et méritoires services de n'importe quel ordre dans le cadre de l'Union Nationale (35 ans ou plus). Cette récompense ne peut être accordée que par le Conseil National.

Tous les détails de ce sommaire des différents cycles d'études relatifs aux différents aspects du Spiritisme sont contenus dans une brochure spéciale remise sur demande : « Study Courses Syllabus ». Permettez-moi de vous dire que nous avons aujourd'hui sur notre liste d'orateurs, de médiums et d'organisateurs accrédités qui est publiée dans notre brochure « Registre des Orateurs de la S. N. U. », des gens de toutes les parties du monde y compris un souverain régnant du Gwana, le nouveau membre du Commonwealth Britannique. Nous en avons aussi au Canada, en Afrique du Sud, en Australie et dans les provinces septentrionales du Nigéria. Vous voyez donc qu'il n'y a pas de barrières, de couleur ou autre, pour toutes les âmes avides de se joindre à l'Union Nationale des Eglises Spirites de Grande-Bretagne.

Grâce à la générosité d'une donatrice qui désire rester anonyme, nous avons fondé une bibliothèque de prêts gratuits pour nos étudiants qui contient quelque 15.000 livres, parmi lesquels tous les classiques, œuvres des auteurs de tous les pays. Elle fait partie de la grande Bibliothèque « Emma Hardinge Britten », abritée au siège social de l'Union, « Britten House » à Manchester.

Une autre caractéristique est la liste que l'Union Nationale tient à jour de tous les conférenciers, médiums et autres bonnes volontés pour chaque catégorie prévue à nos statuts.

Au mois de juillet de cette année, nous avons publié la première édition du Manuel du Pasteur de l'Union Nationale. Il contient toutes les informations relatives aux différentes obligations spirituelles et légales des pasteurs officiels, recon-

nus par tous les départements du Gouvernement Britannique, l'Armée, la Marine et l'Aviation pour inscription au service religieux pendant le temps de service armé, etc. Il donne également tous les détails sur les droits de nos pasteurs en matière de mariages, de funérailles, etc., tant en Angleterre qu'en Ecosse.

En totale coopération avec ces facilités éducatrices, les sections de l'enfance et de la jeunesse ont leurs propres facilités éducatrices afin de les préparer pour plus tard à l'éducation des adultes, si et quand ils le désirent.

Tous ceux qui portent intérêt à notre notable effort pour le Spiritualisme Mondial, dans la ligne adoptée en Grande-Bretagne, peuvent obtenir tous les renseignements ainsi que des exemplaires de nos différentes brochures en s'adressant au Secrétaire Général de notre Union, M. Richard Ellidge, qui nous accompagne à ce Congrès en tant que délégué.

Allocution de M. le Président LEMOINE

à la cérémonie de clôture du Congrès Spirite Mondial, le 13 Septembre 1957

S'il est un premier résultat que l'on puisse mettre à l'actif de tous les congrès quels qu'ils soient, c'est assurément de rapprocher les humains qui s'intéressent aux mêmes problèmes, de leur permettre de se mieux connaître et par suite de se mieux comprendre. Le nôtre ne saurait faire exception à cette règle générale. Les conférences que vous avez suivies, les échanges de vues auxquels vous avez procédé n'ont pu que favoriser le rapprochement fructueux et simultané des idées et des hommes, et par suite de certains d'entre vous. C'est un premier résultat dont il convient de ne pas méconnaître ou sous-estimer l'importance.

Les mêmes problèmes nous préoccupent, les mêmes espoirs nous transportent, les mêmes attaques nous atteignent et nous blessent. Ainsi s'affirme et se construit, non pas la vague et puissante solidarité humaine qui nous enveloppe dès notre naissance, mais une solidarité plus haute, plus intime et plus profonde. Qui oserait nier que cette solidarité ne se développe encore dans le contact de nos congrès ? Et c'est un deuxième résultat qu'il convient aussi de ne pas oublier. Assurément, ces deux résultats ne sont pas les seuls.

Les vieux routiers de la politique prétendent que le silencieux travail des commissions parlementaires est parfois plus important que les retentissants débats des assemblées. Je ne serais pas surpris que de nos séances de travail, peut-être trop rares, soit sortie quelque preuve nouvelle de la vérité de nos théories et de la parfaite justesse de nos conceptions.

Nos conceptions et nos théories offrent en effet cette différence essentielle avec les autres philosophies qu'elles ne sortent pas de l'imagination d'un cerveau humain, mais qu'à l'exemple des sciences expérimentales, de la physique, de la chimie, elles nous sont imposées par l'ensemble des faits, par leur observation et par leur expérimentation.

Ce qui fait la force du spiritisme, c'est qu'il renouvelle indéfiniment ce miracle qu'est la communication entre le monde des vivants et celui de l'Au-delà.

Sans doute, cette communication est difficile, aléatoire, précaire, parfois décevante pour qui lui demande plus qu'elle ne peut donner. Mais combien souvent ce qui nous apparaît tout d'abord comme une déception se révèle-t-il ensuite comme une preuve de survie d'autant plus importante qu'elle ne revêt point la forme sous laquelle on l'avait attendue et qu'elle se montre ainsi plus indépendante de notre cerveau.

A mon premier contact avec vous, au début de ce Congrès, je vous disais qu'il existe un principe scientifique qui me semble dominer le monde et le soumettre à ses lois, c'est le principe de la conservation de l'énergie, ce principe qui explique l'éternelle rotation des astres sur eux-mêmes et l'éternel mouvement des planètes autour de leur centre d'attraction, comme il explique la conservation de cette énergie spirituelle qui émane de l'âme et par conséquent amène à concevoir, du moins comme hypothèse scientifique normale cette immortalité de l'âme, cette survie de l'être, à laquelle les plus grands penseurs de tous les âges ont cru.

Au début de l'un de ses ouvrages, l'un des écrivains les plus célèbres du siècle dernier, Ernest Renan, évoquant le collaborateur invisible qui l'inspirait, écrit dans sa ferveur : « Révèle-moi, « ô bon génie, ces vérités qui dominent la mort, « empêchent de la craindre et la font presque « aimer ». Ces vérités, Renan ne les a pas connues. C'est vous, Mesdames, Messieurs, qui les avez apprises, qui avez pour mission de les répandre, de les défendre et d'en assurer le succès.

De toutes les philosophies qui ne se bornent point à des exercices d'école, mais qui répondent au but élevé de montrer à l'homme sa grandeur et son rôle, il n'en est pas de plus satisfaisante pour la raison, de plus attachante pour le cœur que celle du spiritisme. Ce qui la distingue de toutes les autres philosophies, c'est qu'elle est la seule à pouvoir donner la preuve tangible de sa valeur.

N'oubliez pas, n'oubliez jamais, qu'aucune doctrine philosophique ou religieuse ne peut, comme la théorie spirite, apporter dans les plis de son manteau la preuve expérimentale de ses affirmations.

Dépouillées de tout esprit de mysticisme, débarrassées de cette ivraie qui dans tant de domaines accompagne le bon grain, les expériences psychiques d'ordre intellectuel — et en particulier les expériences spirites de cet ordre — forment un faisceau de preuves important et imposant devant lequel tout chercheur impartial et sérieux ne peut que s'arrêter et se demander s'il n'est pas en présence de la Vérité toute simple.

Sans doute, nous connaissons tous des faits psychiques uniquement dus aux facultés supra-normales des vivants et voici plus de trente ans que j'écrivais en me modelant sur un mot célèbre de Voltaire : « Si la métapsychique n'existait pas, il faudrait l'inventer », mais on pourrait dire aujourd'hui avec plus de raison : « Si la théorie spirite n'existait pas, il faudrait l'édifier », car le spiritisme n'est pas l'œuvre des hommes, mais des faits. Fort heureusement, cette édification n'est plus à faire. Le Spiritisme dans les limbes attendait le Sauveur ; il vint voici un siècle : on l'appelle Allan Kardec.

Il n'y a pas de grand homme, dit-on, pour son valet de chambre et nul n'est prophète en son

pays. Prophète aux rives de l'Amazone, Allan Kardec est encore méconnu chez lui. Qu'il nous soit permis de saluer ici, comme une conquête de l'esprit humain, le centenaire de son œuvre la plus importante.

Les faits n'attendent point les hommes, même les hommes de génie. Les preuves de survie n'avaient point attendu Allan Kardec. Dante et Pétrarque en avaient cité d'émouvants exemples, mais on les avait oubliées. Emmanuel Kant, le grand philosophe allemand, avait fait connaître le récit d'un cas d'activité posthume qui devrait suffire à convaincre les incrédules si les préjugés ne fermaient pas nos yeux à la lumière.

La veuve d'un ambassadeur en Suède allait être victime d'une escroquerie : on lui réclamait le prix d'un coûteux service d'argenterie que son mari avait payé peu avant sa mort. Pas trace de reçu. Elle eut recours à l'écrivain-médium Swedenborg : Trois jours plus tard, Swedenborg annonçait à la veuve que celui-ci s'était acquitté de sa dette et en avait serré le reçu dans le tiroir secret d'un bureau où on le trouva en effet.

Dans nos sociétés psychiques, nous avons de temps à autres des preuves de survie d'une valeur semblable. Je me contenterai d'en citer un cas.

Une jeune fille, membre de la Société Psychique, venait de perdre sa mère. L'un de nos médiums, Madame Saubusse, lui dit : « Je vois votre mère: « elle a quelque chose d'important à vous dire. « Elle a réuni dans un coffret un grand nombre « de pièces d'argent. Cela représente aujourd'hui « une grosse valeur. Elle me dit de vous en in- « former : ce coffret est dans une armoire. — « Madame, répondit la jeune fille, c'est impossi- « ble. Si c'était vrai, je le saurais ». Convaincue de l'erreur du médium, la jeune fille ne chercha rien, mais quelques jours plus tard, elle trouvait le coffret dans l'une de ses armoires.

Des faits de cette nature, c'est-à-dire d'activité posthume, établissent à mon sens beaucoup plus sûrement la survie que les phénomènes de métapsychique objective, dont certains paraissent d'ailleurs du ressort de la physiologie paranormale beaucoup plus que du spiritisme, ce qui expliquerait peut-être qu'en France seuls les médecins s'y soient intéressés.

En terminant un discours qu'il prononçait à Walworth, en novembre 1914, alors que son fils Raymond était encore vivant, Oliver Lodge disait :

« Ma conclusion est que la survie est *scientifiquement prouvée* au moyen de l'investigation scientifique ».

A la suite d'expériences personnelles poursuivies sans aucun médium, c'est également la conclusion à laquelle je suis arrivé. Enfin, c'est la conviction que je voudrais vous voir emporter de ce Congrès.

D'autres problèmes se dressent également devant vous, sollicitent votre activité et réclament vos efforts : ce sont en particulier le problème de la propagande et celui de l'éducation spirituelle de la jeunesse.

Les solutions que demandent ces deux problèmes paraissent varier avec les nations. Telle méthode qui donne de merveilleux résultats avec un peuple jeune, ouvert aux idées nouvelles, peut échouer avec une nation vieillie sous dix-huit siècles de préjugés.

Pour l'instant, le spiritisme est encore le privilège d'une élite, mais il constitue déjà le plus solide rempart contre le matérialisme, que tant d'esprits indépendants accepteraient sans doute s'il n'était pas là pour en démontrer l'erreur.

Grâce à vous, le spiritisme deviendra la vérité philosophique de demain ; aussi convient-il de lui appliquer la phrase d'un homme illustre, grand savant et grand écrivain, à la fois membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie Française, Joseph Bertrand : « La vérité, disait-il, est puissante et immortelle ; l'ignorance et l'erreur peuvent bien retarder quelque temps son triomphe, mais c'est pour en accroître l'éclat ».

En fin de discours, M. Lemoine rend hommage d'abord à nos hôtes d'honneur, Lord Dowding, Lady Dowding et Mme Adrienne Bolland, « cette princesse de l'air », et il termine en disant :

Peut-être convient-il de rappeler que si ce Congrès s'est tenu à Paris, nous le devons à quatre personnes dont je tiens à rappeler les noms : MM. Hubert Forestier, Maurice Gay, Georges Gonzalès et Henri Chancelier. C'est en effet sur la proposition de M. Hubert Forestier que j'ai prié le Congrès Spirite International d'Amsterdam de fixer à Paris le Congrès actuel et d'en confier l'organisation conjointement à l'Union Spirite Française et à la Maison des Spirites. Quant à MM. Gay, Chancelier et Gonzalès, ils ont joué à la Commission d'Organisation un rôle très important et, en fait, la tâche de MM. Gay et Chancelier a été particulièrement lourde, spécialement celle de M. Gay qu'on doit regarder comme la cheville ouvrière du Congrès. Je leur en adresse à tous mes remerciements.

Mais notre gratitude doit s'étendre aussi aux éminents conférenciers dont vous avez pu apprécier le talent, aux chercheurs qui ont apporté à nos trop rares séances de travail le résultat de leurs recherches. Si ce Congrès a présenté quelque intérêt, c'est à eux qu'il le doit.

Enfin, si ce Congrès s'est déroulé avec quelque ampleur, c'est à vous, Mesdames, Messieurs, qu'en revient le mérite ; recevez donc ici tous mes remerciements.

Pour venir jusqu'à nous, certains d'entre vous ont traversé les mers ; d'autres représentent ici nombre de nations de notre vieille Europe, Allemagne, Angleterre, Belgique, Hollande, Italie, Espagne, Portugal, Suède, Danemark, Suisse, etc... D'autres, enfin, sont venus de nos provinces de France : Gascogne, Limousin, Touraine, Picardie, Lyonnais, Lorraine ; qu'on me pardonne d'en oublier. Enfin, nombre de nos congressistes appartiennent à nos sociétés parisiennes ; j'ose dire que ce ne sont pas les moins dévoués.

Je vous renouvelle donc ici, à tous sans exception, mes plus vifs remerciements.

AUCUNE SOCIÉTÉ NE PEUT AVOIR UNE EXISTENCE SANS MOYENS FINANCIERS. ÊTES-VOUS A JOUR DE VOS COTISATIONS ?

UNE SOCIÉTÉ RÉDUITE A SES SEULES RESSOURCES NE PEUT FAIRE FACE A DES DÉPENSES EXTRAORDINAIRES TELLES QUE CELLES OCCASIONNÉES PAR CE CONGRÈS.

AIDEZ-NOUS EN AUGMENTANT VOS PARTICIPATIONS.

DISCOURS PRÉSIDENTIEL A LA CÉRÉMONIE DE CLOTURE DU CONGRÈS

par David U. BEDBROOK, Président de la F[on] Spirite Internationale (I. S. F.)

Pour tous et pour chacun, voici venu le moment où nous allons devoir, pour la plupart avec regrets, nous faire nos adieux et rentrer dans nos pays respectifs. Mais en vous disant cela, j'espère que beaucoup d'entre vous n'auront pas seulement scellé de bonnes et durables amitiés, mais auront appris beaucoup de nos discussions. J'ai toujours soutenu que la discussion harmonieuse, quel qu'en soit le sujet, est la source de tout progrès et j'espère que chacun d'entre vous va remporter à nos fédérations, à nos sociétés et à nos groupes quelques bons éléments de travail par lesquels nous pourrons faire avancer la cause du Spiritisme mondial unifié.

Je voudrais ici emprunter le slogan national d'un pays, celui du peuple belge : c'est « L'Union fait la force » ; nous savons tous trop bien que si le Spiritisme doit s'imposer comme force mondiale, il n'y parviendra jamais que par la solidarité à supporter équitablement une organisation internationale comme la F. S. I. Nous devons constituer une *unité* dans notre marche en avant vers la vérité ; la Vérité que nous servons tous. Et nous y parviendrons que si chacun de nous, dans ses organisations respcetives, maintient un contact étroit et constant avec notre Comité Exécutif International que nous avons choisi et élu pour servir nos intérêts collectifs et individuels dans le monde entier.

Séparons-nous en paix ; une paix dans la compréhension et dans la réalisation du fait que la Fédération Spirite Internationale n'a pas été créée *pour* vous, mais *par* vous, que son but a toujours été l'unification et que votre devoir, votre volonté et votre tâche est de maintenir tout cela à un très haut niveau, moralement et financièrement. Que chacun de vous, où qu'il soit, soit fier d'appartenir à cette grande organisation mondiale et qu'il n'oublie pas que sa contribution constante et illimitée est vitale pour son accroissement et son existence même.

Par cette démonstration d'Amour et d'Harmonie en toutes choses, nous ferons dans le monde entier une manifestation permanente de notre Grande Camaraderie d'Esprit et notre Fraternité Humaine.

Je suis tenté de citer les paroles qu'un de ceux qui m'a parlé il y a de nombreuses années, dans un cercle de Voix Directe, un cercle qui a changé tout le cours de ma vie en me faisant passer de l'amour des choses matérielles à celui des choses spirituelles et qui m'a révélé la grande réalité de ce que les seules choses qui avaient pour moi une valeur éternelle étaient celles de l'Esprit et non celles de la matière.

Voici donc le message que j'ai reçu :

« Il est temps que le monde revienne à ses bases religieuses ; là, est le seul moyen d'apaiser les troubles du monde. Toutes les religions enseignent que le monde fut créé par Dieu ; mais elles ne disent pas qu'Il le fit avec sa propre substance, — ce qui est cependant le cas. Donc, au fond de tout, il y a Dieu ; donc, nous sommes tous Ses enfants, dans votre monde ou dans le nôtre. L'Esprit de Dieu est sur tout et dans tout. Si l'humanité savait cela, les barrières entre les nations seraient anéanties. Les religions en compartiments étanches se trompent. Le Dieu des chrétiens est le Dieu de toutes les autres religions, nous sommes tous les enfants de l'Un. Que chacun confesse cela et que chacun confesse qu'il doit tout à l'Esprit de Dieu qui est en nous et autour de nous tous ».

J'espère, moi aussi, que ce message spirituel inspirera chacun de vous, individuellement et collectivement ; que tous, à travers ce monde troublé, par nos pensées, nos gestes et nos actes, nous amènerons l'humanité à reconnaître nos liens spirituels éternels envers nos frères, sans égard pour les croyances, les races ou les couleurs ; et que, par-dessus tout, grâce à la parenté spirituelle que nous avons tous les uns avec les autres, nous nous reconnaîtrons tous comme enfants de Dieu.

Que le Grand Esprit bénisse et inspire chacun de vous, et que l'esprit de ce congrès reste dans vos cœurs jusqu'à ce que nous nous retrouvions; car, dans ce monde ou dans l'autre, nous *ne pouvons pas* ne pas nous retrouver.

MORALITÉ A RETIRER DU CONGRÈS

Maintenant que le Congrès est terminé, nous devons jeter un coup d'œil en arrière et voir si nous ne pouvons en retirer un enseignement, en déduire une moralité. En somme, nous devons faire le point avec impartialité et une complète objectivité.

Nous nous sommes rencontrés avec des gens de même foi, de semblable bonne volonté à s'entendre et recherchant comme nous les points de contact réalisant l'UNION. Elle s'est faite partout, sur tous les sujets. Chacun a écouté avec bienveillance les thèses exposées, même lorsqu'elles semblaient en opposition avec ses conseptions.

On conçoit fort bien que la diversité des enseignements au sein d'une même doctrine, ainsi que les différences de mœurs et de tendances, ou de législation dans les pays d'autres latitudes font intervenir des manières semblant au premier abord divergentes.

Par exemple, ainsi que vous avez pu le voir par le résumé des rapports présentés, les uns préfèrent le mode scientifique, d'autres la philosophie alors que d'autres encore préconisent la tendance religieuse. Celle-ci peut être Christique ou se rapporter à une autre haute entité, Bouddha, Chrishna, ou Ramakrishna. Notre Congrès a démontré que quelle que soit la forme choisie et dont chacun est libre au sein de la Fédération Spirite Internationale, il n'y a entre elles que des différences de degrés et non de principes. Selon leur tempérament, leurs lois, leur atavisme, et également selon les possibilités médiumniques à la base de leur enseignement particulier, les groupes ont adopté telle ou telle voie qui est le plus à leur convenance. C'est bien ainsi. Il ne peut y avoir entre nous aucun heurt, et c'est là une des richesses du Spiritisme que de présenter à tous les mêmes possibilités d'évolution et de travail dans des chemins différents, mais non divergents.

La tolérance et la fraternité qui nous unissent sont garants de notre compréhension mutuelle.

NÉCROLOGIE

A PARIS

EDOUARD SABY

par Henri CHANCELIER

Au cours du Congrès Spirite Mondial qui vient de se tenir à Paris, le souvenir de quelques disparus dont la présence visible eut été si utile à ses travaux, a été rappelé avec une émotion partagée par tous.

Il ne m'a pas paru que le nom d'un homme pourtant prestigieux et dont la mort est récente, eût été une seule fois prononcé. Et pourtant quel rôle aurait-il pu tenir dans ce Congrès, quel rôle a été le sien dans le mouvement spiritualiste jusqu'à son départ vers l'Au-Delà !

Un autre que lui n'aurait pu réaliser la tâche qu'il accomplissait. Si nul n'est indispensable à la marche du monde, il était, lui, de la race de ces hommes qui sont irremplaçables. La variété de ses dons était incroyable. D'auteur dramatique, il était devenu l'un des médiums les plus appréciés, l'un des conférenciers les plus applaudis, l'un des guides spirituels terrestres les plus suivis.

Il était tout cela et il était plus encore. Il était doux, affable et bon et le plus charmant des amis. Peut-être trop doux et trop bon, car, comme beaucoup de meneurs d'hommes, il était parfois mal entouré et cela nuisait beaucoup au rayonnement de tout ce qu'il y avait de beau et de noble en lui.

Il accueillait à sa tribune du Studio Addéiste le meilleur... et le pire. Je m'étais permis de lui exprimer humblement mon étonnement à ce sujet. Il m'avait répondu, gentiment comme lui seul savait le faire, mais rien n'avait changé et je m'étais un peu depuis tenu à l'écart de son groupe. Mais je n'avais pas voulu m'en détacher tout à fait et, quand je le pouvais, je revenais le dimanche aux matinées du 184, Bd Saint-Germain. Malgré ce qui nous séparait, j'admirais la maîtrise incomparable du meneur de jeu et je me laissais volontiers envelopper par le lyrisme ensorcelant de l'orateur. De nombreux fidèles étaient toujours là, conquis, eux aussi, une fois de plus par l'intensité et l'ampleur d'un pareil talent. Comme eux tous, j'avais constaté avec peine l'atteinte physique qui, les derniers temps, marquait de plus en plus profondément le corps du lutteur qui poursuivait son combat mais qui, déjà, n'était plus tout à fait parmi nous.

La nouvelle de sa mort bouleversa tous ceux qui l'aimaient. Déjà répétées, les preuves données par nos médiums de sa survie attestent que, dans l'autre monde, il continue son œuvre : apporter à ses frères des raisons toujours plus fortes de croire et d'espérer.

*
* *

A LIÈGE

ACHILLE BIQUET

Suite de l'article paru dans notre dernier numéro

Dans notre dernier N°, nous avions signalé à nos lecteurs le décès de notre ami Achille Biquet, Président de l'Union Spirite Belge. Nous joignons à cette édition le portrait de ce cœur vaillant qui effectua un considérable travail pour notre cause.

Afin de lui rendre hommage, M. Donnay, Président de l'Union Spirite Belge, a été élu membre du Conseil exécutif de la Fédération Spirite Internationale, et son frère, M. Henri Biquet, qui est maintenant président de la Fédération Liégeoise, a été prié de prendre la parole à la tribune du Congrès.

*
* *

Un des plus récents portraits d'Achille BIQUET



Le Gérant : Georges GONZALÈS. Imp. MAURICE LABALLERY, Clamecy (Nièvre).